



Magika No Kenshi To Shoukan Maou - Tome 4

Chapitre 1 : Au terme de cette journée pacifique

Partie 1

« Kazuki, entre le moi pétillant, mignonne et féminine, ou le moi cool, conservatrice et adulte, lequel aimes-tu ? »

... S'il te plaît, parle en japonais, c'était ce qui avait été clairement exprimé dans l'expression déconcertée de Kazuki.

Mio avait penché son corps en avant alors qu'ils étaient au milieu d'un repas, et avait attendu sa réponse alors que ses yeux brillaient dans l'attente. Elle était toujours dans l'uniforme de bonne mignonne qu'elle portait lorsqu'ils préparaient le repas.

La table à manger du manoir des sorcières s'était calmée.

« Quelle façon extrêmement narcissique de parler, n'est-ce pas ? »

Lorsque Koyuki l'avait ridiculisée en mâchant son toast, Mio l'avait nié avec son visage rouge.

« Ce n'est pas comme ça ! Pas l'uniforme scolaire ou la robe magique ou l'uniforme de femme de ménage, mais c'est juste que quand je porte mes vêtements décontractés, je me préoccupe de ce que je devrais porter et de ce que Kazuki pense ! » déclara Mio.

« On dirait que Mio est obsédée par la mode, hein ? » déclara Koyuki.

« Ce n'est pas une obsession, mais... si c'est du côté de la fille, alors bien sûr qu'elle sera concernée, non ? » Quand Mio avait dit cela, Koyuki avait légèrement baissé la tête.

Il semblerait que Koyuki était désintéressée par ce genre de choses.

« Non. À ce propos, il y a plusieurs sortes de filles, n'est-ce pas ? » demanda Kazuki.

« Alors pour Kazuki, l'apparence de la fille n'a pas vraiment d'importance même si tu aimes beaucoup l'uniforme de soubrette ? » demanda Mio.

« C'est-à-dire que si la fille s'habille bien quand elle vient me rencontrer, je serai content, et je la trouverai mignonne, » déclara Kazuki.

Hoshikaze riait « ahaha » après avoir coupé dans une saucisse avec sa bouche.

« Non, c'est étrange pour Senpai, n'est-ce pas ? S'il vous plaît, comportez-vous correctement comme une fille ! » déclara Koyuki.

« Mais vous voyez, dans ma situation, je suis heureuse quand je porte des vêtements d'homme. D'ailleurs, pourriez-vous imaginer que je porte une jupe dans mes vêtements décontractés ? J'aurais l'air drôle, n'est-ce pas ? » répondit Hoshikaze.

« Ce ne serait pas le cas, » déclara Kazuki. « Je veux voir Senpai dans ce genre de tenue. »

« J'aurais l'air effrayante comme ça. Cela fera comme quand un garçon participe à un concours de beauté de travestissement dans un festival culturel d'une école de garçons, » déclara Hoshikaze.

Tu plaisantes, Kazuki avait été frappé de chagrin avec toutes ses paroles repoussées comme s'il se tenait devant un mur d'acier.

« Hayashizaki-kun, la prochaine fois, allons voir quelques vêtements ensemble. Faire du shopping de temps en temps pour créer des liens entre hommes, c'est cool, non ? » déclara Hoshikaze.

« Et je viens déjà de dire que Senpai n'est pas un homme..., » déclara Kazuki.

« Au Japon, tous les gens ont du style, desu. Dans la mythologie nordique, le fait d'être ostentatoire est ressenti comme un péché. Bien que les dieux qui étaient fous de mode comme Freia-sama existent aussi, desu, » déclara Lotte.

Lotte l'avait dit en sirotant la soupe miso. Sur la table en bois de style antique, deux types de petits-déjeuners, à la japonaise et à l'occidentale, étaient disposés. Bien sûr, c'était Kazuki et Mio qui avaient préparé tout cela.

En plus de Lotte, avec Leme, il y avait sept personnes dans le manoir des sorcières. Chacun d'entre eux avait sa propre préférence en matière de nourriture.

« Même s'il semble y avoir ce genre de diva, je pense que Leme est quelqu'un qui préfère l'aspect pratique à l'aspect esthétique, » déclara Kazuki.

Quand Kazuki avait dit cela, Leme avait hoché la tête en disant « Unyuu » tout en mâchant du nattou.

Lorsque Kazuki avait essayé d'essuyer la bouche de Leme par le côté, Leme s'était montrée réticente et s'était débattue en disant « Sto-op ».

« Mio-chan est élégante, et les queues jumelles qui te caractérisent sont mignonnes aussi. Ce genre de style ne me convient pas, alors je suis jalouse, » Kaguya, qui était assise à côté de Mio, tira légèrement sur ses deux queues à plusieurs reprises en disant ça.

« J-J-J-J'ai l'air un peu enfantin comme ça, c'est ce que je pense, » à droite, à gauche, en se faisant tirer ses queues jumelles alternativement vers la gauche et vers la droite comme pour actionner une poignée, le visage et la voix de Mio tremblèrent. « ... S-S-S-Si je me coiffais comme à l'orphelinat, je pensais que lorsque je retrouverais Kazu-nii, il m-m-me remarquerait immédiatement... »

« Ça, désolé, je ne l'ai pas remarqué, » déclara Kazuki.

« C'est déjà réglé. Alors, quel genre de moi Kazuki préfère-t-il ? » demanda Mio.

Après s'être débarrassée de Kaguya qui s'amusait joyeusement, Mio avait de nouveau penché son corps vers lui.

« Errr, en bref, il s'agit de savoir lequel est bon entre "groupe mignon" et "groupe cool", n'est-ce pas ? » demanda Kazuki.

Mio était une fille très féminine, mais lorsqu'elle se battait fièrement et de manière impressionnante, elle ressemblait aussi beaucoup à une femme. Donc pour cette fille, ce qui lui allait bien, c'était à la fois le côté « mignonne » et le côté « cool ».

« Je pense que l'un ou l'autre des deux te convient, » déclara Kazuki.

« Qu'est-ce que c'est que cette ~, cette réponse est grossière. » Mio fit la moue de ses lèvres finement dessinées.

« J'ai trouvé que les deux côtés de ta personnalité étaient bien quand j'essaie de m'en faire une image. Parce que Mio, tu as à la fois de la mignonnerie et du sang-froid en toi, » déclara Kazuki.

« V-Vraiment ? Comme je le pensais, c'est comme ça, non ? Hehehe, » répondit Mio.

« Mais pourquoi te poses-tu cette question tout à coup ? » demanda Mio.

Face à Mio qui affichait une expression timide avec beaucoup de plaisir, Kazuki arrêta ses baguettes et demanda. Mio se leva soudainement de la table à manger. Puis elle saisit brusquement Kazuki par la peau du cou et le tira vers le haut pour le mettre debout.

« Viens un peu avec moi, » ordonna Mio.

« Qu'est-ce qui t'arrive si soudainement, nous sommes toujours en plein repas ! Attends un peu, je commence à peine à manger le poisson grillé après toutes les difficultés que j'ai eues à en retirer les arêtes, tu sais ! » déclara Kazuki.

« Otouto-kun, merci d'avoir enlevé toutes les arêtes ! Je le mangerai avec une profonde gratitude en moi ! Wôw, même la cuisine japonaise est très délicieuse ~, c'est ce que je pense, » déclara Kaguya.

« S'il te plaît, arrête-toi, Kaguya-senpai — ! Mon poisson grillé — !! » s'écria Kazuki.

« ... Escorte, » Mio avait conduit Kazuki dans le couloir et avait prononcé ce seul mot.

« Hein ? » Quand Kazuki avait cligné des yeux, Mio avait soudainement ouvert la zone de la poitrine de l'uniforme de femme de chambre. Sa vue s'y était absorbée contre son gré, mais un collier d'argent rubis brillait sur la poitrine tremblante de la jeune fille. La combinaison brillante d'or et de cramoisi était la marque de fabrique de la jeune fille.

« Kazuki a aussi l'un des deux, n'est-ce pas ? Est-ce que tu la portes ? » demanda Mio.

« Aah, ce n'est pas visible dans l'uniforme, mais je le porte toujours, » répondit Kazuki.

« Quand je t'ai fait ce cadeau, Kazuki, je t'ai dit que pour te remercier, tu

me donneras encore une “escorte de princesse” ! » déclara Mio.

Kazuki se l’était finalement rappelé en un clin d’œil. Ce qu’elle appelait l’escorte de princesse était le pseudonyme de Mio pour le rendez-vous.

« Aah ! Quand nous sommes allées ensemble avant ça à un rendez-vous, comme excuse pour le prochain..., » déclara Kazuki.

« Ce n’est pas un rendez-vous ! Kazuki, c’est parce que tu as dit que tu voulais me remercier quoiqu’il arrive, voilà pourquoi ! » déclara Mio.

Mio avait fait un vacarme embarrassant à cette heure tardive tout en niant le mot « rendez-vous ».

« Demain ! Demain, c’est dimanche ! Attends-moi devant la gare à midi ! » déclara Mio.

Mio avait pointé son index vers Kazuki.

Puis, sans attendre la réponse, elle retourne dans la salle à manger avec ses deux queues à la traîne.

« C’est vraiment à sens unique, bien que cela ne me dérange pas du tout... D’une certaine façon, c’est une conversation vraiment paisible, » déclara Kazuki.

Un samedi matin où il n’y avait rien d’urgent.

S’il devait dire ce qui l’inquiétait, c’était quant à savoir si le poisson grillé était toujours là.

En parlant de l’affaire de tout à l’heure... Les différents règlements de l’« élection du conseil des étudiants » seraient décidés lors de la réunion du personnel ce week-end, il semblerait qu’ils seront annoncés aux étudiants au début de la semaine prochaine.

Comme Kazuki avait également été choisi comme l'un des candidats, la semaine prochaine, il commencera ses activités pour l'élection.

Ce n'est que jusqu'à la fin de cette semaine qu'il pourrait ainsi profiter des jours paisibles.

... Pour cela, il pourrait avoir un programme agréable.

Partie 2

Mio avait choisi leur lieu de rencontre pour être à l'avant de la gare. Sans parler de tous ceux qui se trouvaient au Manoir des sorcières, c'était pour que personne à l'académie ne les voie sortir ensemble.

Kazuki avait confirmé que Mio était toujours en train de se préparer. Ainsi, lorsqu'il sortirait du manoir, il devrait donc attendre un certain temps.

Soudain, quelqu'un lui avait couvert les yeux par-derrière en parlant d'une voix malicieuse. « Devine ~ qui ♥ !? »

Ce n'était pas la voix de Mio. C'était une voix très aiguë, une voix maquillée comme si elle imitait un personnage d'anime dans un effort extrêmement maladroit, ce qui le rendait incapable de deviner du tout le propriétaire de la voix.

« ... Quelqu'un qui ferait une chose pareille, Kaguya-senpai ? » demanda Kazuki.

Compte tenu de tout cela, il n'y avait pas du tout de sensation de douceur dans son dos.

Alors se pourrait-il que ce soit Hoshikaze-senpai qui ait remarqué le rendez-vous et soit venue faire une farce ?

Alors qu'il hésitait, les paumes qui lui bloquaient les yeux s'étaient ouvertes soudainement à gauche et à droite.

Quand Kazuki s'était retourné pour confirmer l'autre partie, il y avait Beatrix derrière lui.

Portant l'uniforme de chevalier noir d'Einherjar, Beatrix se tenait là.

Une sueur froide lui coulait dans le dos.

Il avait l'impression qu'un épais mur d'acier obscurci s'élevait sous ses yeux.

« Tu as trouvé que c'était une jolie fille ? Quel dommage ! C'est Beatrix-chan ! » déclara-t-elle.

Beatrix se gonflait fièrement la poitrine comme pour dire. *Qu'est-ce que tu en penses ?*

« U... UOWAAAAAAAAAAAAAAAAAAAAA!?!? »

Kazuki avait crié en reculant et il avait posé sa main sur le katana à sa hanche.

Pourquoi a-t-il apporté un katana alors que c'était un rendez-vous ? C'est parce qu'au milieu du rendez-vous avec Mio, il avait été attaqué par un « chasseur de Stigmas ». Pour les chevaliers, et conformément à cela, les candidats chevaliers étaient autorisés à posséder des épées librement.

« Fufufu, pourquoi paniques-tu ? Je ne suis pas spécialement là pour me battre avec toi, tu sais ? » déclara Beatrix.

Tandis que Beatrix riait avec un large sourire, elle réprimandait Kazuki qui prenait une position de combat.

« Je suis également très heureuse que tu m'aies montré comment tu as

<https://noveldeglace.com/> Magika No Kenshi To Shoukan Maou - Tome 4

perdu ton sang-froid en raison de ton âge. On devient comme ça juste en me remarquant et en me saluant. Mais je dois dire, comme c'est dommage, que je suis devenue complètement incapable de te combattre, Kazuki, » déclara Beatrix.

« ... Qu'avez-vous dit ? » demanda Kazuki.

Finalement, Kazuki avait séparé sa main de la poignée de son katana. Cependant, devant sa rivale qu'il avait déjà combattue trois fois, il ne pouvait pas se débarrasser de la nervosité qui pesait sur le fond de son estomac.

« Ce pays change soudainement de politique. Hayashizaki Kazuki, tu as été placé en protection préventive, et Charlotte Liebenfrau doit selon eux être prise en considération de manières humaines, des choses comme ça. Après avoir vu changer leur politique si soudainement comme ça, je ne sais plus pour quelle raison nous sommes venues dans ce pays. »

Beatrix s'était plainte, et c'était mêlé à un profond soupir et à une expression étonnée.

Le changement soudain de politique du gouvernement était probablement dû aux recherches du directeur Otonashi qui avaient dévié de la voie tracée par l'homme, ce qui avait fait perdre leur statut à de nombreux hommes politiques qui y étaient liés.

La grande faction de politiciens qui favorisaient les Magicas Stigmas était devenue complètement impuissante.

« Mais la période de coopération entre l'Einherjar et l'Ordre des Chevaliers du Japon qui se fait en surface va encore se poursuivre pendant un certain temps. En surface, la raison en est que Loki n'a toujours pas été capturée, nous ne pouvons pas rompre la promesse de coopération si tard dans la partie. C'est pourquoi il se peut aussi que Kazuki coopère avec nous lorsque tu entreprends une quête. Fufufu, cette

fois-ci, il se peut que nous nous unissions pour vaincre Loki, n'est-ce pas ? » déclara Beatrix.

« ... Allez-vous vraiment retirer votre main de Lotte aussi facilement ? » demanda Kazuki.

« Mon propre pays, l'Allemagne, a déposé une protestation auprès du gouvernement japonais, mais je ne sais pas moi-même ce qui va se passer, » répondit Beatrix.

Si elle avait dit qu'elle ne ferait rien à Lotte... alors il n'y avait plus de raison d'être hostile envers Beatrix. Elle était un adversaire qu'il avait combattu plusieurs fois, mais dès le début, il n'avait pas de relation d'hostilité définie avec elle.

Cependant, même ainsi, il ne pouvait même pas commencer à imaginer faire quelque chose comme joindre les mains avec cette personne.

« Maintenant, je ne fais que coopérer en patrouillant avec l'Ordre des Chevaliers du Japon. Pour une raison quelconque, en raison du manque de personnel, il n'y a personne pour se déplacer dans les environs de cette académie. Et puis je suis tombée sur toi, Kazuki, comme ça... Je fais une farce paisible qui était différente jusqu'à présent. N'était-ce pas amusant ? » demanda Beatrix.

« C'est tellement amusant que je pensais que mon cœur allait s'arrêter, » déclara Kazuki.

« Fuffuffu... Mais tu as vraiment été négligent, hein ? L'homme qui va devenir le roi de ce pays va juste rôder en ville sans même amener de garde. Si celui d'avant n'était pas "Devine qui ?", mais "Thor — Attaque éclair des deux doigts", alors ta vie serait finie, » déclara Beatrix.

« Si vous vous êtes approchées avec l'intention de tuer, je le remarquerai. Non, attendez, quel genre de technique avez-vous dit à l'instant ? »

demanda Kazuki.

Les joues de Beatrix qui parlait en plaisantant avec une bonne humeur étaient légèrement rouges, il pouvait voir qu'elle s'amusait purement dans ses échanges avec lui.

Cependant, dire quelque chose comme le Roi... tout au plus, il n'était qu'un simple lycéen, alors le fait d'avoir quelque chose comme des gardes pour lui, c'était trop.

« Eh bien, si c'est un épéiste de ton niveau, Kazuki, peux-tu faire quelque chose comme ça ? J'avais déjà entendu une légende selon laquelle les épéistes orientaux pouvaient d'une certaine manière sentir une attaque immédiatement même s'ils étaient endormis et pouvoir effectuer une contre-attaque, » déclara Beatrix.

« Ce n'est pas une légende... enfin, c'est un domaine réservé à un maître qui a poussé son Iaijutsu à l'extrême, » répondit Kazuki.

Dans le passé, cet état n'était peut-être qu'une légende, mais aujourd'hui, il n'était plus impossible. Parce qu'à cette époque, il y avait la technique magique « Trance » qui était capable de contrôler le subconscient.

À ce moment, on pouvait entendre des bruits de pas paniqués venant de la direction de l'académie.

« Kazuki — ! Désolée de te faire... teEEAAAAAAAAAHH ~ ? Be-Beatrix !? »

Mio qui était venue en courant ici avait comme prévu aussi crié.

« Alors tu attends une femme seule, hein, je suis jalouse. Aujourd'hui, tu portes des vêtements décontractés qui ont l'air assez mûrs, n'est-ce pas, magicienne de l'Oiseau de feu. Je trouve ça attirant, même si c'est une femme que je regarde..., » déclara Beatrix.

« Un individu bizarre m'a fait des commentaires dès le début, alors que je

m'habille pour Kazuki ! »

Mio avait reçu un grand choc. Puis Beatrix avait fait demi-tour brusquement vers Kazuki.

« Kazuki. Le toi en ce moment ressemble complètement à un garçon normal, n'est-ce pas ? Je me sens attirée même quand c'est le cas, mais... laisse-moi te donner un conseil. »

Soudain, le sourire avait complètement disparu du visage de Beatrix et elle était devenue complètement sérieuse.

« Tu as déjà perdu tes "jours ordinaires habituels" et autres. Si l'on prend compte de ta force, un ou deux pays qui visent ta vie apparaîtront sûrement. L'Allemagne est un pays modéré, c'est pourquoi ce genre de direction dangereuse n'est pas encore arrivé, bien que ce soit regrettable pour moi, » déclara Beatrix.

« ... Merci pour l'avertissement. » Kazuki avait finalement répondu avec un ton de cynisme.

D'autres pays... ce genre de question existait-il vraiment ?

À l'heure actuelle, un pays qui avait des relations diplomatiques normales avec le Japon n'existait nulle part dans le monde. Kazuki avait aussi été élevé jusqu'à présent sans même imaginer ce qu'il y avait au-delà de la mer. Pour d'autres pays, le fait de viser sa vie était une histoire qui dépassait vraiment son imagination.

« Je t'en prie. Après tout, je serai troublée si tu te fais tuer par quelqu'un d'autre que moi. Fufufu, en fait la vérité est que, depuis que j'ai croisé le fer avec toi, je continue à penser à toi même quand je suis endormie ou éveillée. »

Beatrix avait soudain dit quelque chose d'étrange, ses yeux aiguisés

semblaient être dans un monde à elle.

« Bien que le simple fait de parler avec toi soit intéressant, mais te faire face comme ça, je ne peux pas le supporter, je veux immédiatement sortir mon épée et venir me jeter sur toi. Tout à fait comme un animal qui ne peut pas rester calme pendant la saison des amours. Je veux te tuer, même maintenant, je veux te couper le cou et en faire ma réalisation distinguée, » déclara Beatrix.

... Kazuki et Mio devinrent ensemble sans voix.

« On dirait que j'ai appris à t'apprécier ! Je suis amoureuse de toi ! » continua Beatrix.

Laissant derrière elle les deux personnes qui s'éloignaient à cause de son discours, Beatrix avait mis encore plus de chaleur dans sa voix et avait crié.

« C'est pourquoi, un jour, sans faute... essayons encore une fois de nous entretuer ! Adieu ! »

Après avoir déclaré cela unilatéralement, Beatrix leur avait tourné le dos.

Ce dos s'éloigna à pas lents, mais peut-être parce qu'elle se sentait progressivement gênée par ses propres actions, cela s'était brusquement transformé en une course effrénée et elle avait disparu en un éclair.

« Kazuki, être confessé par une autre fille alors que je ne suis pas là, tu es sans cœur ! » s'exclama Mio.

« ... Non, ce genre d'approche me trouble aussi..., une confession aussi passionnante, » déclara Kazuki.

« Il y a de cela, n'est-ce pas ? »

Après avoir mis de l'ordre dans ses sentiments, Kazuki s'était retourné

vers Mio.

Mio ornait son corps élancé avec style d'une chemise moulante à la texture aérée.

Sa coiffure n'était pas non plus constituée de queues jumelles, mais d'une queue de cheval, ce qui changeait considérablement son image.

« Tu t'es habillée dans le groupe cool, hein. Mais au contraire, Mio, ta partie enfantine est mise en avant, » déclara Kazuki.

Elle portait une minijupe légèrement en dessous de la chemise et tenait un sac de filles à la main, ce qui ne lui donnait pas l'air d'un garçon. Elle avait probablement tout calculé pour prendre ce genre d'équilibre.

« Vraiment ? Ehehe, comme prévu, » déclara Mio.

Mio était venue se jeter dans les bras de Kazuki, tout excitée. Sa poitrine qui dépassait de la chemise avait changé de forme lorsqu'elle s'était enfoncée contre la poitrine de Kazuki. L'intérieur de sa tête, qui avait été empoisonnée par Beatrix, s'était éclairci comme une fleur en éclosion.

L'escorte était quelque chose comme ça : tout en essayant de se souvenir, Kazuki avait serré les hanches fines de Mio dans ses bras. Mio s'appuya de manière coquette contre le cou de Kazuki. Une douce odeur flottait autour d'elle.

« Alors, quel genre de rendez-vous aurons-nous ? Où allons-nous ? » demanda Kazuki.

« J'ai dit, ce n'est pas un rendez-vous ! D'abord, c'est un déjeuner, ensuite un endroit pour jouer tous les deux, c'est bien ! Il ne faut pas quelque chose comme un cinéma, quelque chose comme un centre sportif ou un centre de jeux où nous pouvons nous affronter. Sinon, quelque chose comme dans un parc où nous pouvons discuter pendant un long

moment ! » répondit Mio.

Partie 3

Les deux étudiants s'étaient rendus au centre sportif. Ils avaient du début à la fin, pratiqué successivement des sports tels que le tennis, le bowling et le ping-pong. Kazuki avait un avantage dans les réflexes et ses mouvements, mais Mio connaissait bien les jeux en général, à l'exception du kenjutsu.

La compétition était ainsi devenue très équilibrée, ce qui les avait rendus tous les deux mutuellement frustrés et excités.

Ensuite, ils étaient allés à un magasin de location de maillots de bain et avaient décidé qu'ils détermineraient la conclusion à la piscine intérieure.

Cependant, alors qu'ils nageaient, le concours était devenu vague, lorsqu'ils avaient remarqué qu'ils avaient couru vers l'eau et joué dedans.

« Même s'il s'agit d'une installation sportive, pourquoi y a-t-il un toboggan aquatique ici ? » demanda Kazuki.

« C'est vraiment plein à craquer avec l'ambiance de jeu, n'est-ce pas ? Cet équipement est inutilement extravagant, » déclara Mio.

Au début de la période de chaos qui avait été provoqué quand la magie était née dans ce monde, juste après que Tokyo ait été détruite par les mains de magiciens illégaux, ce genre de bâtiment avait été fait.

Ainsi, au nom de la renaissance de l'espace vide, le terrain avait été utilisé de manière extravagante et les équipements publics à grande échelle avaient été augmentés. Ce centre sportif avait également été l'un des produits de cet effort de renaissance.

Mais en ce qui concerne l'Académie des Chevaliers que Kazuki

fréquentait également, elle avait été construite sur un vaste terrain aux origines similaires.

Quand ils avaient tous deux grimpé sur le toboggan aquatique dont la hauteur atteignait plusieurs dizaines de mètres, Mio s'était approché de Kazuki et lui avait serré le bras fermement. « Mais, c'est effrayant ici. » Elle avait dit cela, mais elle avait ri avec un visage qui n'avait pas du tout peur.

Tous deux avaient plongé dans le tuyau d'eau avec la posture de se serrer l'un contre l'autre, puis ils avaient glissé brusquement vers le bas.

Il y avait des méandres à gauche et à droite, puis à la fin, ils avaient été jetés dans la piscine et l'atterrissage forcé avait pulvérisé de l'eau partout de façon grandiose.

Malgré cela, Mio n'avait pas lâché son étreinte autour de Kazuki et elle avait fait en sorte que Kazuki ait du mal à se lever.

« Tu sais qu'il est ainsi difficile de bouger, ne serait-ce qu'un peu, » déclara Kazuki.

« Mais, après m'être accrochée une fois à toi comme ça, j'ai hésité à me séparer, » répondit Mio.

« Qu'est-ce que c'est que ça... Es-tu en train de dire que tu vas t'accrocher à l'homme avec ce genre de posture ? » s'exclama Kazuki.

Kazuki n'avait pris connaissance du maillot de bain de la jeune fille que très tard dans l'action. En raison du maillot de bain de course rouge qui lui permettait de présenter amplement ses jambes finement dessinées, la sensation de la fine texture qui s'accrochait à sa peau était envoûtante.

« Hehehe —, le visage de Kazu-nii devient rouge ! » s'exclama Mio.

Il semblerait que l'interrupteur qui lui donnait envie de flirter était

allumé, Mio avait enroulé ses deux bras autour du cou de Kazuki, elle avait même emmêlé ses deux jambes dans l'eau, près du bas du corps de Kazuki. Elle s'était collée à lui en utilisant tout son corps.

« Même ton visage devient rouge ! On dirait que ton visage a été cuit dans un four à micro-ondes ! » déclara Kazuki.

Kazuki s'était également opposé aux dires de Mio et l'avait serrée dans ses bras. Les seins de Mio avaient été écrasés contre la poitrine de Kazuki alors qu'il faisait ça.

Mio avait laissé sorti un gémissement d'une voix douce, et une grande marque de cœur s'était envolée vers lui.

Son corps était chaud à cause de la mignonnerie de Mio, mais aussi de sa gêne, et l'eau froide de la piscine lui faisait du bien contre cette chaleur.

— Les divers divertissements qu'ils avaient appréciés ensemble avaient fait passer le temps en un clin d'œil. *Être avec une fille comme Mio rend difficile de passer le temps dans l'ennui*, pensait Kazuki.

Lorsqu'ils étaient rentrés chez eux, l'extérieur était devenu complètement sombre.

Lorsque la magie était née dans ce monde, le nombre de grandes entreprises avait diminué en raison des alchimistes, et les petits ateliers avaient pu faire sentir leur présence. Partout, les ateliers étaient gérés par des gestionnaires privés, si bien que lorsqu'ils fermaient leurs portes, la rue devenait sombre avant même qu'ils aient pu dire « Ah! »

« L'âge de la magie a rétabli le pouvoir de la nuit, » on pourrait aussi dire de telles choses de cette situation.

Comme le centre sportif où se trouvaient Kazuki et Mio était un établissement qui avait ouvert relativement tard, quand ils étaient sortis

après avoir joué à fond, la rue avait commencé à s'endormir.

L'électricité du Japon était produite par le système Alchimedes sur l'île artificielle située à la pointe sud du territoire, où des batteries rechargeables à la lumière du soleil avaient été rechargées. Des compagnies s'étaient ensuite assurées de la distribution et du remplacement des batteries dans chaque foyer et installation. Grâce à cela, le paysage de poteaux électriques et de câbles électriques avait disparu de la rue.

Le ciel nocturne s'étendait sans limites sans que rien le bloque, la lumière des étoiles brillait silencieusement.

Kazuki et Mio marchaient dans ce genre de rue ce soir.

Quand ils avaient marché comme ça pour rentrer chez eux à la date ultérieure, il y avait eu un incident où ils avaient été attaqués par le chasseur de stigmates...

— *Tu devrais déjà avoir perdu tes jours ordinaires habituels.*

Pour une raison quelconque, les paroles de Beatrix lui venaient à l'esprit.

« ... Kazuki, y a-t-il un problème ? » face à Kazuki qui resserrait inconsciemment son expression, Mio l'interrogea avec anxiété.

« Ce n'est rien. » Quand Kazuki avait dit cela, comme d'habitude, il s'était assuré de faire une escorte de princesse appropriée et il avait entouré sa main autour des hanches de Mio en marchant. En entrant de force dans ses bras, il avait resserré l'étreinte et avait fait coller Mio sur lui encore plus près.

« Hé. Kazuki, la vérité, c'est que tu ne m'aimes pas du tout. Il n'y a pas moyen que tu ressentes quelque chose comme ça, n'est-ce pas ? » déclara Mio.

« Que diable dis-tu ? Il n'y a aucune raison pour qu'une telle chose se produise, n'est-ce pas ? » s'écria Kazuki.

« C'est vrai, n'est-ce pas ? » demanda Mio.

Mio regardait en bas, et ses pieds s'arrêtèrent soudainement. Kazuki, qui faisait correspondre ses pas avec elle s'arrêta.

« Mais Kazuki, tu es entouré de différentes filles. Cela concerne maintenant, mais aussi dans le futur. Mais de faire de choses comme aujourd'hui, où je peux te monopoliser, Kazuki, comme mon amoureux, je ne pourrai pas faire des choses comme ça, n'est-ce pas ? » déclara Mio.

Ce n'était pas les paroles d'une idée qu'elle venait d'avoir à l'instant. Il ne faisait aucun doute que ce qu'elle exprimait était une pensée qu'elle avait continué à héberger dans sa poitrine pendant longtemps.

Avec une expression sérieuse, Kazuki s'était tourné face à Mio.

« Kazuki, tu dois devenir encore plus fort. En plus, si Lotte n'est pas avec toi, sa vie sera en danger... avec tous les autres, c'est aussi comme ça. Avant que je le sache, tout le monde ne peut plus être séparé de toi, Kazuki. Tu as agi en croyant que c'était la bonne chose à faire, mais à partir de là, ta relation avec nous, avec tout le monde, est devenue comme ça, » continua Mio.

Mio parlait avec une voix déprimée, comme si la fille qui s'amuse toute la journée n'était qu'un mensonge.

Cette expression avait fait resserrer le cœur de Kazuki.

« Mais cela me convient ! Je, je ne déteste pas particulièrement cela ! Mais de temps en temps, j'ai envie de passer un moment seul avec toi. Et puis je veux flirter comme une amoureuse avec toi, Kazuki. Parce que quand je ne suis pas avec toi, je me demande si tu m'aimes vraiment

bien... Est-ce que tu t'es souciée de moi juste parce que tu voulais la magie de Phoenix ? Je ne peux pas m'empêcher, mais parfois, ce genre de pensées m'arrivent et cela me donne envie de pleurer..., » déclara Mio.

Des larmes avaient commencé à apparaître dans les yeux de Mio.

« Ce genre de choses n'est pas vrai ! Aujourd'hui, je me suis beaucoup amusé, il n'est pas possible que je n'aie visé que ta magie ! » déclara Kazuki.

« Alors, embrasse-moi. Pendant tout le temps aujourd'hui, même si je continue à vouloir le faire, tu ne l'as jamais fait..., » déclara Mio.

Mio avait serré son corps encore plus fort contre Kazuki et elle avait regardé vers le haut avec des yeux flous.

Elle s'offrait complètement à Kazuki, c'était ce genre d'yeux purs qui le regardait.

... Il n'y a que moi qui comprenne le niveau de positivité de chacun, et pourtant tout le monde ne connaît pas mes sentiments.

Kazuki avait de nouveau pris conscience de la relation injuste qu'il avait avec tout le monde.

Je dois exprimer encore plus mes sentiments, avec ma bouche, avec mes actions.

Kazuki avait serré Mio dans ses bras avec beaucoup de force. Contre la poitrine de Kazuki, Mio avait tressailli de nervosité.

Sur les jolies lèvres de Mio, qui feraient honte même à une fleur, Kazuki avait pressé ses propres lèvres.

Mio avait immédiatement pressé fortement ses lèvres. Pour que leurs lèvres puissent se toucher encore plus, tous deux avaient changé l'angle

de leur visage à plusieurs reprises et ils continuèrent à s'embrasser. Les lèvres qui étaient en contact l'une avec l'autre faisaient des sons « chuu chuu ».

En vérité, il avait voulu faire cela depuis qu'ils s'étaient tenus collés dans la piscine.

Une grande marque de cœur s'était envolée, le niveau de positivité avait atteint le nombre de 145.

« Nnn..., » parce que Mio avait laissé échapper une voix douloureuse, Kazuki avait séparé leurs lèvres.



« Puhaa ! ... Mon, mon souffle était... Je suis heureux, mais, mon souffle... ! » s'exclama Mio.

Mio était à bout de souffle, avec des yeux larmoyants d'excitation et d'étouffement.

« Eh bien, ne peux-tu pas respirer par le nez ? » demanda Kazuki.

« Impossible ! Respirer par le nez avec ton visage contre moi est trop gênant ! » s'exclama Mio.

« Je ne suis pas d'accord. De mon côté, je respirais normalement par le nez, » déclara Kazuki.

« Ce n'est pas juste — ! Faisons-le encore une fois ! » s'exclama Mio.

Avec un visage rouge ensorcelant, cette fois-ci, c'était Mio qui avait commencé le baiser.

Comme des oiseaux s'embrassant — comme s'ils se picoriaient, ils se touchèrent les lèvres « chuu chuu » à plusieurs reprises..., qui sait combien de fois.

« Jhe t'ahime thellemhent... » de l'espace entre les lèvres, Mio avait laissé échapper une voix murmurante.

En entendant ces chuchotements, sous le vaste ciel nocturne, on avait l'impression que le monde n'était devenu un lieu que pour eux deux. Avec ces baisers qu'ils se répétaient tant de fois, leur corps s'était vaguement échauffé, et il devenait incapable de penser à autre chose qu'à Mio. Mio était sans doute dans une situation similaire à la sienne. Au point de contact où les respirations chaudes et les lèvres douces s'écrasaient l'une contre l'autre, le cœur de Kazuki se fondit avec celui de Mio. Tous deux ne faisaient plus qu'un, constatant leurs sentiments mutuels l'un envers

l'autre — .

— Mais à ce moment-là, Kazuki avait senti une intention meurtrière.

Kazuki était un humain qui était capable de remarquer une telle chose.

Dans les profondeurs de son subconscient, il avait ressenti un pouvoir magique rempli d'hostilité. Avec ses Sens supplémentaires, Kazuki avait abandonné l'affection persistante du baiser et il avait séparé leurs lèvres.

« Eh... déjà fini.. ? » Mio était désorientée par cette fin abrupte. « Plus... »

Kazuki avait alors saisi Mio qui était comme dans une portée de princesse, et il avait rapidement éloigné leurs corps loin du pouvoir magique qui s'approchait.

Quelque chose avait traversé l'endroit où Kazuki et Mio se trouvaient auparavant avec une vitesse incroyable.

« Cela a été évité... m'aviez-vous senti !? » La voix d'un ennemi inconnu s'était fait entendre. Ce qui avait frappé n'était pas une magie, mais le propriétaire de la voix elle-même.

Ce quelqu'un avait fait disparaître toutes les traces de sa présence, et comme une comète, il s'était approché pour lancer une attaque directe.

Kazuki avait reposé Mio au sol après avoir pris un peu de distance, puis il avait fait face à cet adversaire.

« Qui êtes-vous... ? » Kazuki avait mis de la méfiance dans sa voix et il avait demandé cela.

Il y avait sûrement une ombre juste là. La personne était vêtue de noir de la tête aux pieds, avec un voile noir sur le visage. Il avait caché son visage, mais, d'après la silhouette élancée, on aurait dit que la personne était probablement une fille. D'après son impression, s'il devait l'exprimer

en un seul mot — un assassin.

« Ma présence aurait déjà dû être effacée et mon pouvoir magique était déjà au minimum... comment avez-vous pu me remarquer ? » demanda l'assassin.

Alors qu'il faisait face à la direction de Kazuki, tout le corps de l'assassin se déplaça mollement sans force. Ce corps n'était pas du tout tendu, une position corporelle vraiment naturelle... Kazuki s'était demandé s'il s'agissait d'un art martial similaire à l'ancien style Hayashizaki.

Les arts martiaux à l'ancienne qui privilégiaient une position indolente et une respiration spécifique dans leur école étaient nombreux.

« Kazuki, tu n'étais donc pas concentré sur le baiser avec moi à ce moment-là !? Alors après ça, et encore une fois !! » Mio avait perdu son sang-froid. *À quel point es-tu irréfléchie ?*

« Alors, vous avez prévu de cacher votre pouvoir magique, hein ? Ça ne sert à rien, vous avez été découvert après tout » déclara Kazuki.

Kazuki avait parlé de manière provocante sur un ton qui ne lui ressemblait pas. Il n'avait aucune information sur son adversaire. Du moins, pensait-il, s'il pouvait faire trembler le cœur de son adversaire.

Les épaules de l'assassin avaient tremblé d'un coup, comme si son orgueil avait été frappé avec succès.

L'instant d'après, cette silhouette avait tremblé et avait disparu comme dans un nuage de chaleur.

L'ombre noire était devenue une rafale violente et elle s'était approchée de Kazuki.

Kazuki avait essayé de saisir ce mouvement — elle avait concentré son enchantement d'aura sur la plante de ses pieds et avait créé une

accélération avec un minimum de pouvoir magique. C'était manifestement les mouvements d'un assassin.

Sans aucune motion préliminaire, avec également peu d'émission de pouvoir magique, il était difficile de faire sans la Prévoyance.

Mais c'était le cas si la personne qui se tenait ici n'était qu'une personne ordinaire. Kazuki, qui avait montré qu'il pouvait même gérer l'attaque féroce de Beatrix, avait évité la charge de l'adversaire comme un matador. La main de l'assassin avait coupé l'espace vide où le corps de Kazuki avait été placé auparavant.

La pression du vent avait fait claquer les vêtements de Kazuki d'un bruit sourd. Un coup de poing... non, un coup de paume ?

Cette personne était-elle incapable d'utiliser la magie d'invocation ?

Sinon, avait-elle fait attention à ce que sa diva contractée ne soit pas révélée et donc, elle ne l'avait pas utilisée ?

Mais attaquer à mains nues plutôt qu'avec une épée de puissance supérieure, cela avait-il un sens ?

Cependant, cet assassin l'avait agressé dans l'intention d'effectuer une attaque-surprise, puis elle avait révélé une agitation lorsqu'elle avait été esquivée.

En d'autres termes, « tout sera fini avec cette attaque », et donc, elle avait un tel objectif de mort certaine.

Quel type d'attaque pourrait provoquer une telle situation ? — Kazuki était à la fois vigilant et curieux.

Même s'il la repoussait normalement, il n'obtiendrait aucune information... Alors, devrait-il la tester une fois, en se laissant frapper par cette attaque ?

Kazuki avait tourné la tête derrière lui pour regarder Mio. Mio avait déjà pris un peu de distance avec Kazuki, ses vêtements s'étaient déjà transformés en sa robe magique. Si sa partenaire était Mio, cela pourrait aller même s'il faisait quelque chose d'un peu déraisonnable.

Sa décision n'avait pris que quelques secondes. Lorsqu'il y avait pensé calmement, comme prévu, il se pouvait que ce soit une décision déraisonnable. Cependant, Kazuki avait instinctivement choisi le risque.

Kazuki avait dégainé son épée d'une manière invitante et il l'avait déplacée.

Une frappe latérale. L'assassin avait abaissé son corps d'un coup sec et s'était glissé à travers.

Et puis l'assassin avait fait un pas rapide en avant et elle s'était glissée vers le torse de Kazuki. Un super combat rapproché à portée de main !

Kazuki s'était risqué à recevoir l'adversaire au contact, il n'avait même pas essayé d'esquiver. Au lieu de cela, il avait consacré toute son attention afin d'observer l'attaque de l'adversaire.

S'approcher jusqu'à cette distance, même en brandissant le poing, ne serait pas d'une puissance décente. Que diable allait faire cette personne en arrivant à cette distance ?

— Ce qui s'était déclenché, c'était une frappe de paume. D'une gifle, la paume de l'assassin avait frappé la poitrine de Kazuki. Il n'y avait pas eu d'impact. La paume de l'assassin toucha juste avec un léger contact avec la surface du pouvoir magique défensif de Kazuki.

À cet instant, un curieux pouvoir magique avait été émis de la paume de l'assassin.

Partie 4

Ce pouvoir magique qui possédait une curieuse longueur d'onde repoussait le pouvoir magique défensif de Kazuki. Avec la paume de l'assassin comme centre, une vague se répandit énergiquement, le pouvoir magique défensif de Kazuki s'étendant à peine.

... Le pouvoir magique défensive a été annulé !?

Mais comment pourrait-on le faire avec une attaque à cette distance... ?

— Presque au même moment, l'une des jambes de l'assassin, où elle avait placé son centre de gravité, avait fortement poussé le sol.

L'impact de recul créé par cette action avait été, tout comme l'absorption de l'inertie du mouvement, absorbé dans le corps de l'assassin.

Tout le corps de l'assassin opérait en succession comme pour ne pas laisser échapper l'impact produit. L'énergie gagnée en marchant sur le sol passa par le genou dans les hanches, les hanches se tournèrent en cercle rendant l'énergie teintée d'une propriété de spirale tout en passant par la colonne vertébrale dans l'épaule, l'épaule s'était tordue en cercle rendant la force de spirale encore plus rapide tout en se déplaçant vers le bras — .

Comme si tout le corps représentait une spirale et se transformait en vis.

En voyant ce mouvement caractéristique, Kazuki s'était souvenu d'une chose : Shintoukei [1].

En l'absence de relations diplomatiques avec les pays étrangers, l'utilisateur de cette technique étrangère était également devenu très rare, cette technique était également appelée Hakkei. Cette technique de kenpo fait circuler le « Ki du Yin et du Yang » dans le corps et l'amplifiait

grâce à l'utilisation d'une respiration unique, ce coup rempli de Ki était transmis par le mouvement en spirale lors de l'attaque, ce qui faisait que la cible s'autodétruisait de l'intérieur.

Cette technique allait convertir la puissance de pas sur le sol en puissance destructrice.

Par rapport à un impact normal, le mouvement en spirale avait entraîné mécaniquement une puissance de perçage environ dix fois supérieure.

Par conséquent, pour la personne qui avait déjà maîtrisé ce principe, la portée n'était pas nécessaire. La spirale pénétrait le muscle et détruisait les organes internes, par conséquent c'était un coup mortel à coup sûr. Au simple toucher, l'adversaire était assassiné de l'intérieur, un hakkei de mort certaine, que l'on appelait Shintoukei.

La technique de cette personne est... du Kenpo chinois ! Cela signifie donc que cette personne vient de la Chine...

Au moment où il était arrivé à cette conclusion, la magie défensive avait été annulée et ce coup spécial avait été enfoncé dans la poitrine de Kazuki. Ce n'était pas la poitrine qui avait été touchée, mais le sternum. Non, en passant même par le sternum, vers le cœur...

Ce qui représentait la spirale n'était pas seulement le mouvement du corps, mais aussi l'aura du pouvoir magique. C'était comme si un gros camion plongeait complètement à l'intérieur de son corps, comme si son cœur était éclaboussé.

Cela pourrait être mauvais... Kazuki le pensa momentanément. Ce n'était pas une dimension où il pouvait dire que ce n'était qu'un petit test.

Ses pensées s'étaient évanouies.

Ce seul coup avait arrêté le cœur de Kazuki.

— Cependant, Kazuki s'était immédiatement réveillé. Lorsqu'il s'était réveillé, Kazuki était allongé sur la route, la tête reposant sur les genoux de Mio. L'assassin n'était plus là.

La lune dans le ciel n'avait pas du tout changé, donc le temps n'avait pas beaucoup progressé.

« Kazuki !? Tu es réveillé ? » s'écria Mio.

« ... Tu as utilisé les Flammes de la Vie en Mouvement, n'est-ce pas, merci, » déclara-t-il.

Kazuki avait libéré un souffle de soulagement envers les actions de Mio qui étaient conformes à ses attentes.

Mio, qui était sous contrat avec le Phoenix, était une utilisatrice de la Magie curative, ce qui était rare même parmi les Invocations Magiques.

Pour la race humaine de cette époque, tant qu'ils utilisaient leur pouvoir magique, le cas où ils se voyaient infliger une blessure dans leur chair n'existait pratiquement pas. De ce fait, les chances que la magie de guérison puisse servir son but n'apparaissaient que rarement, elle devenait une magie rare à ce point.

D'après la façon dont l'assassin l'avait défié en combat rapproché avec seulement le minimum de puissance magique, Kazuki avait vu que l'assassin possédait une sorte de méthode pour percer à travers la magie défensive et détruire le corps.

Comme il y avait le même genre de technique dans le style Hayashizaki, il n'y avait pas lieu de s'en étonner.

Même si par hasard il devait subir des dommages directs à la chair, il pensait qu'il serait guéri de toute façon s'il y avait Mio, alors Kazuki avait été touché intentionnellement par la technique de l'ennemi pour obtenir

des informations sur l'ennemi.

Bien qu'il n'ait jamais commencé à imaginer qu'il serait contraint à un arrêt cardiaque.

... À cette heure tardive, Kazuki trembla face à sa propre décision dangereuse.

Néanmoins, comme l'adversaire était à mains nues, la possibilité qu'il soit blessé au point de ne pas pouvoir être soigné par ce soin était nulle. Bien qu'il soit tombé en arrêt cardiaque, c'était seulement son cœur qui avait cessé de fonctionner temporairement à cause d'un fort impact. On peut dire que le degré de sa blessure était léger.

Bien sûr, si son cœur était arrêté pendant un certain temps et que le traitement était tardif, alors le sang ne circulerait pas vers le cerveau et les cellules cérébrales se nécroseraient, même avec la magie de la guérison, si le traitement devenait tardif alors...

Bien qu'il soit possible que des effets secondaires subsistent en raison de lésions cérébrales...

Comme pour dissiper sa peur, Kazuki avait demandé « Qu'est-il arrivé à cette personne ? »

« "Il n'y a aucune raison de vous tuer". Elle s'est échappée après m'avoir laissé ces mots. Cette personne semblait persuadée que tu ne pouvais plus être sauvé, alors après avoir attendu qu'elle parte, j'ai utilisé la magie curative. »

Mio avait parlé d'une voix basse. Cette voix était comme si elle dissimulait ses propres émotions.

... Comme je le pensais, l'ennemi ne semble pas s'attendre à ce que Mio soit capable d'utiliser la magie de guérison.

Le traitement médical pour faire face à un arrêt cardiaque était un combat contre le temps, mais avec le bénéfice de la puissance magique défensive, le système japonais d'assistance médicale d'urgence régressait à l'inverse. Même s'ils appelaient une ambulance en cette période de vacances, ils n'arriveraient pas à temps.

L'assassin avait donc jugé que Kazuki n'était plus en mesure d'être sauvé et avait pris la fuite pour éviter un combat inutile. Mio, qui avait attendu un moment avant de guérir, avait pris la meilleure décision. Avec cela, l'ennemi ne saurait pas que Kazuki avait survécu. Kazuki retrouva des sensations dans son corps et se leva.

« Ne me dis pas que c'est comme ce que Beatrix a dit, un assassin est vraiment venu ici... La technique de cet assassin était le kenpo chinois. Donc ça veut dire que cette attaque a été lancée par la Chine, non ? » déclara à voix haute, comme pour se parler.

« Kazuki ? Ne me dis pas... que tu t'es laissé frappé par ça exprès ? Dans tous les cas, tu aurais dû pouvoir l'éviter. Je me demandais comment cela avait pu arriver, » déclara Mio.

« Je l'ai fait, car je pensais bien que tu me sauverais, Mio, » déclara Kizuna.

Ce qui venait de se passer était horrifiant, mais le gain était considérable, car ils pouvaient découvrir la technique et l'origine de l'ennemi.

« IDIOT! »

Mio avait giflé la joue de Kazuki d'un coup sec. Kazuki regarda ça avec perplexité.

« Pourquoi as-tu fait quelque chose de si dangereux ? C'est ton cœur qui s'est arrêté, et si quelque chose arrivait ! » cria Mio.

« Eh bien, je n'ai jamais pensé que mon cœur s'arrêterait, mais... pouvoir connaître la technique de l'ennemi avec juste ça, c'est bien, non ? Si je suis touché par cette technique quand tu n'es pas là, ce serait plus grave que maintenant, » déclara Kazuki.

« Ce n'est pas bon ! J'étais inquiète ! J'étais vraiment, vraiment inquiète ! » cria Mio.

Les yeux de Mio étaient mouillés de larmes.

« ... Penses-tu peut-être que, comme par le passé, "c'est bien ce qui arrive à quelqu'un comme moi" ? Comme quand on se moquait de nos amis de l'orphelinat, et que tu as juste défié l'adversaire alors qu'il était un délinquant plus âgé..., » déclara Mio.

« Certes, ce genre de choses s'était déjà produit auparavant, mais... C'est une histoire ancienne et résolue, n'est-ce pas ? » demanda Kazuki.

« Non, même maintenant, je m'en souviens encore. Mais si la gentillesse de Kazuki qui donnait la priorité aux autres est probablement due à ta propre insouciance de ce qui allait t'arriver..., j'ai ce genre de sentiment..., » déclara Mio.

C'est peut-être le cas. Même s'il répétait toujours à Koyuki de ne pas se dénigrer, mais une émotion similaire pourrait aussi être profondément ancrée en lui.

« Mais je suis orphelin après tout... Personne n'a besoin de moi de toute façon... Arrête de penser comme ça ! Parce que j'aime beaucoup Kazunii ! Parce que ça me rend triste que tu ignores mes sentiments comme ça ! Parce qu'il n'y a pas que moi, tout le monde le pense aussi ! » cria Mio.

Les paroles de Mio avaient transpercé la poitrine de Kazuki, comme si son propre cœur avait été arraché.

... Le sentiment n'était pas seulement à sens unique, donc non seulement la vie de sa personne importante, mais aussi sa propre vie qu'il devait chérir.

« C'était de ma faute. C'était trop imprudent de ma part... Merci, Mio, » déclara Kazuki.

Kazuki avait serré dans ses bras Mio qui pleurait à chaudes larmes. Il avait ressenti cette chaleur irremplaçable de sa part.

{C'était exactement comme ce que disait Amasaki Mio. Tu es le roi, donc Leme sera troublée si tu traites ta propre vie avec autant de légèreté.}

Leme avait également transmis ses réprimandes à travers l'Astrum dans l'esprit de Kazuki.

« Gusu — . Kazu-nii, embrasse-moi pour supprimer ce mauvais goût, » ordonna Mio.

« Qu'est-ce que tu veux dire, supprimer un mauvais goût ? » demanda-t-il.

□□□

À peu près à la même époque, une réunion d'urgence du personnel avait été organisée dans la salle de conférence de l'Académie des Chevaliers.

L'objectif principal de cette réunion était de décider des différents règlements de l'élection du président du conseil des étudiants, mais au cours de ce week-end, il y avait déjà eu trois incidents où des étudiants avaient été attaqués par une personne suspecte dans l'enceinte de l'école. La discussion sur la manière de gérer ces incidents avait pris presque tout le temps de la réunion.

Les étudiants agressés étaient saufs, mais la personne suspecte portait un voile et sa silhouette n'avait pas été filmée par les caméras de sécurité. L'itinéraire de pénétration n'avait pas non plus pu être déduit.

Tout s'était passé dans l'angle mort des caméras de sécurité.

Pour l'instant, ils avaient envisagé d'ajouter plus de caméras de sécurité, avaient appelé à la prudence chez les étudiants, puis à un soutien humain dans les grandes lignes — cela signifiait augmenter les patrouilles, rien d'autre ne pourrait être fait que de faire des mesures aussi simples.

C'est à partir de là qu'ils avaient finalement commencé le sujet central de la discussion.

« Je pense qu'une élection décidée par tous les étudiants de la division de la magie et de la division de l'épée est très bien. » Le nouveau directeur Amasaki avait proclamé ça avec un ton fort qui ne permettait aucune objection.

Le directeur Amasaki pensait que l'homme dont sa fille adoptive avait eu le coup de foudre était apte à être le président du conseil des étudiants en chef. Pour cela, il complotait pour décider des règles d'élection qui lui étaient avantageuses.

Maintenant que l'ancien directeur d'Otonashi avait perdu son statut, il n'y avait plus personne pour s'opposer à lui. C'était au moins censé être le cas.

Cependant « j'ai une objection », cet homme avait soulevé une objection.

— Un nouveau président du conseil d'administration avait été envoyé par le gouvernement afin de le remplacer à son ancien poste.

Il s'appelait Takasugi Takayoshi, un homme mince qui portait des lunettes qui semblaient être attachées haut.

« Jusqu'à présent, il n'y avait pas de terrain d'entente entre la Division Magie et la Division Épée, n'est-ce pas ? La Division Magie ne sait rien des étudiants de la Division Épée. La division de l'Épée ne sait rien des

étudiants de la Division Magie. Même si une élection devait avoir lieu dans cette situation, je me demande si cela ne serait pas improductif. »

C'était un homme d'âge moyen extrêmement commun lorsqu'on le voyait d'un coup d'œil, mais on pouvait sentir un noyau fort à son ton.

« Je ne pense pas que l'on puisse dire qu'elle soit improductive. Par exemple, il y a l'étudiant appelé Hayashizaki Kazuki qui est populaire à la fois dans la Division Magie et dans la Division Épée. Ce genre d'étudiant existe aussi. Si un étudiant comme lui est choisi pour être le président du conseil des étudiants, je pense qu'il serait approprié pour la nouvelle Académie des Chevaliers, » Liz Liza Westwood-sensei, qui ne pouvait être vue que comme une enfant à première vue, s'y était opposée sans hésiter.

Pour la nomination de Hayashizaki Kazuki au poste de président du conseil des étudiants, Liz Liza était de connivence avec le directeur Amasaki.

« Il est populaire à la fois dans la Division Magie et dans la Division Épée en raison de son expérience particulière d'enrôlement dans la Division Magie malgré son statut d'épéiste, n'est-ce pas ? Je me demande si la règle n'est pas trop manifestement avantageuse pour un étudiant comme lui. En fait, c'est un peu comme si les professeurs nommaient le conseil des élèves de façon unilatérale, » répliqua le nouveau fonctionnaire.

C'était un argument sonore vraiment surprenant qui avait même fait taire Liz Liza.

En premier lieu, le président du conseil d'administration était un poste de contrôle du directeur. Mais le directeur Amasaki pensait quelque chose comme « il n'est pas question de nommer quelqu'un qui irait à l'encontre de mon flux. Cela ne devait pas arriver », et ainsi de suite, et il avait pris son opposition à la légère.

Un type comme lui qui avait ignoré la faction ayant des liens forts et avait

lancé un argument solide était au-delà de ses espérances...

Qui est ce type ? Quel genre de soutien a-t-il pour qu'il soit nommé dans cette académie...

Dans la discussion précédente sur les agressions en série, il n'avait fait aucune proposition...

Le président du conseil d'administration, Takasugi, avait fait un geste intellectuel en poussant vers le haut la monture en argent de ses lunettes.

« Il est certain que Hayashizaki Kazuki pourrait être une personne appropriée en tant que président du Conseil des étudiants en chef. D'après l'histoire que j'ai entendue, il est l'un des candidats les plus en vue. Cependant, d'autres étudiants pourraient être plus qualifiés. Je pense qu'une méthode comme une élection d'unification pourrait être découverte et appropriée. »

« Que devons-nous faire alors ? Dites-le clairement. » Face à l'homme maigre qui avait présenté des arguments solides, le directeur Amasaki l'avait frappé avec une question qui avait révélé son irritation.

« Les capacités qui sont exigées de quelqu'un qui se tient au sommet des chevaliers, il va sans dire que la première est la force de combat, et la suivante est sa capacité à commander ses camarades en fonction de la progression de la bataille. Pour tester ces capacités, pourquoi ne pas organiser un tournoi de combat avec des équipes formées d'un mélange de la division épée et de la division magie... par le biais d'équipes d'élection, les élèves décideront du président du conseil des élèves, cette idée est-elle bonne ? »

Le président du conseil d'administration Takasugi s'était levé et avait écrit « Bataille d'Élection » en grands mots sur le tableau blanc.

Tous les professeurs avaient fait du bruit face à ça.

Notes

- [1https://kenichi.fandom.com/wiki/Shintoukei](https://kenichi.fandom.com/wiki/Shintoukei)

Chapitre 2 : Le prologue du tournoi électoral

Partie 1

Lors du cours d'orientation, au début de la semaine, les étudiants avaient été informés de la mise en place non pas d'une « élection », mais d'une « bataille électorale par équipe ».

« Une équipe [1] ? »

Les élèves avaient fait des remous en entendant ce mot inhabituel, Liz Liza-sensei avait frappé le bureau de professeur afin de calmer les élèves.

« Afin de montrer la force et le leadership d'un chevalier, les candidats mèneront leurs partisans, comme leur camarade, et se battront dans cette bataille d'équipes. Vous devriez tous réfléchir à ce qui est nécessaire pour organiser une bonne équipe, » déclara Liz Liza-sensei.

Il s'agissait d'un tournoi de combat par équipe qui se déroulait avec deux épéistes et deux Magica Stigmas dans chaque équipe, soit quatre personnes par équipe.

C'était la bataille électorale par équipe.

« Les étudiants ordinaires ont-ils tous la possibilité de regarder ? »

<https://noveldeglace.com/> Magika No Kenshi To Shoukan Maou - Tome 4

« Non, lorsque le tournoi sera terminé, un vote sera ensuite effectué. Même si, par exemple, quelqu'un remporte la victoire générale du tournoi, mais que les étudiants jugent que la façon dont il s'est battu n'est pas adaptée, ses chances de devenir président du conseil des étudiants en chef sont proches de zéro. Un manifeste de chevalier n'est pas un simple discours, mais doit être montré à travers la bataille... on pourrait dire qu'il ne s'agit pas d'un simple "kouyakumanifesto", mais d'un engagement touyaku. »

En d'autres termes, cette bataille de tournoi allait servir de campagne électorale comme dans une élection classique. Les étudiants regarderaient comment les candidats se battaient et décideraient du résultat lors d'un vote.

« Que va-t-il se passer avec l'actuel président du conseil des étudiants de la Division Magie et de la Division Épée ? »

L'un des étudiants s'était renseigné avec anxiété. Elle était peut-être fan de Kaguya-senpai ou de Hoshikaze-senpai.

« Il ne s'agit pas d'un vote de défiance, de sorte que les règles générales de la structure actuelle des conseils des étudiants seront maintenues. »

En entendant cette réponse, les étudiants, dont Kazuki, avaient poussé un soupir de soulagement.

« Toutefois, le fait d'occuper deux postes en même temps ne sera pas reconnu. Par exemple, dans le cas où Kaguya Otonashi est élue présidente du conseil des étudiants en chef, alors Kaguya sera retirée du siège de président du conseil des étudiants de la Division Magie. Le siège du président du conseil des élèves de la Division Magie étant vacant, une élection supplémentaire sera organisée en conséquence. »

Au tableau noir, Liz Liza-sensei avait mis en haut le « président en chef du conseil des étudiants ». En bas, le « président du conseil des étudiants de

la Division Magie » et le « président du conseil des étudiants de la Division Épée » avaient été écrits côte à côte, formant l'image d'un organigramme.

« Les candidats seront réunis soit par recommandation, soit par annonce de leur candidature. Les demandes seront acceptées dans la salle du personnel. Si vous êtes intéressé, informez la salle du personnel dès aujourd'hui. Pour les recommandations, dans le cas où le consentement de la personne concernée n'est pas acquis, il sera alors considéré comme non valable. Si une demande de recommandation est introduite, la personne concernée sera alors contactée, alors donnez votre déclaration d'intention rapidement. »

La salle de classe était devenue bruyante avec des gens qui parlaient. Cet événement qui se produisait si soudainement était quelque chose de très intéressant pour de nombreux étudiants.

Cependant, pour Kazuki, cet événement n'était pas le problème de quelqu'un d'autre.

Car bien avant ce jour, le directeur lui avait dit qu'il le recommanderait secrètement comme président du conseil des élèves.

Il n'y avait pas de possibilité de veto. Afin de pouvoir continuer à séjourner au Manoir des Sorcières, Kazuki devait gagner le siège de président du Conseil des Étudiants en Chef. Le directeur Amasaki ne le permettrait pas autrement.

Cependant, même si des personnes influentes comme Kaguya-senpai existaient, allaient-elles toutes les réunir comme candidats à cette élection ? Comment cela avait-il pu se transformer en un tournoi de si grande envergure ? Il avait un mauvais pressentiment à ce sujet.

Pour cet événement sans précédent, on ne pouvait pas nier que les enseignants commençaient sans tenir compte des objections des élèves.

« Le briefing destiné aux candidats sera effectué dans l'auditorium après l'école, le tirage au sort pour la répartition des candidats dans le tournoi sera également effectué à ce moment-là. D'ici là, les candidats devraient commencer à former leurs équipes. Comme chacun le sait, les personnes qui ont servi comme officiers dans le conseil des étudiants suivaient le cours d'élite même à l'Ordre des Chevaliers, mais cette fois-ci, une prime sera accordée sur leur évaluation d'étudiant pour avoir simplement participé au tournoi. J'espère que tout le monde y participera de manière proactive. Il y a aussi un autre point... »

À ce moment-là, la question quant à l'information était terminée, du moins le pensions-nous, mais Liz Liza-sensei avait encore quelques mots à dire.

« Le week-end dernier, il y a eu trois incidents au cours desquels des étudiants ont été agressés par une personne suspecte. Tous ces incidents se sont produits successivement. Les étudiants sont sains et saufs, mais l'auteur n'a pas été filmé par les caméras de surveillance et n'a toujours pas été capturé. En conséquence, une quête destinée au conseil des étudiants et aux étudiants de haut rang pour effectuer des patrouilles et renforcer la sécurité a été créée. Des réparations doivent être exigées de l'auteur dès que possible pour avoir regardé de haut l'Académie des Chevaliers, n'est-ce pas ? C'est pourquoi les étudiants qui n'ont pas confiance en leurs compétences doivent s'abstenir de quitter leur dortoir la nuit. »

L'Académie des Chevaliers avait été attaquée par une personne suspecte... quel geste audacieux !

Pendant l'agitation créée par les étudiants, Kazuki s'était souvenu de l'agression d'un inconnu lors de son rendez-vous.

Et puis pendant la pause déjeuner ce jour-là...

Pour déjeuner ensemble, Kazuki, Mio, Lotte et Koyuki avaient réuni leurs

bureaux en forme de croix. Au moment où ils allaient commencer, tous leurs téléphones portables avaient vibré simultanément.

Il s'agissait d'une convocation par texte de Kaguya-senpai.

Même Lotte, qui était venue au Japon sans le sou, avait reçu un téléphone portable de l'académie.

Les quatre personnes avaient quitté le bâtiment de l'école et s'étaient dirigées vers le Manoir des Sorcières en coupant par le jardin.

Dans le salon du Manoir des Sorcières, les membres habituels étaient déjà réunis :

Le duo d'élèves de la classe supérieure, Kaguya-senpai et Hoshikaze-senpai.

Le trio bien connu du conseil des étudiants de la Division Épée, composé de Kanae, Kamiizumi-senpai et Torazou-senpai.

En outre, même Kohaku et Kazuha-senpai étaient présents.

Les personnes influentes que Kazuki connaissait étaient ici en force.

Tout le monde se détendait sur le canapé et les chaises antiques ou se tenait librement autour de la table.

Kazuki et les nouvelles arrivantes avaient également pris place sur un canapé adapté. Mio s'était assise à la droite de Kazuki, Koyuki à sa gauche et Lotte, un peu perdue, s'était assise sur les genoux de Kazuki.

Kazuki avait pensé *Oh*, mais il avait serré Lotte dans ses bras par-derrière.

« Je me demande si tout le monde est ici avec ce... J'ai appelé tout le monde ici, bien sûr, à cause de la question de la bataille électorale par

équipe. » Kaguya-senpai avait regardé tout le monde depuis le centre du salon lorsqu'elle avait entamé la conversation.

« Dans cette salle, les grands champions de cette académie sont réunis en masse. Je veux que nous discutons et décidions comment ces membres seront répartis en équipes. Tout d'abord, combien d'entre nous vont devenir candidats ? Bien sûr, j'ai reçu une recommandation pour cette élection, » déclara Kaguya-senpai.

« Mais on m'a aussi recommandée. »

Hoshikaze-senpai avait levé la main au tout début. Il était impossible que cette personne populaire ne soit pas recommandée.

« Cela, tu n'as pas l'intention de te retirer, n'est-ce pas ? » demanda Kaguya-senpai.

« Oui. J'ai perdu quand nous nous sommes battues pour le siège de la présidence du conseil des étudiants de la Division Magie, mais cette fois je vais gagner à coup sûr contre toi, Kaguya, tu verras ! » déclara Hoshikaze-senpai.

« Fufufu, quel beau courage... ! Cette fois-ci aussi, je ferai crier à Hikaru avec de beaux sons ! » déclara Kaguya.

Kaguya-senpai avait fait un large sourire et s'était moquée de Hoshikaze-senpai qui s'était levée, alors que des étincelles volaient pendant qu'elles se regardaient fixement.

« J'ai également reçu une recommandation, mais je l'ai refusée. » C'était Kanae, qui s'était appuyée contre le mur et avait croisé les bras, qui avait dit cela de façon brusque.

« Pourquoi ? » Kaguya-senpai le lui avait demandé.

« C'est évident. Après tout, la seule personne apte à être le président du

Conseil des étudiants en chef est Nii-sama. Je veux dire, ce n'est pas comme si j'étais devenue la présidente du conseil des étudiants parce que je voulais l'être au départ. C'est seulement parce que lorsque je voulais être la plus forte de la Division Épée, et ils m'ont nommée président comme ils l'entendaient, c'est tout, » répliqua Kanae.

« Pareil pour moi ~. » En entendant les paroles de Kanae, Kamiizumi-senpai, qui était assise paresseusement sur le canapé, avait suivi aveuglément sans se soucier de rien.

« Ces deux-là ne sont pas de bons humains dont le point fort est leur force, tout le travail pratique m'a été imposé comme ça..., » Torazou-senpai, qui était assise à côté de Kamiizumi-senpai, s'était penché sur le canapé, impuissant, l'épuisement étant évident.

« Alors, Kana-chan va entrer dans l'équipe d'Otouto-kun pour se battre ensemble ? » demanda Kaguya-senpai.

« Non... Je vais me battre contre Nii-sama ! Nii-sama, tu n'as pas oublié, n'est-ce pas ? Lors de la cérémonie d'entrée à l'école, nous avons fait le serment que nous serons aussi désormais rivaux ! » déclara Kanae.

« Je m'en souviens, mais... allons-nous tenir cette promesse dans ce tournoi ? » demanda Kazuki.

« Pour que Nii-sama se retrouve au sommet de cette académie, il faut passer à travers le mur que je représente ! » déclara Kanae.

Kanae s'était éloignée du mur contre lequel elle s'était appuyée et avait fixé Kazuki avec des yeux brûlants.

« ... Avec une personne aussi puissante que Kanae-san en position neutre, elle deviendra la ligne de démarcation entre la victoire et la défaite pour ceux qui seront en mesure de la recruter. Donc, en d'autres termes, l'essentiel de cette discussion est quelque chose comme ça, n'est-ce

pas ? »

Lorsque Hoshikaze-senpai l'avait murmuré, Kaguya-senpai avait hoché la tête en disant « Correct ! C'est comme tu le dis ! »

« Je ne veux pas qu'une compétition acharnée se développe entre les puissants, alors j'ai créé un lieu où nous sommes tous réunis pour en parler. Je veux d'abord que nous soyons tous réunis ici pour déclarer leurs positions, qu'ils soient candidats ou libres ! Otouto-kun est-il également candidat ? » demanda Kaguya-senpai.

« Oui, on m'a recommandé, » déclara-t-il.

... Bien qu'il n'ait pas dit qui l'avait recommandé.

« Je ne suis pas recommandé ni n'annonce ma candidature, desu. »

« Je ne le suis pas non plus. »

« ... Pareil pour moi. »

Lotte, Koyuki et Mio s'étaient succédé devant ce groupe de trois personnes qui avaient annoncé leur position à tour de rôle. Mio boudait un peu dans l'insatisfaction. Il semblait qu'elle voulait obtenir une recommandation de quelqu'un.

« C'est une chance difficile à saisir, alors n'est-ce pas bien que tu annonces ta candidature ? » Koyuki avait jeté un coup d'œil à Mio et elle l'avait déclaré.

Lorsque Mio s'était présentée le premier jour d'école, elle avait déclaré qu'elle visait la présidence du conseil des élèves.

Notes

- [1](#)Le mot que l’auteur utilise ici est 罪連坐. Il s’agit d’un système de culpabilité par association (en particulier celui de la loi électorale japonaise, qui stipule qu’un élu peut perdre son poste si quelqu’un commet un crime dans sa campagne).

Partie 2

« Si je fais cela, je ne pourrai pas former une équipe avec Kazuki... en tout cas, je n’ai pas le sentiment que je pourrais gagner contre Kazuki ou Kaguya-senpai, » répondit Mio.

« C’est étonnamment réaliste de ta part. » Koyuki avait fait une tête emplie de surprise en disant cela.

« Mais le nombre d’étudiants de la Division Magie qui peut entrer dans l’équipe de Kazuki-oniisan n’est que d’un, n’est-ce pas ? » demanda Lotte.

Quand Lotte avait dit cela, ces trois-là s’étaient immédiatement regardés.

Soudain, Kazuki avait pris conscience du niveau de positivité de chacune. Le graphique du niveau de positivité flotta spontanément devant ses yeux.

{Mio Amasaki — 146, Lotte — 114, Koyuki Hiakari — 108,
Kaguya Otonashi — 88, Hikaru Hoshikaze — 50, Tsukahara
Kazuha — 29}

Le niveau de positivité de Lotte et Koyuki lui avait permis d’utiliser une puissante magie de niveau 5, tandis que le nombre élevé de positivités

que Mio avait atteint lui avait permis d'utiliser la magie de niveau 7 que même Mio elle-même ne pouvait toujours pas utiliser.

« Hiakari, ne t'es-tu pas battue seule avec Kazuki constamment l'autre jour dans les souterrains de l'académie ? Tu devrais concéder cette fois-ci, » déclara Mio.

« Si tu dis cela, Amasaki-san, n'as-tu pas fait un groupe avec Kazuki pendant longtemps ? » demanda Koyuki.

« Alors, en prenant cela en compte, c'est mon tour d'y aller, desu, » déclara Lotte.

Contre Lotte qui avait tenté de tirer profit de la lutte entre Mio et Koyuki, Mio l'avait intimidée avec un « Nyaa — . »

Lotte aboyait alors « Wan ! » joyeusement et Koyuki murmurait un « Puu. »

Hoshikaze-senpai qui surveillait les trois filles se disputant entre elles comme si elle était leur gardienne avait ri. « Hahaha. »

« Eh bien, plutôt que de recruter dans le trio wan-nyaa-puu qui vient d'entrer à l'académie il y a un mois, les étudiantes de deuxième année sont plus fortes, mais comme je le pensais, si je le peux, je veux me regrouper avec les filles du manoir des sorcières. »

« On m'a aussi recommandé, mais j'ai pris du recul. Le fardeau est trop lourd. »

« Pareil pour moi ~. »

Torazou-senpai refusa ça en agitant les mains, après quoi Kamiizumii-senpai suivait aveuglément son exemple.

« Les trois membres du conseil des étudiants de la Division Épée ne

deviennent donc pas candidats. Non, si c'est comme ça, qu'est-ce qui va arriver maintenant au conseil des étudiants de la Division Épée ? Kanae n'est plus présidente, n'est-ce pas ? » demanda Kazuki.

Soudain, Kazuki le remarqua et il demanda ça. Lors de l'incident précédent où ils avaient combattu contre le Nyarlatoteph, il y avait eu l'événement où Kohaku avait vaincu Kanae et avait usurpé le pouvoir politique de la Division Épée.

« Même aujourd'hui, Kohaku est toujours la présidente. Je n'ai aucune intention de retourner à ce poste. Enfin, ce fardeau m'a été enlevé des épaules. Désormais, je ne suis plus poursuivie par des tâches routinières et je peux accorder toute mon attention à mon amour pour Nii-sama ! » déclara Kanae.

À côté de Kanae dont l'expression était si brillante, l'expression de Kohaku s'assombrissait considérablement.

« ... À l'époque, celle-ci avait un objectif et elle a volé le siège du président, mais maintenant que c'est devenu comme ça, cette position n'est plus qu'un fardeau. Il y a beaucoup de tâches de routine, c'est comme si chaque jour il y avait toujours des lettres d'opinion et des consultations demandées par des étudiants. Je ne me souviens même pas des noms de tous les étudiants... et celle-ci ne pourrait pas atteindre le charisme de Kana-nyan-senpai. Profitant de cette chance, celle-ci envisage de démissionner de son poste. Et puis celle-ci fera une proposition pour que des élections démocratiques soient désormais organisées dans la Division Épée ! » déclara Kohaku.

« Quoi !? Attends une seconde. As-tu l'intention d'abandonner ton poste ? » demanda Kanae.

« Celle-ci fera revenir Kana-nyan-senpai à la présidence par tous les moyens nécessaire ! Pour cette raison, concernant également la présidence du Conseil des étudiants en chef, celle-ci a reçu la

recommandation de Mikohime-sama, mais je l'ai déclinée, » déclara Kohaku.

« Ma recommandation n'a finalement servi à rien, » aux côtés de Kohaku, Kazuha-senpai avait fait la moue. « À l'inverse, j'ai été recommandé par Kohaku, mais j'ai refusé. Si quelqu'un comme moi annonçait ma candidature, on se moquerait de moi... »

Ces deux amies proches, Kohaku et Kazuha, s'étaient mutuellement recommandées, mais il semblerait qu'elles aient toutes les deux refusé.

« Alors les candidats qui se trouvent dans ce lieu sont Hikaru, Otouto-kun et moi, tous les trois, hein ? Le nombre est étonnamment faible, » déclara Kaguya-senpai

« Mais je pense qu'en fonction du nombre de personnes, nous pouvons diviser les onze personnes ici en trois équipes, » déclara Hoshikaze-senpai.

Tout le monde hocha la tête pendant que Kaguya-senpai et Hoshikaze-senpai comptaient le nombre sur leurs doigts. Il y avait onze personnes dans cette salle, donc le calcul était qu'une équipe devait inviter un épéiste de l'extérieur.

« Dans ce cas, j'entre dans l'équipe de Hikaru-senpai, desu ! »

Parmi le groupe de trois personnes qui se dévisageaient encore, Lotte avait pris du recul et avait enlacé Hoshikaze-senpai.

Hoshikaze-senpai s'était mise à rire joyeusement. Elle la serra dans ses bras... C'était comme voir un prince et une princesse.

« Je veux vraiment me regrouper avec Koyuki-chan, car c'est elle que je connais depuis le plus longtemps, » déclara Kaguya-senpai.

Kaguya-senpai avait pris doucement la main de Koyuki. Koyuki avait

répondit « Compris » et elle avait saisi la main de Kaguya-senpai.

« Je suis avec Kazuki — ! » déclara Mio.

Mio avait eu l'air de s'obstiner toute seule et avait saisi le bras de Kazuki.

« Par hasard, Mio s'inquiète-t-elle pour moi ? » demanda Kazuki.

« Après tout, si je ne suis pas à tes côtés, si le cœur de Kazuki est arrêté alors..., » déclara Mio.

Tout en s'accrochant au bras de Kazuki, Mio regardait vers le bas avec un visage qui semblait vouloir éclater en larmes.

« C'est bien, tu sais, je ne laisserai pas une chose comme mon cœur s'arrêter aussi facilement..., » répondit Kazuki.

Kazuki sourit avec ironie tout en caressant la tête de Mio dans l'intention de l'apaiser.

« Kazuki, ajoute celle-là aussi comme ta camarade. Et puis, quand nous aurons remporté la victoire finale, nous nous marierons, » déclara Kohaku.

« Si tu cesses de faire pression pour te marier, alors tu peux aussi te joindre au groupe, » déclara Kazuki.

« Muu... Compris, » avec un regard aigri, Kohaku avait été ajouté à l'équipe.

Dans la panique, Kazuha-senpai s'était avancée et elle s'était enflammée.
« Attends, attends, attends, Kohaku ! Alors, tu rejoins l'équipe de cet homme éhonté ? »

« Mikohime-sama... Désolée, celle-ci veut se battre aux côtés de Kazuki, » déclara Kohaku.

« Je n'ai pas d'autres connaissances que Kohaku dans cet endroit, tu sais !? J'ai été appelée ici sans même en connaître la raison et pourtant on me fait goûter à cette solitude... Gr, formation de groupe! Quel cauchemar... ! » s'écria Kazuha-senpai.

Il semblerait qu'un étrange traumatisme ait été stimulé à l'intérieur de Kazuha-senpai, alors que son visage devenait pâle. Depuis un certain temps, Kazuha-senpai se sentait continuellement mal à l'aise dans le manoir des sorcières.

« Alors, entre dans cette équipe avec celle-ci ! » déclara Kohaku.

« Hein ? Kazuha-senpai va entrer dans mon équipe, est-ce bien ça ? » demanda Kazuki.

Lorsque les yeux de Kazuki s'étaient ouverts en raison de la surprise, Kazuha-senpai cria. « Ne te méprends pas ! »

Elle continua avec force. « C'est parce que je veux me battre aux côtés de Kohaku ! Après tout, Kohaku est... c'est mon amie ! »

« Mikohime-sama... pour aller jusqu'à rejoindre celle-ci dans la même équipe que Kazuki que tu n'aimes pas..., » Kohaku se sentit touchée au plus profond de son cœur et fixa Kazuha-senpai en disant ça.

« Alors ne m'appelle pas Mikohime-sama ! Appelle-moi correctement par mon prénom — ! » s'écria Kazuha.

« Ka, Kazuha-senpai..., » Kohaku, qui n'avait pas le droit d'appeler Kazuha-senpai sous le titre de mikohime, avait finalement été vaincue de manière décisive.

« Tu l'as fait... ! Bien que si tu le peux, je veux que tu m'appelles Kazuha sans un honorifique... ! » Kazuha-senpai avait fait une petite pose de la victoire.

{GUWAHHAHHA, avec ça, vous n'êtes pas maître et serviteur, mais vous êtes devenues de véritables amies, n'est-ce pas, Kazuha!} L'avatar du Futsunushi no Kami avait surgi aux côtés de Kazuha-senpai et il avait poussé un grand braillement.

Tout comme Kohaku avait décidé que Kazuki était son futur mari comme elle le souhaitait, il semblerait qu'elle avait également décidé que Kazuha-senpai était son maître.

Pour une raison inconnue, Kohaku avait vraiment fait des suppositions extrêmes, ou peut-être devrait-il dire qu'elle était une personne très directe lorsqu'elle avait décidé quelque chose.

« Tais-toi, stupide Futsu no Kami ! Ne te contente pas de sortir comme bon te semble ! » s'écria Kazuha.

Kazuha-senpai était devenue rouge vif en agitant ses mains vers l'avatar de Futsunushi no Kami.

Le charmant et fiable duo d'épéiste s'était ajouté à l'équipe de Kazuki.

Voyant cette situation d'où elle était appuyée sur le mur, Kanae avait marché et s'était approchée de la direction de Kaguya-senpai.

« Oi, Kaguya. Fais-moi entrer dans ton équipe, » déclara Kanae.

« Kana-chan, tu entres dans mon équipe ? Alors, tu vas enfin être mon amie !? » demanda Kaguya-senpai.

« Ne te méprends pas ! Je suis réticente à être regroupée avec toi, mais... Je dois faire cela pour être le plus grand mur pour Nii-sama. Pour cela, je dois créer l'équipe la plus forte ! » déclara Kanae.

Kanae et Kaguya-senpai s'étaient serré les mains l'une contre l'autre. Sans aucun doute, l'équipe la plus forte de cette académie avait été formée ici même.

« Oh, Iori. Tu nous rejoins ici aussi, » déclara Kanae.

« Eh, je ne sais pas trop quoi penser ~. Hoshikaze-san est bien plus cool ! Bien qu'en fait avec Hayashizaki-kun, c'est aussi très bien ~, » déclara Kamiizumi-senpai.

« C'est bon, viens me voir. » Lorsque Hoshikaze-senpai étendit ses mains avec un sourire princier. « Kyaa — . » Kamiizumi-senpai avait surgi de sa chaise et s'envola vers Hoshikaze-senpai avec entrain.

« Fuh, on ne peut pas faire autrement... Torazou. Tu n'es qu'un bon à rien qui reste, mais c'est suffisant, » déclara Kanae.

« ... Plutôt que Kanae-kaichou, je veux moi aussi être dans le camp du prince Hoshikaze qui a l'air plus doux, cela a l'air mieux, » déclara Torazou.

« Qu'est-ce que tu dis ? Hoshikaze-hikaru a une phobie de l'homme, tu sais ? Aie un peu de considération, idiot, » déclara Kanae.

Kanae avait tiré sur le bras de Torazou-senpai sans lui permettre de donner son consentement ou son refus. Torazou-senpai déclara « Ah, c'est vrai » et il était devenu consentant.

« De plus, tu aimes les femmes mûres et il n'y a pas de femmes ici qui répondent à tes préférences ? Ne sois pas si difficile, » déclara Kanae.

« Non, ce n'est pas que je pense à Hoshikaze-san de cette façon, c'est juste que le duo de présidentes de ce côté est très effrayant, tu vois..., » déclara Torazou-senpai.

« Torazou-kun ? Je ne suis pas du tout effrayante, tu sais ? » déclara Kaguya-senpai.

Kaguya-senpai s'était faufilée derrière Torazou-senpai sans se faire remarquer, puis elle lui avait soudain saisi la tête des deux mains.

« HIII !? Guernica-san arrive ! » s'écria Torazou-senpai.

« Qui appelles-tu Guernica-san ! » demanda Kaguya-senpai.

Kaguya-senpai serra la tête de Torazou-senpai d'un coup sec.

« La division des onze personnes est ainsi faite, bien que seule mon équipe manque d'une personne, » Hoshikaze-senpai l'avait dit après avoir jeté un coup d'œil à tous les participants.

Kazuki Hayashizaki — Mio Amasaki — Hikita Kohaku —
Tsukahara Kazuha.

Kaguya Otonashi — Koyuki Hiakari — Kanae Hayashizaki —
Yamada Torazou.

Hikaru Hoshikaze — Lotte — Kamiizumi Iori.

Partie 3

« Le duo de présidentes est un peu effrayant, mais notre équipe n'est pas mal non plus, n'est-ce pas ? » Mio à ses côtés lui chuchota à l'oreille.

Mais Kazuki était légèrement angoissé, et il avait plissé ses sourcils.
« Nous avons certainement des membres forts, mais... J'ai le sentiment que nous serons affectés par les règles. »

« Les règles ? » demanda Mio en penchant la tête.

Et puis, après l'école :

Les candidats et les membres de leur équipe avaient été réunis dans l'auditorium.

L'auditorium se dressait dans la partie intérieure de la place de la fontaine au centre de l'académie, c'était un bâtiment vraiment splendide. Avec sa maçonnerie classique, on pouvait dire que ce bâtiment ainsi que la place de la fontaine étaient les symboles de cette académie.

La cérémonie d'entrée à l'école s'était déroulée sur la place devant la fontaine lors du spectacle du combat contre le dragon, mais les grandes cérémonies comme l'assemblée générale des élèves ou la cérémonie de remise des diplômes avaient aussi eu lieu dans l'auditorium.

Kazuki ainsi que les autres personnes d'avant, onze personnes au total arrivèrent enfin en groupe à l'auditorium.

Lorsque la lourde porte fut ouverte, tout le monde put voir que l'auditorium était faiblement éclairé par l'éclairage indirect installé sur le haut plafond qui dessinait une courbe douce, et que d'innombrables chaises étaient alignées face à la scène comme un théâtre solennel.

« Il n'y a toujours personne ici, mais je me demande s'il y a d'autres candidats appropriés. La plupart des premiers rangs de la deuxième année ont été vaincus par Kaguya lors de duels, alors ils n'auront même pas envie d'en arriver là, non ? Hahaha. » Assise sur le siège approprié, Hoshikaze avait ri en disant ça.

« C'est ce qui a été fait, mais ne le dit pas comme si j'étais une Yankee, » Kaguya-senpai avait laissé échapper une bouffée d'air.

Kaguya-senpai avait reçu de son père, l'ancien directeur d'Otonashi, une suggestion hypnotique selon laquelle « elle devrait être la plus forte ».

En raison de l'influence de cette suggestion, il semblait que jusqu'à présent, Kaguya-senpai avait attaqué les autres puissants étudiants en duel.

« De plus, il y a beaucoup de gens qui ne voulaient pas se battre une

deuxième fois contre Kaguya, » déclara Hoshikaze-senpai.

« Ah, je peux comprendre cela, » déclara Kazuki.

Kazuki avait immédiatement exprimé le même avis. Les sorts qui faisaient s'évanouir les gens dans l'agonie, tels que la « Douleur ressentie », « Noir absolu », « Suicide Noire », et « Ultra Violence », le sentiment d'être isolé dans le « Cercle extrême de la roulette de la mort », alors que l'adversaire souffrait de tout ce qui l'attaquait par le « Spectre de l'ombre », tout cela était une horreur presque insurmontable. Elle ne l'utilisait pas pour les duels contre ses camarades, mais elle avait aussi « Guernica », l'« Enfer Imaginaire de Flammes » comme atout.

« Hoshikaze-senpai, qui continue à défier Kaguya-senpai même ainsi, est sans aucun doute, une maso n'est-ce pas ? » Koyuki chuchota cela.

En entendant ça, Kazuki avait affiché un visage qui démontrait qu'il venait de le réaliser. « Maintenant que tu en parles... c'est comme ça, n'est-ce pas ? »

« Attends ! C'est un malentendu, tu sais, Hayashizaki-kun ! Après tout, n'est-ce pas frustrant de continuer à perdre ? » demanda Hoshikaze-senpai.

« C'est vrai, le prince n'est que courage ! » Du côté de Hoshikaze-senpai, une fille avait soudainement affiché son visage souriant.

Elle était la membre que Hoshikaze-senpai avait recrutée, la deuxième année de la Division Épée. Elle s'appelait Kimura Tomomi.

Elle avait une petite stature avec des cheveux tressés, son aura était comme celle d'un chien de petite race naïf. D'un seul regard, il était impossible de la voir comme une épéiste puissante, mais... en voyant les muscles de ses jambes, il avait pu deviner qu'elle était assez habile.

« Attends une seconde, Kazuki. Où regardes-tu si intensément ? » Face à Kazuki qui observait secrètement la moitié inférieure d'une femme qu'il rencontrait pour la première fois, Mio avait posé une question avec ses yeux aiguisés.

« J'observais juste les muscles de ses jambes. Le style Hayashizaki est une école qui met l'accent sur l'observation, » répondit Kazuki.

« Est-ce ce genre de fétichisme !? Pervers ! ... Tu sais, mes jambes sont aussi belles, tu vois. Regarde ici, » déclara Mio.

Mio tourna légèrement sa jupe et révéla ses belles jambes élancées. En vérité, il n'avait pas du tout ce genre de fétichisme.

« Kazuki, fais un faux pas dans ton discours et tu deviendras un simple épéiste pervers. Amasaki-san aussi, s'il te plaît, n'expose pas tes jambes si facilement. » Koyuki interjeta avec un regard étonné.

De l'autre côté, Kimura avait continué à défendre avec ardeur Hoshikaze-senpai. « Afin de vaincre la méchante présidente du conseil des étudiants et de permettre de dissiper les ténèbres dans cette académie, le prince a continué à se battre sans relâche contre cette magie atroce sans précédent ! Notre fan-club voit toujours ces actions courageuses sans faille ! »

Quelle incroyable passion ! Pour une raison inconnue, il semblerait que Hoshikaze-senpai avait de nombreux fans dans la Division Épée.

« Je me demande si je suis traitée comme la grande et méchante Reine démonique parmi tous les fans de Hikaru Hoshikaze. » Les commissures des lèvres de Kaguya-senpai tremblèrent en entendant ces mots qui étaient de trop.

L'équipe de Hoshikaze-senpai semblait se sentir bien entre les mains de Hoshikaze-senpai. Il n'était pas nécessaire de mentionner Kimura, mais

c'était même le cas de Lotte et de Kamiizumi-senpai, l'atmosphère autour d'elles ressemblait encore plus à un harem que le groupe de Kazuki.

« Certes, alors que je donnais des coups de pied à tout le monde sans discernement, je suis devenue la présidente du conseil des étudiants. Mais ce n'est pas comme si je m'étais battu contre toutes les personnes puissantes de cette académie, vous savez ? Par exemple, comme les sœurs Ryuutaki... » Kaguya-senpai, qui s'était ressaisie, avait commencé à parler.

« Mais ces filles n'ont aucune raison d'annoncer leur candidature pour quelque chose comme devenir le président du conseil des étudiants en chef, n'est-ce pas ? »

« — Ah ? Je me demande si par hasard, vous parlez tous de nous. » À ce moment-là, la porte de l'auditorium s'était ouvert, coïncidant avec l'apparition d'une voix qui possédait une présence impressionnante même dans le silence.

Accompagné par la lumière de l'extérieur dans leur dos, quelqu'un entra.

Tout comme en parlant du diable, les yeux de Kaguya-senpai s'étaient ouverts en grand dans un grand choc.

« Ryuutaki Miyabi-san et Ryuutaki Shinobu-san... »

Il semble qu'elles étaient probablement jumelles, leurs visages étaient comme deux petits pois dans une cosse.

Avec leurs longs cheveux doux et ondulés et leur stature haute et élancée, elles avaient une aura de dames raffinées de grande classe. Symétrique, combiné avec leurs allures magnifiques, il y avait une netteté alerte à l'intérieur de ces longs yeux fendus.

Et puis, malgré le portrait craché de leur carrure, de leur coiffure et de

leur apparence, il y avait aussi un contraste entre elles.

Un côté avait des cheveux noirs, tandis que l'autre côté avait des cheveux argentés brillants — une elfe.

« Ces deux-là ont toujours défié les quêtes en formant un duo. Elles ont laissé de grandes traces, il semble donc qu'elles soient considérablement fortes, mais elles n'ont jamais eu de duel avec qui que ce soit. Elles n'ont jamais essayé de se lier avec quelqu'un d'autre, étant toujours justes toutes les deux. Elles sont assez étranges. »

Hoshikaze-senpai avait secrètement chuchoté à l'oreille de Kazuki. Ont-elles entendu le murmure, car elles avaient regardé toutes les deux par ici.

« L'elfe que je suis est Miyabi, voici ma petite sœur jumelle Shinobu. Nous sommes des étudiantes de deuxième année de la Division Magie. »

Dès qu'elle entra, Miyabi ne regardait que Kazuki. Face à cela, Kazuki vacillait involontairement.

Miyabi s'était approchée gracieusement de la position de Kazuki, alors que le visage sans expression qui contenait une sensualité en elle avait été rapproché du visage de Kazuki, puis elle avait murmuré à l'oreille de Kazuki.

C'était une voix rauque, comme si elle touchait ses oreilles. « N'es-tu pas celui qui a tué le "Dieu tentacule" qui a mis au monde les elfes ? »

Kazuki s'était figé involontairement. Sans parler de l'existence du nyarlatoteph, même le cas des expériences sur l'homme réalisées par l'ancien directeur Otonashi n'avait pas été annoncé publiquement. Comment pouvait-elle savoir pour ce type... ?

« Par souci d'autoprotection, je mets toujours de l'ordre dans les

informations. Après tout, j'étais depuis longtemps la cible d'un étrange tentacule. Il semble que ce type voulait vraiment utiliser une elfe comme moi, qui avait été élevée en toute sécurité, comme matériel expérimental... C'est pourquoi je dois t'exprimer ma gratitude, n'est-ce pas ? »

En ce moment, Miyabi souriait largement.

« Si cela ne te dérange pas, pourquoi ne pas arrêter d'être l'amant de Kaguya et venir chez moi ? »

Miyabi avait pris sa main et avait caressé la joue de Kazuki avec une manière de toucher comme si elle admirait une œuvre d'art.

« Onee-sama ! ... Fais tes blagues avec modération... ! »

De la direction de la jeune jumelle aux cheveux noirs — une Shinobu agitée se rapprocha de Miyabi tout en secouant ses cheveux ondulés et elle lui attrapa la main pour l'éloigner de Kazuki.

Les deux filles avaient le même visage, mais contrairement à Miyabi qui affichait une expression calme et détendue, Shinobu présentait un regard sombre qui semblait faire penser qu'elle mettait toujours de la force dans ses sourcils.

« Que veux-tu dire par “une blague” ? Je suis sérieuse, tu sais, c'est le bienfaiteur qui a abattu un de mes ennemis jurés. Il n'y a aucune chance que je ne me sente pas avec mon cœur submergée d'émotions à cause de cela, » répondit Miyabi.

Avec un sourire subtil, Miyabi dirigeait avec persistance un regard enflammé vers Kazuki.

« Miyabi-san ! ... Miyabi-san et Shinobu-san, vous ne semblez pas vous intéresser à quelque chose comme le siège de président du Conseil des

étudiants en chef, alors pourquoi êtes-vous ici ? » Kaguya-senpai avait forcé son passage au milieu comme pour bloquer le chemin et demanda cela à Miyabi.

« C'est vrai, je ne suis pas du tout intéressée. Je pense que c'est bien, même si ce genre d'académie cesse de fonctionner. Il est impossible de ne pas ressentir une haine froide dans ce cœur. Même si nous ne nous sommes battues contre personne à ce jour, c'est pour que nous ne nous fassions pas avaliser par imprudence pour être quelque chose comme la présidente du conseil des étudiants. »

« Si c'est le cas, pourquoi ? »

Kaguya avait étreint l'épaule de Kazuki et l'avait rapproché de sa propre direction tout en lui demandant. « Tu n'as pas beaucoup de sang-froid, hein. » Tout en taquinant le comportement de Kaguya de cette manière,

« Nous avons été découvertes, n'est-ce pas ? Celui qui va annoncer sa candidature est l'aîné de ces deux frères. »

Les sœurs Ryuutaki n'étaient pas les seules à se présenter ici, c'était tout naturel, car l'équipe n'aurait pas vu le jour avec seulement deux individus. Un peu après le passage des deux filles, deux étudiants masculins étaient entrés à l'intérieur de l'auditorium.

« L-Les frères Takasugi !? » cria Kohaku avec une expression désagréable.

Ceux qui étaient apparus étaient des étudiants masculins de la Division Épée de solide constitution. Avec des visages anguleux et des cheveux coupés courts, ils présentaient des visages vraiment obstinés. S'ils étaient jumeaux, ils étaient aussi l'image de l'autre.

« La présidente du Conseil des étudiants, Hikita Kohaku... Avec votre façon de faire et celle de l'ancienne présidente Kanae Hayashizaki, rien n'avait changé à la Division Épée ! Nous agissons pour changer la

Division Épée de nos propres mains ! »

« Nous allons réformer cette académie qui donne une priorité maximale à la Division Magie au sens propre du terme ! Cela sera fait par nous, les frères ! »

Ils criaient tous les deux, sans aucune raison apparente.

« Takasugi Shūsui-senpai et Takasugi Harunari-senpai. On ne peut pas dire qui est qui, car ils n'ont aucune différence dans leur apparence... Ce sont des partisans d'une faction Anti-Division Magie vraiment radicale. C'est tout à fait approprié de dire qu'ils sont déjà des militants politiques alors même qu'ils ne sont que des étudiants, » Kohaku avait parlé avec un visage fatigué.

« Même Kohaku était une étudiante anti-division Magie assez radicale, n'est-ce pas ? Tu as même fait passer ton plan à l'étape suivante. »

« Ce que j'ai préconisé avec droiture n'était pas aussi radical si on le compare avec ce que proposent ces deux-là ! En plus, ils venaient tous les jours dans la salle du conseil des étudiants en apportant leurs lettres d'opinion scandaleuses... plus de la moitié de mon anxiété est de leur faute... ! »

Kohaku dirigeait des regards aigris vers ces deux frères. Si elle en avait dit autant, alors ils pourraient être aussi extrêmes.

Partie 4

Comme s'ils répondaient au regard de Kohaku, tous deux avaient serré le poing et crié leur opinion, même si personne ne le leur avait demandé.

« La tyrannie des Magica Stigmas ne peut pas être autorisée plus longtemps ! Pour la continuation de l'existence même du pays, il est nécessaire de maîtriser parfaitement les Magica Stigmas, non pas en tant

qu'humains, mais en tant qu'armes ! »

« Notre plaidoyer est donc, que les Magica Stigmas soient privés de leurs droits fondamentaux de la personne ! »

Privation des droits fondamentaux de la personne — Kazuki avait douté de ses propres oreilles. Ces types, que disaient-ils ?

« Écoutez bien ! La chose la plus importante pour une nation moderne est la séparation complète entre le peuple et le militaire ! Pour que seul le pays puisse faire la guerre, il faut que rien d'autre que le pays puisse exercer la puissance militaire ! Les soldats doivent donc être séparés du grand public, il est inacceptable que les armes ne soient pas contrôlées et placées là où la main des gens ordinaires ne pourrait pas les atteindre ! »

« Les soldats et les armes ne sont autorisés à exercer leur pouvoir que pour le bien du pays ! Cette règle fait la différence entre le crime et la guerre ! C'est le plus grand principe qui fait la distinction entre une communauté primitive et une nation moderne ! Vous ne comprenez pas ? »

Je ne comprends pas. Kazuki était abasourdi. Kohaku déclara. « Ils recommencent... » et elle avait poussé un soupir.

« Pendant très longtemps, la puissance militaire était la science ! Les membres de la nation ont travaillé dur pour inventer des ressources. Grâce à leur dur labeur, la puissance militaire scientifique a été renforcée, et ainsi, les armes qu'ils ont créées pouvaient être manipulées par n'importe qui ! La barrière entre les soldats maîtrisant les armes et le grand public a été effacée ! Par conséquent, le gouvernement et les citoyens pouvaient facilement contrôler le pouvoir militaire ! Mais en ce moment, c'est différent ! »

« La Magie d'Invocation ne peut être gérée que par les Magica Stigmas ! Ce risque devrait être examiné plus attentivement par le gouvernement ! Lorsque tous les Magica Stigmas se rebelleront et effectueront un coup

d'État, le gouvernement n'aura aucun moyen de résister ! Même lorsqu'ils sont bombardés par des armes nucléaires, ce sont ces gens qui sont capables de rire au centre de l'explosion comme si ce n'était rien ! »

« Par conséquent, nous veillerons à ce que le traitement des Magica Stigmas comme des armes sans émotion soit effectué de manière aussi approfondie que possible, sans exception ! Les Magica Stigmas doivent être emprisonnés dans des installations de quarantaine et teintés complètement d'une éducation idéologique, avec tous leurs parents de sang retenus en otage ! Ainsi, la nouvelle forme de la force militaire de notre époque actuelle pourrait être réglémentée ! »

« Tournez vos yeux au-delà de la mer ! Les pays étrangers rejettent leur statut de pays moderne, réduit à un pays religieux ! En accordant un traitement favorable aux Magica Stigmas, notre pays est lui aussi en train de commettre la même folie ! Les corrections faites dans la direction qui est finalement faite maintenant sont encore faibles ! Trop faible, je dis ! Nous allons devenir le Conseil principal des étudiants de cette académie et changer cette société petit à petit ! Le symbole de l'Académie des Chevaliers a le pouvoir d'atteindre cet objectif ! »

« Salauds ! Avez-vous une raison de vous battre ? Un motif qui pourrait être à la hauteur de notre sublime idéologie !? »

Là, les deux individus s'étaient tus. Il semblait que leur long discours était terminé.

Ces gars... étaient-ils vraiment sérieux en disant tout ça ?

Ils n'avaient aucune confiance humaine envers les Magica Stigmas, par conséquent ils n'allaient pas traiter les Magica Stigmas comme un être humain. Si ce n'était pas le cas alors la nation ne tiendrait pas la route — en bref c'était un argument irrationnel comme ça.

{Oii... Kazuki Hayashizaki. Ne perds pas contre ces gars, d'accord...}

Leme parla dans sa tête. Le ton de sa voix dégageait un dédain évident.

« Attendez un peu. Le tournoi n'est rien d'autre qu'un temps d'appel. Après le combat il y aura un système de votes, n'est-ce pas ? Si ces gens répandent de telles affirmations, il n'y aura aucune chance que quelqu'un de la Division Magie vote pour eux, donc même s'ils obtiennent la victoire générale dans le tournoi, il n'y a aucune chance qu'ils soient élus, n'est-ce pas ? ... C'est déjà futile dès le début, n'est-ce pas ? »

Hoshikaze-senpai murmura distraitement... *C'est futile dès le début*, avait-elle dit, c'était une expression très juste.

« On ne peut pas vraiment savoir. Les votes de la Division Magie vont être répartis entre nous tous ici, mais si les votes de la Division Épée sont concentrés sur un seul candidat, alors ils pourraient être élus. La Division Épée suit, après tout, la doctrine de la force réelle. Si ces gars obtiennent la victoire générale, alors ce genre d'idée inquiétante est... »

« Même si vous dites qu'ils suivent cette doctrine de la force réelle, je ne pense pas que même la Division Épée aura des pensées aussi extrêmes... »

Vers l'appréhension de Kaguya-senpai, Kohaku secoua la tête d'une expression raide.

« Fufufufufufu. Intéressant, n'est-ce pas ? Quels jeunes révolutionnaires sont ces enfants ! »

Miyabi avait soudain laissé échapper une voix rieuse. Kaguya-senpai l'avait regardée fixement.

« Même si vous êtes aussi Magica Stigma, vous soutenez leur point de vue ? »

« Les misérables victimes de l'absolutisme du gouvernement japonais,

c'est nous, les Magica Stigmas. C'est plutôt bien, même si quelque chose comme ce pays est complètement renversé depuis ses racines. En tant qu'elfes, nous avons le droit de le souhaiter. N'est-ce pas, Hiakari-san. »

Miyabi avait glissé ses regards vers Koyuki qui était une elfe comme elle.

Comme pour s'opposer à elle, Koyuki avait serré la manche de Kazuki.

« Je me lamente sur ma propre situation, je pleure, j'en veux à quelqu'un d'autre..., toutes ces choses, je les ai déjà arrêtées parce qu'il y a une certaine personne qui m'a trouvée. Quelqu'un qui me considérerait comme précieux, » déclara Koyuki.

Miyabi avait légèrement ouvert les yeux, puis elle avait de nouveau regardé Kazuki.

« Kazuki Hayashizaki. Comme je le pensais, tu es un enfant intéressant. Faire quelque chose comme transformer ainsi une elfe, cela me donne aussi envie d'essayer d'être apprivoisé comme ça. »

« Nee-sama, s'il te plaît, arrête ça ! ... D'ailleurs... des choses comme une elfe... »

« Qu'est-ce qui te fait bouder ? Alors, si nous prenions un siège, Shinobu. »

Vers Shinobu dont l'expression devenait de plus en plus sinistre, Miyabi tira le bras avec une expression douce et prit place à un endroit séparé de Kazuki et son groupe. Les frères Takasugi les suivaient.

Lorsqu'ils étaient passés devant Kazuki et son groupe, se trouvant sur leur chemin, ils avaient ouvert en grand les yeux et ils avaient regardé Kazuki avec insistance.

« *Nous apprécions votre opinion, mais nous ne pouvons pas approuver ce genre de point de vue après tout.* » Kazuki avait informé avec ces yeux les

deux personnes qui le regardaient.

« Vraiment ? Si nous sommes à l'opposé l'un de l'autre, c'est jusqu'au combat ! Ne savez-vous pas qu'à l'heure où l'alchimie a réduit le fardeau qui pèse sur les ressources de la Terre, les guerres que l'humanité a provoquées sont toutes menées dans un but purement idéologique ? »

« Nous vous apprendrons certainement combien votre épée, qui manque d'idéologie, est impuissante ! »

« C'est un échange sympa, mais en tant qu'épéistes, ces gars sont de petits avortons, Nii-sama, » chuchota Kanae en poussant un soupir.

Le visage des frères Takasugi devint rouge vif et leur apparence se remplit de fureur, mais, sans rien dire en retour, ils s'assirent derrière les sœurs Ryuutaki.

« Nii-sama, ce que les frères Takasugi ont préconisé est désagréable, mais ce qui est gênant, ce sont peut-être ces sœurs Ryuutaki, » continua Kanae.

D'après la situation, même Kazuki pouvait comprendre les apparences de ces sœurs.

« Avec cela, il y a quatre équipes. Ce n'est pas que nous ne puissions pas faire un tournoi avec ce nombre, mais, c'est quand même très triste, n'est-ce pas ? Je me demande si d'autres viendront encore ? »

Hoshikaze-senpai s'était retournée vers l'entrée de l'auditorium tout en se cachant les yeux, la main sur le front, et en faisant l'imbécile.

« Hya — hahaha ! Si vous le souhaitez, nous venons ! »

« Uwa, ne t'emballe pas autant !? » Les yeux de Hoshikaze-senpai s'ouvrirent en grand.

La personne qui avait ouvert la porte en riant à gorge déployée n'était pas seule. Un grand nombre de personnes la suivaient régulièrement. Ils étaient un mélange d'étudiants de la Division Magie et de la Division Épée, un groupe comptant plusieurs dizaines d'étudiants.

« Kaguya-chan yoo —, nous ne vous laisserons pas nous ignorer et vous présenter comme le plus fort zee de cette académie ! Je vais vous apprendre votre place avec ce tournoi, c'est sûr ! »

C'est ce qu'avait déclaré l'étudiante de la Division Magie qui se trouvait à la tête du groupe.

« Tout à fait —, anakii (grande sœur) —, » à ses côtés, une étudiante de la Division Magie l'avait dit avec une attitude enfantine.

« Mibu Akira-san et... Asamiya Anna-san... ? »

« Hyuu — ! Kaguya-chan, pour se souvenir des noms de ceux qui se ressemblent, je suis heureuse, ze ! »

« Après tout, Kaichou-sama est trop sérieuse. Elle s'est sûrement rappelé quelque chose comme les noms de tous les étudiants —, anakii —, » répondit sa sœur.

La personne que l'on appelait anakii était grande, tandis que l'autre personne qui se comportait comme une enfant était son opposée. C'était deux personnes, lorsqu'on les regardait, le mot inégal nous viendrait certainement à l'esprit.

« Vous savez, quelque chose comme mémoriser tous vos noms... Je me souviens du nombre de fois où je vous avais donné à tous un avertissement. Vous êtes des enfants à problèmes après tout. »

Kaguya-senpai, qui s'était empêtrée avec ces gens qui avaient agi si grossièrement, avait parlé avec un visage amer.

« Des enfants à problèmes ? » demanda Kazuki sur le côté.

Cela faisait un mois et demi qu'il était entré à l'académie, la rigueur de cette académie nationale pouvait être rapidement comprise à partir de ses expériences. Après tout, cette académie entraînait les chevaliers qui allaient devenir la pierre angulaire de la défense du pays, donc quelque chose comme permettre aux étudiants de faire marche arrière ne pouvait pas être autorisé.

Y a-t-il des enfants à problèmes dans cette académie ?

« Ce n'est pas comme si c'était des délinquantes qui faisaient l'école buissonnière en classe, ou qui se battaient ou commettaient des crimes à l'intérieur de l'école, mais... ces filles ne participent pas du tout aux duels ou aux quêtes. Ce sont des élèves qui ne coopèrent pas aux activités de l'école. La grande personne est Mibu Akira-san, la petite personne est Asamiya Anna-san. »

« C'est juste que nous voulons juste passer notre temps dans les activités normales du lycée, zee. Nous n'avons aucune obligation de faire des quêtes, n'est-ce pas — . C'est si fatigant — vous savez —. N'osez pas nous regarder comme si nous étions des pommes pourries juste parce que nous ne participons pas à quelque chose comme ça — . »

« Tout à fait —, anekii —. Cette façon de parler, ces étudiants d'honneur sont si irritants huhh — . »

Les yeux de Mibu-senpai et d'Asamiya-senpai contenaient une sauvagerie quelque part, elles parlaient constamment de manière tordue et avaient une expression sarcastique. Elles auraient de jolis visages si elles souriaient normalement.

Il n'y avait aucune obligation de duels ou de quêtes — c'était parce que la société s'opposait encore fortement à ce que les étudiants de l'Académie des Chevaliers soient forcés à participer à de véritables batailles.

Partie 5

Si un étudiant est diplômé de l'Académie des chevaliers alors qu'il n'avait encore qu'un rang peu élevé, cela aura un effet majeur sur sa promotion en tant que Chevalier. Même si l'étudiant lui-même ne s'y opposait pas et rejetait les quêtes et les duels, l'académie elle-même ne pouvait rien faire de strict.

C'était un peu trop exagéré de les traiter de délinquants, mais elles en avaient vraiment l'air.

« À l'Académie des Chevaliers, même si vous n'aviez aucune aspiration à devenir chevalier, mais tant qu'une Enigma vous est apparue, vous n'avez aucun droit de refus et vous êtes obligé de vous inscrire, donc... ce genre d'étudiants apparaît aussi. Je veux quand même qu'elles vivent leur vie scolaire de manière positive, c'est pourquoi je les ai parfois appelés, mais... »

Kaguya-senpai avait parlé avec un visage compliqué.

Kazuki avait regardé d'un air pensif son propre Enigma sur le dos de sa main gauche.

Une fois, j'ai moi aussi fait l'expérience de m'inscrire à contrecœur dans cette académie.

Même dans son propre cœur, il y avait autrefois un sentiment de sympathie envers les paroles de Mibu-senpai et Asamiya-senpai.

C'est pourquoi il ne pouvait pas agir comme s'il pouvait être trop négligent.

« C'est juste que, dans cette mesure, chacune de ces filles à un rang inférieur, mais, leur vraie force est encore inconnue, » continua Kaguya.

Pour les sœurs Ryuutaki, parce qu'elles obtenaient fréquemment des résultats dans les quêtes, elles étaient encore connues comme des personnes puissantes. Mais à cet égard, il semblait que pour Mibu-senpai et son groupe, leur véritable force était totalement inconnue.

Mibu-senpai se tenait avec son groupe à l'avant d'eux et ils bavardaient à leur guise. Mais même dans leur dos, une file d'un grand nombre d'étudiants se formait peu à peu. Il semblerait qu'il y avait plusieurs dizaines de personnes de la Division Magie et de la Division Épée.

« Err, ces étudiants à l'arrière, sont-ils tous aussi des délinquants ? » demanda Kazuki.

« ... Ils s'associent à ce genre d'enfants, mais il semble que certains enfants moins normaux s'y mélangent aussi. Quel est leur but ici ? »

Kaguya-senpai avait fait une grimace qui indiquait qu'elle était emplie de doute. Il était certainement inattendu que les participants se présentent ainsi.

« Nii-sama. » Kanae s'approcha aussitôt de l'oreille de Kazuki. « Les épéistes de la Division Épée qui se rassemblent ici, plutôt que de dire que je les connais comme des gens puissants, il semble qu'ils forment un groupe assez simple, n'est-ce pas ? Mais il n'y a pas de système de grades dans la Division Épée, donc je ne connais pas non plus vraiment leur force. »

En raison de la restriction selon laquelle les étudiants de la Division Épée ne pouvaient pas contester des quêtes sans être accompagnés d'un étudiant de la Division Magie, le système de classement n'avait pas été créé pour eux.

Pendant longtemps jusqu'à présent, la Division Épée n'avait été traitée que comme une unité supplémentaire de la Division Magie.

Ce qui était différent de la Division Magie qui était remplie uniquement d'étudiantes, les hommes et les femmes se mélangeaient dans la Division Épée. Alors qu'il surveillait la foule qui portait les uniformes de la Division Épée, Kazuki sentit soudain qu'un fort regard se déversait sur lui.

Kazuki aussi avait dirigé ses yeux vers le propriétaire de ce regard, ses yeux ayant rencontré la source.

Une étudiante regardait Kazuki, et elle faisait un visage légèrement choqué.

On pouvait ressentir une forte surprise, mais son expression était comme si elle ne pouvait pas la laisser remonter à la surface et elle en subissait les conséquences.

Cette personne était... Non, plus précisément la constitution corporelle de cette personne, et l'impression donnée par la composition de ses muscles... Cependant, elle avait fait semblant de ne pas remarquer la façon dont ses yeux avaient rencontré Kazuki et elle avait détourné ses yeux en affichant un visage faux. Si elle avait fait quelque chose comme ça, c'est qu'elle était vraiment surprise, n'est-ce pas ?

« On dirait que tous les candidats se sont réunis. »

C'est alors que Liz Liza-sensei était apparue sur scène avec un mégaphone.

Comme toujours, elle était une toute petite Sensei enfantine, même lorsqu'ils regardaient la scène d'en bas.

« Ehem. Mesdames et messieurs, les déchets choisis, l'explication concernant la bataille pour l'élection vont être effectués. Asseyez-vous, évitez les propos inintelligents et creusez un trou dans vos oreilles. »

Recevant les instructions de Liz Liza-sensei, accompagnées d'un langage abusif inutile, Mibu-senpai et les autres s'essayèrent également.

« Tout d'abord... l'élection du président du conseil des étudiants en chef est un tournoi par équipe de quatre personnes où chaque équipe est composée de deux élèves de la Division Magie et de deux élèves de la Division Épée. Les élèves communs observeront la façon dont vous vous battez dans ce tournoi, puis le vote sera effectué. Ce vote aura lieu lors de l'assemblée générale des étudiants. Comme il est important que les élèves regardent le match discrètement, nous n'inviterons pas de public extérieur à l'école comme dans les matches d'opposition entre divisions. »

Cette fois-ci, l'événement n'était pas un festival joyeux, mais une situation stricte et rigide.

« À l'origine, la réunion générale des étudiants était prévue pour le milieu de ce mois, mais elle a été reportée à la fin de ce mois. Le tournoi est... le nombre de candidats est de seize, seize équipes. Avec ce nombre d'équipes, le premier tour comptera huit matches, le deuxième tour quatre matches, la demi-finale deux matches, puis la finale... c'est ainsi que se présente ce tournoi. »

Un écran blanc s'abaissait derrière Liz Liza-sensei, sur l'écran était projeté le tableau du tournoi avec la finale en tête et seize branches en dessous.

Pour remporter la victoire finale, une équipe devait s'imposer en quatre matches au total.

Kazuki avait observé les sièges. Il y avait seize équipes de quatre personnes, c'est pourquoi il y avait 64 étudiants réunis ici dans ce lieu.

Tous étaient des étudiants qui s'étaient rassemblés sérieusement avec l'intention de gagner contre Kaguya-senpai et Hoshikaze-senpai.

« Le premier tour aura lieu le mercredi de la troisième semaine de mai, le second le vendredi de la même semaine. Il y aura le week-end entre, avec les demi-finales se déroulant le lundi de la semaine suivante, puis les finales se dérouleront le mercredi. Le rythme est de trois matches en une semaine, compris ? Ensuite, il y aura l'assemblée générale des étudiants. À partir du mois prochain, l'Académie des Chevaliers sera placée sous l'autorité du nouveau président du conseil des étudiants en chef. »

L'auditorium était devenu un peu bruyant. Dans ce calendrier, une signification importante était cachée.

Un rythme de trois fois par semaine. Cela signifiait qu'il ne restait plus qu'un jour après la fin du premier match jusqu'au match suivant.

Il y avait une différence individuelle, mais si quelqu'un utilisait son Pouvoir magique jusqu'à ses limites, il lui faudrait environ deux jours pour se rétablir complètement. Avec un rythme de progression de trois matches en une semaine, il était possible qu'ils ne puissent pas récupérer leur Pouvoir magique.

Pour préserver habilement leur Pouvoir magique tout en remportant leurs matches, il était indispensable de les faire gagner.

« Ce n'est pas un tournoi d'un jour. Comme c'est gênant. »

... À ses côtés, Kaguya-senpai chuchotait sans hésitation une chose effrayante.

Tu sais, s'ils faisaient quelque chose d'aussi hardcore, les gens qui tombaient dans l'intoxication magique surgiraient les uns après les autres ?

« La règle des matches suit la même règle que celle des duels. Le site utilisera les terrains de la Division Magie et de la Division Épée, seules les finales se dérouleront sur la place de la fontaine. »

Comme les duels étaient menés avec une distance de 50 mètres entre les deux adversaires, il fallait une place assez grande. Ce lieu avait rempli cette condition, en plus de la nécessité d'installer des sièges pour le public autour de l'arène, il était parfaitement adapté à l'événement cette fois-ci.

« Cependant, comme mesure spéciale pour cette fois seulement, il est interdit aux élèves de la Division Magie d'utiliser des armes. Il en va de même pour les élèves de la Division Épée qui utilisent des épées magiques — en bref, ils combattent uniquement en utilisant la combinaison de la compétence des armes et de la magie commune. C'est pour observer comment le chef contrôlera deux unités différentes. Les chefs de chaque équipe vont évidemment être assumés par les candidats. Et les trésors sacrés aussi, par souci d'équité, leur utilisation est interdite. »

Alors qu'il pensait que ce genre de règle était vraiment à venir — .

« ... Je, c'est un mensonge... »

Depuis le siège derrière Kazuki, on pouvait entendre une voix dans la stupeur.

Quand il s'était retourné, le visage de Kazuha-senpai devenait de plus en plus pâle.

La force ou la faiblesse de l'équipe de Kazuki dépendait de l'existence ou non de ce genre de règles spéciales.

Kazuki qui se spécialisait dans le kenjutsu bien qu'il soit dans la Division Magie, Kazuha-senpai qui pouvait invoquer le Futsunushi no Kami bien qu'il soit dans la Division Épée, et puis Kohaku qui possédait sept équipements de type Trésor Sacré et pouvait les utiliser tous habilement sans restriction... cette équipe n'était constituée qu'autour d'existences irrégulières. Lorsque la situation s'était développée et que Mio avait été

la seule à pouvoir montrer sa véritable puissance de cette manière, la question de savoir si les équipes de Senpais pouvaient encore gagner à la fin était...

Eh bien, peut-on encore dire que c'est juste avec ce genre de circonstances ?

Kazuki Hayashizaki — devait se battre non pas comme épéiste de la Division Magie, mais comme un pur Magica Stigma, c'est ainsi que les choses avaient été décidé.

« Les arbitres sont les enseignants, mais un comité de contrôle des élections de la bataille va être organisé. C'est tout. Y a-t-il des questions ? »

Face à la question de Liz Liza-sensei, l'auditorium avait seulement répondu avec un silence total.

« Dans ce cas, la loterie anticipée va être réalisée après ça. Levez-vous, ordure ! »

« Hyahhaa — ! C'est la loterie, zee — ! » Mibu-senpai avait levé ses deux poings et avait crié.

« Qu'est-ce que nous aurons, qu'est-ce que nous aurons anakii — ! » Asamiya-senpai l'avait également suivie d'une voix forte.

Qu'est-ce qu'elles ont ?

« Des boules avec des numéros écrits ont été placées dans cette boîte, prenez-en une à tour de rôle. Ces numéros sont les numéros de correspondance. La première sera Kaguya Otonashi, venez ! »

Liz Liza-sensei avait levé la main et avait montré la boîte à deux mains, puis elle avait appelé Kaguya-senpai.

Kaguya-senpai était montée sur la scène et avait sorti une boule... « Le deux. » Déclara-t-elle.

Dans la colonne du « Round 1, Match 2 » du tableau du tournoi, les lettres pour la Team Kaguya étaient apparues.

Après ça, Kazuki avait été appelé. Quand il avait sorti une boule, son numéro était... « C'est le un. »

Dans la colonne de « Round 1 Match 1 », les mots « Team Kazuki » avaient été inscrits.

En d'autres termes, il allait se battre au premier tour contre une équipe qui sortirait le même nombre que lui. Lors des deuxièmes matches, la probabilité qu'il affronte Kaguya-senpai était élevée.

À sa suite, Hoshikaze-senpai s'était tenue sur le haut de la scène, « Cinq, hein » avait-elle informé.

Hoshikaze-senpai avait remporté le cinquième match du premier tour. Si elle devait se battre contre Kazuki, ils n'en auraient pas l'occasion avant la finale.

Lorsque les équipes du Manoir des Sorcières avaient fini d'être appelées, c'était au tour de Mibu Akira-senpai d'être appelé au sommet de l'étape.

« Je suis le six, zee — ! Quel bon à rien, hyahhaa — ! »

Avec une tension peu claire, le nom de Mibu-senpai avait été gravé dans la colonne du sixième match. Si par hasard Mibu-senpai l'emportait au premier tour, il semblait qu'elle se battrait contre Hoshikaze-senpai au deuxième tour.

Takasugi Shūsui avait ensuite été appelé. Il déclara « Trois ! » avec une voix forte.

Si par hasard Kazuki battait Kaguya-senpai, il y avait une chance qu'il affronte Miyabi-senpai et son groupe en demi-finale.

Partie 6

Bien sûr, il y avait peut-être une chance que d'autres personnes puissantes se cachent encore, mais — les autres équipes tiraient au sort les unes après les autres, les colonnes restantes du tableau du tournoi étaient remplies les unes après les autres.

« Avec cela, la réunion d'explication est terminée. Ensuite, dans la période précédant le début des matches, commencez votre propre entraînement spécial, » laissant derrière elle ces mots à la fin, Liz Liza-sensei était sortie de scène.



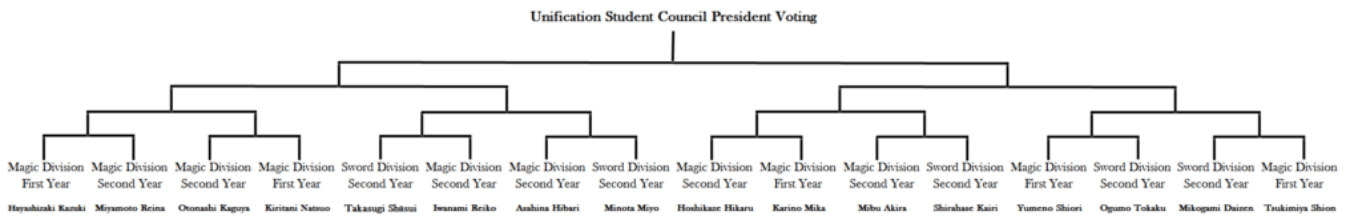
Juste au moment où la réunion d'explication s'était terminée, Hoshikaze-senpai et Kazuha-senpai s'étaient rapprochées de la position de Kazuki.

« Hayashizaki-kun, j'ai quelque chose à discuter, est-ce que ça va ? » demanda Kazuha.

« Kazuki Hayashizaki ! Il y a quelque chose dont je veux discuter ! »

Après que les deux filles se soient regardées. « S'il te plaît, n'hésite pas à commencer » « N, non, s'il te plaît, tu peux commencer. »

Elles étaient devenues polies et elles avaient commencé à pousser leur tour l'une vers l'autre.



Pendant cet intervalle où Kazuki les regardait fixement, alors le téléphone portable dans sa poche vibrait.

« S’il te plaît, tu peux commencer. » Hoshikaze-senpai avait concédé son tour encore plus loin avec un comportement agréable.

Avec la fin des communications en réseau et du commerce extérieur avec les pays d’outre-mer, un développement unique au Japon se produisit à nouveau avec les téléphones portables. Dans le cadre de la nouvelle plateforme nationale, diverses entreprises et ateliers fabriquaient et vendaient une grande variété de modèles à leur guise.

Le modèle préféré de Kazuki n’était pas le soi-disant appareil multifonctionnel, mais l’appareil à bouton fixe qui ne mettait l’accent que sur la fonction d’appel téléphonique et d’envoi de courrier. Une application de livre de comptes ménagers y avait été installée, un article qui ressemblait vraiment approprié pour une femme au foyer.

Ce qu’il avait reçu sur son téléphone portable était un courrier de Liz Liza-sensei. Pour que les étudiants puissent accepter un contact de l’académie et du gestionnaire de quête à tout moment, toutes les adresses de contact des étudiants étaient connues des enseignants.

{Après cela, venez dans la salle de conférence du bâtiment principal de l’académie. Tenez ça secret.}

Il semblerait que le message ait également été envoyé à Kaguya-senpai au même moment.

« Hoshikaze-senpai, Kazuha-senpai, j'ai une petite course à faire, » déclara-t-il.

« Compris. C'est bien. Alors, alloue-moi un peu de ton temps ce soir au Manoir de la Sorcière, Oka — y ! » déclara Hoshikaze-senpai

« Alors, alors je viendrai demain, s'il te plaît... ! »

Hoshikaze-senpai lui parlait alors qu'elle affichait un visage clairement souriant, alors que la voix de Kazuha-senpai semblait sur le point de s'évanouir avant que Kazuki ne se tourne pour pouvoir sortir des lieux.

Mais à ce moment-là, Kaguya-senpai était venue à ses côtés. Elle avait lié sa main à celle de Kazuki et l'avait serrée avec force.

« Otouto-kun, tu as aussi reçu le courrier, n'est-ce pas ? Allons-y ensemble ! »

Kazuki s'était soudainement souvenu de la première fois qu'il avait rencontré Kaguya-senpai, à ce moment-là, elle aussi avait soudainement lié sa main à la sienne.

Je me demande combien de fois elle m'a sauvé après que je me sois inscrit dans cette académie avec sa personnalité gentille et aimable. Il y avait aussi la situation embarrassante où il avait dû combattre Kaguya-senpai, mais il était vraiment heureux de pouvoir retrouver son lien avec elle.

« Pourquoi souris-tu ? » Kaguya-senpai s'était rapprochée d'elle alors qu'elle le lui demandait avec une expression douce.

Ce n'est rien, l'avait-il indiqué en faisant un signe de la main avant de sortir de la salle.

— Mais si c'était Kaguya-senpai, elle aurait voulu faire un détour en chemin.

« Vous êtes en retard, bande d'ordures et de déchet de premier rang ! »
Au moment où ils étaient entrés dans la salle de conférence, les railleries de Liz Liza-sensei avaient été lancées.

Est-ce qu'elle voulait me désigner avec le terme de déchet, alors qu'elle m'avait elle-même qualifié de personne prometteuse, et désignait-elle Kaguya-senpai ainsi alors qu'elle était à ce niveau-là?

« Cela m'a vraiment manqué de me faire insulter comme ça par Liz Liza-sensei — . Liz Liza-sensei était celle qui s'occupait de moi l'année dernière, tu sais ? C'est une enseignante qui se comporte avec des regards effrayants et qui traite tout le monde avec mépris parce qu'elle se soucie de son petit corps, mais la vérité est qu'elle est une enseignante gentille, mignonne et fiable et je l'adore ♡, » répondit Kaguya-senpai.

« Même moi, je sais que Liz Liza-sensei est une bonne enseignante, tu sais ? J'ai reçu son aide à plusieurs reprises, » répondit-il.

« ... Arrêtez de dire des choses aussi stupides et asseyez-vous rapidement, » Liz Liza-sensei avait plissé ses sourcils et leur avait crié dessus alors que Kazuki et Kaguya avaient pris place à la table côte à côte.

« En tant qu'ancien chevalier, Westwood-sensei est le professeur qui possède le plus d'expérience dans cette académie. Elle a certainement une apparence facile à vivre, mais n'oubliez pas de lui témoigner votre respect. »

Le directeur Amasaki était également à l'intérieur de la salle. Les deux enseignants faisaient face à Kazuki et Kaguya.

« Cette affaire est vraiment devenue si suspecte, » le directeur Amasaki avait parlé tout à coup en penchant son corps vers l'avant.

« Parlez-vous de l'élection par bataille quand vous parlez de "suspect" ? »

demanda Kazuki.

« C'est exact. Je veux dire que dans notre position, nous avons prévu de décider du président du Conseil des étudiants en chef par une élection générale vraiment banale. Mais le nouveau président du conseil d'administration qui vient d'arriver était contre, et c'est finalement devenu ainsi... »

Le directeur Amasaki avait rendu son vieux visage ridé encore plus ridé, puis il avait frappé la table avec rage féroce pour le montrer... Effrayant !

« Jusqu'à présent, il n'y a pas eu d'interaction entre les deux divisions, donc la Division Magie ne sait rien de la Division Épée, la Division Épée ne sait rien de la Division Magie. À cause de cela, c'est improductif, même si nous faisons quelque chose comme une élection générale, alors organisons un tournoi pour que nous puissions voir la force et le leadership d'un chevalier, ce type a donné une telle opinion ! »

« N'est-ce pas là un argument solide ? » « C'est vrai, c'est un bon argument, n'est-ce pas ? »

Kazuki et Kaguya-senpai avaient involontairement fait correspondre leur voix.

« C'est parce que c'est un argument solide que cela m'a mis en colère ! En présentant un argument aussi solide devant les autres enseignants, je ne pouvais pas neutraliser cette proposition, même si j'essayais ! Comment ose-t-il me jeter de la boue au visage alors qu'il n'est qu'un nouveau venu ! »

Oi, oi, qu'est-ce que vous dites..., c'est vraiment une effrayante personne influente.

« Vous savez que dans ma position, si je répands lors d'une élection de la propagande sur la façon dont vous avez battu Kaguya Otonashi, il ne fait

aucun doute que vous serez élu, alors j'ai pensé à un résultat idéal où Kaguya Otonashi vous soutiendrait. Malgré tout cela, la possibilité que d'autres étudiants, qui s'en fichent, soient élus est soudainement apparue ! »

« Non, pour un professeur, soutenir un élève en particulier est indigne, vous savez... »

Bien que sa remarque sur « les autres étudiants qui s'en fichent », comme prévu, il était vraiment irréfléchi, n'est-ce pas ?

« Muu, donc vous aviez une telle intention de m'utiliser... »

Kaguya-senpai avait froncé les sourcils autant qu'elle l'avait pu, elle avait aussi fait la moue jusqu'à la limite de ses joues. Son mécontentement s'était beaucoup manifesté sur son visage. C'était une Kaguya-senpai qui était très indignée et furieuse.

« Errr... Kaguya-senpai, ne fais pas un visage aussi étrange, même si tu as une beauté extrêmement rare. »

Kazuki l'avait apaisée sur le côté, mais « Otouto-kun — ! » Kaguya-senpai avait tourné ce visage dans la direction de Kazuki. Vue de face, elle ressemblait à un manju. Après tout, ses joues étaient molles, ce qui lui permettait de les gonfler à ce point.

« Je, je n'ai après tout pas perdu contre Otouto-kun ! Quand j'ai perdu mes sens et que j'ai combattu Otouto-kun, il semblerait qu'Otouto-kun ait gagné, mais si je suis dans l'état où mon raisonnement est présent et que je déborde d'intelligence, alors je suis le côté le plus fort ! Je suis toujours la Senpai et Otouto-kun est mon élève ! »

« À propos de la façon dont tu as dit que tu n'étais pas dans ton état normal à l'époque, Senpai, ne te souviens-tu vraiment pas de ce combat ? » demanda-t-il.

« Je ne m'en souviens pas. Je me souviens d'Otouto-kun avec un visage cool et mignon, mais tu m'as prise dans tes bras avec les bras puissants d'un garçon et tu m'as dit "je t'aime", à part que je ne me souviens de rien. »

« Senpai, tu t'es vraiment souvenue du moment important avec une précision extrême, hein ? Bien que je ne prévoie pas particulièrement de me retirer. »

« Voilà pourquoi ! Il n'est pas bon pour Otouto-kun de s'emporter ! Je suis toujours invaincue ! »

« Oui, oui. Battons-nous à la loyale dans le tournoi. »

Kazuki avait de nouveau fait face aux enseignants tout en tâtant à plusieurs reprises les joues gonflées de Kaguya-senpai.

« ... Dans ce cas, y a-t-il un problème à faire le tournoi normalement ? »

« C'est amusant, je pourrais être le méchant si vous disiez quelque chose de juste et équitable, mais même pour moi, cela ne me dérange pas particulièrement que Kaguya Otonashi ou Hikaru Hoshikaze devienne le président du Conseil des étudiants. Mais... le nouveau président du conseil d'administration qui a été envoyé ici par le gouvernement a émis ce genre d'opinion, et ensuite en réponse à cela, un grand nombre d'étudiants ont annoncé leur candidature. Ceux qui ont annoncé leur candidature sont tous des étudiants délinquants de la Division Magie. Pensez-vous que ces types ont la volonté de diriger la nouvelle académie s'ils deviennent vraiment le président du conseil des étudiants en chef ? Pensez-vous que ce n'est pas suspect ? »

Kazuki avait finalement remarqué ce que ce nouveau directeur rusé appréhendait.

Il était faux d'avoir un préjugé contre les étudiants parce qu'ils étaient

délinquants, cependant...

Lorsque Kaguya-senpai avait également atteint la même pensée que Kazuki, le directeur Amasaki avait dite.

« Le nouveau président du conseil d'administration et les étudiants qui ont soudainement annoncé leur candidature pourraient être en collaboration les uns avec les autres. Dans le but de soutenir un président de conseil étudiant fantoche, qui se déplacera selon les intentions du nouveau président du conseil. Par conséquent, il prendrait possession de cette académie. Vous êtes donc préoccupé par ce genre de risque, n'est-ce pas ? »

« C'est comme ça. » Le directeur Amasaki avait fait un signe de tête.

Le nouveau président du conseil d'administration pourrait corrompre les étudiants délinquants. Si le nouveau président du conseil d'administration et le président du conseil des étudiants en chef étaient de mèche, le poste de directeur Amasaki serait également en danger. En bref, l'hégémonie de l'Académie des Chevaliers était visée.

« Non seulement les étudiants délinquants, mais les frères Takasugi de la Division Épée ont également annoncé leur candidature. »

Le contenu de leur discours était une autre affaire, mais ces personnes avaient une volonté forte.

« Le nom du nouveau président du conseil d'administration est Takasugi Takayoshi... Le père de ces frères. »

« ... Je vois. » Kazuki avait fait un visage aigre par réflexe.

« Le nouveau président du conseil d'administration, Takasugi, a d'abord proposé de faire du vainqueur du tournoi le président en chef du conseil des étudiants. Nous nous sommes opposés à ce point et, finalement, cela

a été façonné de telle sorte que le vote aura également lieu après le tournoi. C'est certainement une bonne chose que tous les étudiants aient une chance. Cependant, cette Académie des Chevaliers n'est pas une académie normale. Une étrange conspiration ne doit pas être autorisée sous couvert d'arguments solides. Ce sera un problème si cette importante agence pour le pays est détournée comme l'a fait un jour le directeur Otonashi... Ah, désolé. »

Kaguya-senpai s'était sentie complètement déprimée parce que son père avait fait de mauvaises choses, le directeur Amasaki l'avait dissimulé dans un éclat de rire.

Partie 7

Jusqu'à présent, l'Académie des Chevaliers, sous la direction de l'ancien directeur Otonashi, accordait un traitement préférentiel aux porteurs de Stigma, cette action avait eu une influence même sur la société actuelle et la création de l'Ordre des Chevaliers.

L'influence de l'Académie Nationale des Chevaliers ne pouvait pas être perçue facilement, car ils n'étaient tout au plus que des enfants dans l'académie. Mais les étudiants diplômés de cette académie allaient former la seule organisation de défense nationale de ce pays, l'Ordre des Chevaliers. Les membres du conseil des étudiants et les étudiants de rang A se voyaient également promettre un cours d'élite dans cette organisation.

Si quelqu'un contrôlait l'Académie des Chevaliers, on pourrait dire qu'il contrôlait l'avenir de l'Ordre des Chevaliers.

C'était une agence nationale si importante, et c'est la raison pour laquelle... le directeur de l'Académie des Chevaliers et le président du conseil d'administration avaient été nommés par des personnes appropriées. L'ancien directeur Otonashi aussi, à l'origine il était un haut fonctionnaire du gouvernement qui dirigeait un projet secret

d'expérimentation humaine sous les ordres du gouvernement.

Le directeur Amasaki avait lui aussi essayé de s'approprier l'Académie des Chevaliers, mais... si l'objectif du directeur Takasugi était de profiter de l'élan de l'opinion publique récente et de l'orienter vers « la privation des droits de l'homme de Magica Stigma », c'était vraiment terrible.

« Peut-être... Kazuki Hayashizaki, beaucoup de gens ont encore des doutes sur votre pouvoir, mais il y a aussi la possibilité que quelqu'un veuille affaiblir votre pouvoir et votre position en soulevant d'autres candidats comme obstacles. Dans le but de vous faire échouer à devenir le président du conseil des étudiants en chef. »

« Vous ne voulez quand même pas dire... que quelqu'un a fait quelque chose comme ça intentionnellement pour quelqu'un comme moi... »

« Ce n'est pas une exagération. Tout comme moi, et le directeur Otonashi dans le passé, il existe des gens qui ne peuvent pas supporter l'existence du "roi des Magica Stigmas". Si je devais en dire plus... pour faire un exemple du vieux monde, vous êtes comme une nouvelle arme qui est en cours de développement. Une arme nucléaire, quelque chose comme ça. Les autres pays magiques avancés qui vous ont découvert par leurs espions pourraient eux aussi intervenir. Il pourrait tout à fait y avoir une telle ingérence de pays étrangers comme celui qui a soutenu le président du conseil d'administration Takasugi. Ce que je veux dire par "suspect", c'est qu'il faut voir l'affaire jusqu'à ce point. Vous, n'y a-t-il rien de suspect qui se soit passé autour de vous ces derniers temps ? »

« Si nous parlons de choses suspectes, avant cela, il n'y a que cette attaque d'une personne étrange qui m'a arrêté le cœur. »

Lorsque Kazuki avait fait tomber cette phrase si soudainement, l'atmosphère dans la pièce s'était figée d'un seul coup.

« Désolé, mais à l'instant, qu'avez-vous dit ? Je ne comprends pas

vraiment. »

« Ah ! Non, avant cela, j'ai été attaqué par une femme suspecte portant du noir de la tête aux pieds. Mon cœur s'est arrêté, puis j'ai été réanimé par Mio. »

« Je, je n'ai jamais entendu parler de cet incident, vous savez !? Avez-vous bien signalé ce cas ? »

« ... J'ai complètement oublié de le signaler. Mais je pensais vraiment que la prochaine fois que je la rencontrerai, je l'attraperais à tous les coups et je dévoilerai sa véritable identité. »

« Êtes-vous un idiot ? Ne comprenez-vous pas votre propre valeur ? Loin d'être un obstacle à la bataille électorale, ils ont déjà tenté de vous assassiner ! »

Kazuki avait été plutôt surpris par le regard furieux du directeur Amasaki.

... Ma propre valeur. C'était quelque chose qu'il ne comprenait pas lui-même, et pourtant cette personne avait donné sa reconnaissance à ce sujet.

« Otouto-kun... pourquoi es-tu si calme après une telle chose ? »

Kaguya-senpai avait elle aussi envoyé un regard réprobateur de son côté.

« Mais de toute façon, même si je le signalais à l'Ordre des Chevaliers dans le quartier de l'Académie des Chevaliers, ils ne pourraient pas venir immédiatement. »

Comme les étudiants de l'Académie des Chevaliers avaient agi en tant qu'agents de l'Ordre des Chevaliers en faisant leur travail sous forme de quêtes, le déploiement des chevaliers dans les zones environnantes de l'Académie des Chevaliers était réduit. Ils insistaient sur le manque de

main-d'œuvre à l'académie.

« ... C'est vraiment devenu très suspect, hein. Même ces derniers jours, il y a eu des incidents d'agression contre des étudiants de cette Académie des Chevaliers. Ces deux affaires pourraient avoir un lien. »

... Kazuki a été attaqué le jour où il sortait, c'est pourquoi cet assassin doit être quelqu'un qui est lié à l'académie. Le directeur Amasaki avait ce genre de conjecture. Kazuki aussi avait quelques indices.

Même dans les autres cas où les étudiants avaient été agressés, tout s'était passé hors de portée des caméras de sécurité. La façon méticuleuse dont l'auteur avait agi et la façon dont il avait parfaitement saisi les angles morts des caméras de sécurité, il était impossible de le réaliser pour quelqu'un qui n'avait pas de lien avec l'académie.

Ces deux affaires pourraient donc être liées.

Cependant, si tel était le cas, en mettant de côté l'objectif de l'attaque contre Kazuki, quel semblait être l'objectif de l'attaque contre les autres étudiants ? Tous les étudiants victimes avaient réussi à s'échapper en toute sécurité. Quel genre d'événements fâcheux pourrait se cacher à l'intérieur de ces élections ? Cet assassin était-il vraiment si incompetent ?

« La proposition de bataille électorale due au nouveau président du conseil d'administration, les étudiants à la force inconnue qui se montrent soudainement volontaires et annoncent leur candidature, l'assassin qui a agressé Kazuki Hayashizaki, l'incident avec l'agression de trois étudiants... il y a trop de choses étranges qui se passent en même temps. Tous ces éléments peuvent être reliés par un seul fil. »

Liz Liza-sensei avait compilé tous les soupçons et les avait répertoriés.

« Savons-nous quelque chose de l'histoire personnelle du président du

conseil d'administration Takasugi ? »

Lorsque Kazuki s'était enquis du personnage au milieu de ce bouleversement, le directeur Amasaki avait laissé échapper un souffle étouffant.

« Je le sais évidemment. C'est un homme qui a des liens profonds avec une organisation politique appelée Kenshitou, Parti de la volonté de l'épée. Ces Kenshitous sont opposés au traitement préférentiel des Magica Stigmas, ils ont étendu leur influence en surmontant le déclin de la faction de l'Absolutisme des Stigmas et rendent rapidement leur plaidoyer encore plus extrême. »

Le plaidoyer que les frères Takasugi avaient lancé auparavant s'inscrivait aussi parfaitement dans la politique du Kenshitou.

« Nous savons ce qu'ils recherchent dans cette bataille électorale. Mais pour aller jusqu'à la tentative d'assassinat de Kazuki Hayashizaki... Je doute qu'ils aillent aussi loin pour la bataille électorale. Les pays étrangers sont ceux qui auraient le plus profité de l'assassinat de Kazuki Hayashizaki. Le Kenshitou pourrait avoir une connexion noire avec un autre pays avancé en matière de magie. Mais il n'est pas simple de comprendre quelque chose comme ça, même si nous enquêtons sur leurs antécédents. »

Le président du conseil d'administration Takasugi était derrière les étudiants qui annonçaient soudainement leur candidature, puis il y avait le Kenshitou derrière le président du conseil d'administration Takasugi, et puis derrière leur dos il y avait peut-être un autre pays magique avancé...

Ce n'était pas un problème avec une origine peu profonde.

Si c'était le cas, ce n'est pas comme s'il voulait se venger; cependant, lorsqu'il avait joué un tour à cet assassin et obtenu des informations, cela

s'était avéré inopinément avoir une grande importance.

« L'assassin qui est venu me viser a utilisé du kenpo chinois. C'est pourquoi je pense qu'il y a de fortes chances qu'elle soit originaire de Chine. »

En entendant les paroles de Kazuki, les trois personnes qui avaient baissé la tête avaient spontanément levé la tête avec des visages choqués.

« ... Le Chūkadou, hein ? »

Le Chūkadou — c'était le plus proche des sept pays magiques avancés du Japon.

Le pays qui s'appelait autrefois la République populaire de Chine, en raison de l'arrivée de cette ère de magie ils avaient rencontré l'objet de leur foi dans les temps anciens, la montagne sage et immortelle du Taoïsme. Ainsi la structure de leur gouvernement avait changé du communisme à la doctrine du Taoïsme, et même le nom de leur pays avait été remplacé par Chūkadou.

Cependant, les enseignements du taoïsme étaient devenus leur principe politique, même en tant que pays religieux. De plus, leur gouvernement était teinté d'un puissant Sinocentrisme. Selon eux, la Chine était le centre du monde et tous les pays devaient être unifiés à la Chine. Cette idéologie était considérée comme la religion à laquelle ils étaient fidèles. On disait qu'ils étaient les plus dangereux parmi les pays magiques avancés.

Beatrix avait parlé d'un pays déraisonnable, et il ne serait pas étrange que ce pays envoie un assassin pour Kazuki.

Si l'on considère la géographie et l'idéologie, le principal concurrent qui allait tenter quelque chose comme ça, il n'y avait rien d'autre que le Chūkadou.

« On dit que le Japon est un “paradis pour les espions”, mais... Il y a beaucoup de politiciens de Kenshitou qui ont le soutien personnel de la Chine, êtes-vous en train de me dire que ce sont eux qui ont provoqué cette chaîne d'événements ? »

Kaguya-senpai avait plissé ses sourcils dans l'inquiétude.

Dire que le Kenshitou et la Chine avaient un lien illicite, et que l'assaut contre Kazuki et ce tumulte pour la bataille électorale était lié n'était rien de plus qu'une simple spéculation qui remontait à la surface.

Mais lorsqu'une figure concrète comme la Chine était devenue visible, l'étrangeté avait immédiatement augmenté.

« On peut probablement dire que cette situation actuelle a commencé avec la défaite de Nyarlatoteph et la chute de l'influence politique de l'ancien directeur Otonashi et de sa faction. On aurait pu ouvrir la boîte de Pandore. »

Liz Liza-sensei avait parlé avec une expression compliquée.

L'ancien directeur Otonashi et sa faction considéraient les Magica Stigmas comme quelque chose d'absolu et ils avaient même fait des expériences sur l'homme pour créer des Magica Stigmas encore plus fort, mais... en même temps, ils auraient pu devenir un moyen de dissuasion contre la Chine. Ils avaient également été inclus parmi ceux qui avaient mené la diplomatie et la défense du pays jusqu'à présent.

Ceux qui avaient provoqué ce chaos politique complet n'étaient autres que Kazuki et son groupe.

« Ce serait formidable si tout cela n'était qu'une anxiété inutile. Il y a aussi beaucoup de parties qui ne sont que des spéculations... Cependant, si la situation est vraiment comme nous le pensons, quoi qu'il arrive, vous trois devez gagner à travers tous ceux qui se trouvent sur votre chemin.

Empêchez l'assassinat de Kazuki Hayashizaki, protégez le siège du président du Conseil des étudiants en chef, tels sont les objectifs absolus actuels. »

Le directeur Amasaki avait parlé d'un ton grave.

À cette heure tardive, Kazuki avait finalement eu l'impression d'être entraîné au milieu d'une affaire si importante qu'il ne pouvait même pas l'imaginer.

Cela lui avait rappelé que, même lorsqu'il s'était inscrit à cette académie, il s'était demandé quelque chose.

— Pourquoi ? Dans quel but a-t-il obtenu ce genre de pouvoir ?

À l'heure actuelle, les stigmates de Kazuki commençaient à acquérir encore plus de puissance et de signification, par rapport à ce qu'ils avaient auparavant.

« Otouto-kun... pour une raison inconnue, tu as l'air très attentionné ? »

Il était déjà le soir. En rentrant au manoir des sorcières, Kaguya-senpai avait déclaré ça avec inquiétude.

« Comme je le pensais, tu sembles penser : "Ce n'est pas comme si j'avais un pouvoir spécial. C'est correct de ne pas s'énerver même si je fais quelque chose de déraisonnable, tu sais — ". Otouto-kun, il est encore trop tôt pour toi de devenir quelque chose comme un président du conseil des étudiants. Tu as encore du chemin à parcourir, alors je vais te protéger, Otouto-kun. »

Kaguya-senpai avait saisi fermement la main de Kazuki. Une douce chaleur... s'il dépendait de Senpai comme ça, peut-être que tout deviendrait plus confortable. Cependant, Kazuki savait déjà que même cette Senpai avait continuellement porté seule un lourd fardeau jusqu'à

présent, dans des conditions difficiles.

« Non, je veux aussi te protéger, Senpai. »

C'était la réponse qu'il avait trouvée lors du combat d'avant. C'était « le pouvoir de protéger les choses importantes ».

Kazuki avait fortement serré la main de Kaguya-senpai, qui avait longuement regardé Kazuki.

« ... Bon sang ! Encore une fois avec cette apparence cool et mignonne ! Ce n'est pas parce que tu es devenu un peu plus fort que tu peux me surpasser ! »

Kaguya-senpai était devenue agitée et elle avait bougé sa main qui était reliée à Kazuki comme si elle était embarrassée.

Partie 8

« Bon retour, Hayashizaki-kun ! »

« Tu es le bienvenu, Mon Roi ! »

Lorsqu'il était revenu dans sa chambre, Hoshikaze-senpai et Leme jouaient à la lutte. Le coup volant de Leme avait touché la nuque de Hoshikaze-senpai, avant que la contre-attaque n'arrive et que Hoshikaze-senpai attrape les deux pieds du Leme qui s'échappait et lui donne un énorme coup de balancier.

Bien sûr, leurs deux corps étaient protégés par le pouvoir magique, donc ce n'était qu'au niveau de jouer l'une avec l'autre.

Kazuki s'était mis à réfléchir. Mio et les autres filles venaient souvent dans sa chambre, c'est pourquoi il nettoyait toujours sa chambre afin de ne pas avoir honte que quelqu'un la voie. Récemment, la chambre de

Kazuki pouvait être visitée librement à condition de frapper avant.

Cependant, jusqu'à présent, Hoshikaze-senpai n'était jamais venue ici.

« Il semble que cette personne ait quelque chose à te dire. »

Leme, qui avait été jetée sur le lit et s'était fait renverser, avait annoncé ça. Sa tunique une pièce était retournée à l'envers, et le bas de son corps sans culotte apparaissait et disparaissait par moment... Elle était dans un état où ses vêtements avaient été créés par le pouvoir magique, donc il n'avait pas fait attention, mais il serait content si elle avait au moins une culotte.

« Bon, bon, j'ai quelque chose à discuter d'homme à homme ! »

La Senpai qui le regardait face à face portait un soutien-gorge et des guêtres qui présentaient une mystérieuse sensation de lubricité. Il s'agissait de vêtements en tissu à haute performance qui utilisaient un matériau alchimique. C'était collé à la peau, se dilatant et se contractant en fonction des mouvements du corps, la respirabilité était également bonne, elle régulait même la température en réagissant aux plus infimes traces de pouvoir magique.

Pour une raison inconnue, il semblait que cette Senpai portait ce sous-vêtement de sport comme vêtement de chambre.

Cependant, le problème de ce sous-vêtement était que cela faisait parfaitement ressortir la ligne du corps. Cela avait nettement creusé dans la ligne en haut des jambes, dans la région inférieure de son corps. Cela allait aussi coller au niveau de sa poitrine et donc, comme ça, il pouvait en comprendre leur forme. Elle était colorée avec deux tons de bleu profond et de bleu clair qui s'échangeaient, mais selon lui, ça ressemblait vraiment à de la peinture corporelle.

Il avait estimé qu'une fille ne devait pas être autorisée à sortir devant un

homme en portant ce vêtement.

« Senpai a dit d'homme à homme, mais Senpai n'est pas un homme, n'est-ce pas ? D'ailleurs, Senpai est... déjà comme ça. »

Kazuki détourna légèrement les yeux de Hoshikaze-senpai qui affichait une expression innocente.

« Hmm ? Eh bien, assois-toi. »

Hoshikaze-senpai avait laissé tomber son corps sur le lit, les jambes écartées, puis elle s'était positionnée avec les jambes croisées. Après ça, elle avait poussé Kazuki à s'asseoir juste devant elle. *En prenant en compte ce genre de posture avec cette apparence, comment pourrais-je l'appeler un homme en pleine face en la voyant ainsi*, pensait-il. Mais lorsque Kazuki s'était assis là où elle indiquait, Leme s'était approchée de Kazuki en un rien de temps.

« La vérité est que... elle veut vraiment conquérir sa phobie des hommes. C'est pourquoi elle souhaite coopérer avec toi qui es son ami. »

« Conquérir sa phobie des hommes... n'est-ce pas ? »

Hoshikaze-senpai avait une phobie des hommes. Malgré les désirs de prince qu'elle avait reçu en raison de son beau visage androgyne, la personne en question était elle-même faible avec les hommes, même si elle aspirait toujours à l'amitié d'un homme. Quelle personne déroutante !

« Dorénavant, les interactions avec la Division Épée augmenteront de manière drastique, n'est-ce pas ? Il y a beaucoup de garçons dans la Division Épée, alors je me disais que je ne pouvais pas continuer à être comme ça. Surtout si je pense gagner contre toi, Kaguya, avant de devenir la présidente du Conseil des étudiants en chef ! »

« C'est certainement comme ça, hein. Mais quant à ta phobie des

hommes, Senpai, quel genre de problème est-ce là ? »

Après avoir pris une profonde inspiration, Hoshikaze-senpai avait brusquement saisi la main de Kazuki.

Même si elle parlait comme un prince mature, ce qu'il ressentait était une main douce de fille. Kazuki avait senti son cœur battre un peu plus vite.

D'autre part, le sang avait été très vite évacué du visage de Hoshikaze-senpai. En un clin d'œil, des larmes s'accumulèrent dans les yeux de cette Senpai, et le bout de ses doigts froids trembla.

« Sen-Senpai, ne te force pas, s'il te plaît ! »

Il ne pouvait pas supporter de la voir ainsi, Kazuki avait séparé leurs mains de sa propre initiative.

« Mais je ne veux pas que tu me comprennes mal. Ce n'est pas que je te déteste vraiment, Hayashizaki-kun. »

« Bien sûr que je le sais. »

« Parler tout en se rencontrant face à face comme cela me convient. Au début, même cela m'a fait peur, mais quand nous étions ensemble, j'ai appris que tu étais une personne gentille, Hayashizaki-kun. Je peux garder mon calme avec mon raisonnement. »



Le niveau de positivité de Hoshikaze-senpai était de 50. C'est un bon niveau où l'on peut être considéré comme un « bon ami ». Il y avait aussi l'influence de sa phobie des hommes, mais tout en pratiquant l'épée ensemble, leur distance diminuait peu à peu.

« Malgré tout, des choses comme le fait de toucher et de raccourcir la distance ne sont toujours pas bonnes, hein ? »

« Oui. "Un homme robuste qui possède une aura forte et dont l'odeur fait peur." Si je me parle comme ça, je peux me sentir soulagée que tu sois une personne gentille, Hayashizaki-kun, mais quand on se touche ou que la distance est trop faible, une peur se fait sentir quelque part au fond de moi qui est différente de mon raisonnement... »

« Est-ce que je pue vraiment autant que ça en tant qu'homme ? Bien que je pense que je ne sois pas efféminé. »

« Comme prévu, quand je te touche, j'ai vraiment l'impression que tu es un vrai garçon. D'ailleurs, lorsque j'ai consulté Kaguya, celle-ci m'a dit "normalement, c'est un jeune garçon gentil, mais parfois, il devient soudainement très fort et cela me fait mal dans ma poitrine." Garde le secret, d'accord ? »

« Elle, elle a dit ce genre de choses... »

Selon Kazuki, Kaguya-senpai était une personne qui était la plus consciente en tant que « femme ». De penser que Kaguya-senpai avait également pris conscience de sa réalité en tant qu'« homme ».

En pensant à la façon dont elle le traitait comme un enfant... de toute façon, ce n'était pas le moment !

« Alors, comment Senpai compte-t-elle traiter cette question ? »

« Je ne sais pas, mais je me disais que cela serait bien si j'arrivais simplement à m'habituer à un garçon. C'est pourquoi je voudrais te consulter, cependant... Je veux squatter un peu dans cette salle ! »

« Squatter, est-ce que Senpai prévoit de rester ici ? Bien que depuis le début, nous vivions sous le même toit, mais pour un garçon et une fille, vivre ensemble dans cette pièce exiguë va créer des problèmes. »

Certes, Mio, Lotte et Koyuki étaient également venues ici pour jouer, mais elles n'étaient en aucun cas venues ici tous les soirs.

« Il n'y a pas de problème ! En jouant tous les deux dans cet espace hermétique et en discutant la nuit avant notre sommeil, je suis sûre qu'une amitié profonde entre hommes naîtra, avec laquelle je pense que je pourrais surmonter à coup sûr cette phobie des hommes ! »

En faisant quelque chose comme passer un long moment avec cette innocente Senpai qui portait ce genre d'apparence suggestive, ce serait certainement le raisonnement de son côté qui serait celui qui deviendrait instable.

Cependant... il n'y avait personne d'autre sur qui cette Senpai pouvait compter.

« Compris, si c'est vraiment pour le bien de Senpai, alors je vais te montrer l'endurance d'un épéiste ! »

En entendant cette déclaration, Leme avait fait la moue à ses côtés, elle avait envoyé un message télépathique à Kazuki.

{Récemment, mon Roi continue à chasser immédiatement Leme toutes les nuits... même si c'est bien que Leme soit avec mon Roi quand il est temps de dormir. Le temps passé tous les deux ensemble est insuffisant ici...}

Désolé, Kazuki avait pensé dans son cœur à répondre. Maintenant qu'elle en avait parlé, il n'avait plus pensé à la situation de Leme.

Leme s'était matérialisée dans ce monde grâce au pouvoir magique de Kazuki. C'est pourquoi, lorsqu'elle se matérialisait, elle était autant que possible aux côtés de Kazuki, il semblait que le fait de dormir ensemble la nuit était bon pour sa consommation de combustible.

Mais quand Mio et les autres filles étaient venues jouer dans cette salle, Leme les avait pris en considération et elle s'était retirée dans l'Astrum.

Si Hoshikaze-senpai restait longtemps dans cette chambre, ce serait un gros problème pour Leme.

{C'est pour le bien du harem, donc c'est très bien. C'est une chance rare, alors Leme se rendra chez Futsunushi no Kami.}

... Maintenant qu'elle l'avait mentionné, qu'en est-il des relations entre les autres divas dans l'Astrum ?

{Les Divas ont cet endroit qu'on appelle un Domaine mythologique. La situation dans l'Astrum est chaotique, mais il y a quelque chose équivalant à une division de territoire entre chaque Diva... Ce territoire pourrait être pénétré et quitté librement par des Divas ayant de bonnes relations, mais les Divas d'autres mythologies ne peuvent pas du tout y mettre les pieds. En bref, en général, toutes les divas restent figées dans leur propre mythologie.}

Bien sûr, même à l'intérieur de la même mythologie, il y avait cependant aussi des relations antagonistes comme dans la mythologie nordique entre Thor et Loki.

{Les 72 piliers de Salomon sont fortement liés les uns aux autres, mais Leme a perdu la mémoire, donc je suis complètement détachée d'eux. Bien que grâce au lien que tu as créé, Leme est liée à ceux qui, comme

Phoenix ou Asmodée, sont en contact avec eux. Avec Futsunushi no Kami est aussi dans ce cas pour le moment, et Leme devrait pouvoir avoir une conversation avec lui. Leme était un peu préoccupée par la tendance de la mythologie japonaise, alors Leme va interroger ce type sur diverses choses... Après tout, la mythologie japonaise est la mythologie originelle de ce pays.}

Quand elle avait transmis à Kazuki par télépathie, Leme avait dit à voix haute : « C'est comme ça, alors, à plus tard ! » Après avoir fait bouger la bouche de son corps matérialisé, son corps matérialisé avait disparu d'un coup et elle s'était retirée dans l'Astrum.

« Ehh, qu'est-ce qui se passe avec Leme-chan ? Même si je pensais que nous allions jouer à trois. »

Hoshikaze-senpai, qui n'avait pas conscience d'être celle qui avait chassé Leme, avait l'air déçue.

Quant à Leme, plutôt que de jouer à trois, il était plus important pour Kazuki d'être seul avec une fille.

« Quoi qu'il en soit, jouons d'abord ensemble ! Jouons à un jeu, un jeu ! »

Hoshikaze-senpai s'était de nouveau assise sur le lit avec un son rebondissant et avait pris la manette du jeu qui se trouvait dans la chambre de Kazuki. C'était le système de jeu qu'il avait reçu de Kohaku pour tuer le temps lorsqu'il était confiné dans la Division Épée.

Même maintenant, lorsque Mio ou Lotte venaient jouer dans la chambre de Kazuki, ils étaient en compétition ensemble en utilisant ce système de jeu.

« Celui qui perd doit accepter un jeu de punition ! »

« Encore une fois, avec un truc qui ressemble à ce que ferait un lycéen...

Quel genre de chose sera fait dans ce jeu de punition ? »

Partie 9

Le prince espiègle Hoshikaze-senpai avait l'air un peu malicieuse et ses yeux brillaient de mille feux.

« Celui qui perdra, avouera à l'idole de la classe, Mio-chan ! »

« C'est vraiment comme agirait un lycéen ! ... Mais arrêtons avec quelque chose comme ça. »

« Fufufu, tu as la frousse ~ ♪. »

« S'il te plaît, n'agis pas comme si tu étais une lycéenne. Faire une sorte d'aveu comme plaisanterie, c'est mépriser les filles, tu sais ? Cela rendra également Mio extrêmement furieuse. D'ailleurs, Hoshikaze-senpai, dois-tu vraiment penser à ce genre de chose ? »

De plus, Mio n'était pas particulièrement une idole dans la classe.

« Hmm. Quel pouvoir d'objection enragé... ! Alors celui qui perdra frotera les énormes seins de Kaguya par-derrière, puis il s'enfuira immédiatement ! »

Les deux mains de Hoshikaze-senpai tâtonnaient en l'air en disant cela.

« N'est-ce pas tomber au niveau d'une farce de garçon d'école primaire ? Arrête ! Ce genre de choses ne ressemble qu'à du harcèlement du point de vue des filles. Tout ce qui vient de s'être dit est trop vulgaire. »

« Et si le perdant devait porter des vêtements féminins ? »

« Alors, le seul qui serait gêné, c'est bien moi ! ? Tu auras l'air normal avec cette punition, n'est-ce pas ? »

« Qu'est-ce que tu dis ? Même moi, je serai embarrassée avec ça ! »

« Non, attends une seconde... Alors si Senpai perd, tu devras porter un uniforme de bonne ! »

Kazuki avait proposé quelque chose qui s'appuyait fortement sur ses propres goûts.

« Bonté divine, l'uniforme de femme de chambre, dis-tu ? Porter ces vêtements avec beaucoup de fioritures ? Est-ce bien pour moi ? »

« Correct. Pour toute une journée, Senpai va assurer le service de bonne ! »

Senpai avait réfléchi très fort tout en faisant une ride avec ses sourcils.

« Cette sévérité est vraiment appropriée pour le jeu de punition... Cependant, un homme ne reviendra pas sur ce qu'il a dit ! En échange, si tu perds, tu deviendras une jolie fille et tu prendras une photo commémorative en agissant comme une petite amie ! »

En s'imaginant qu'il portait des vêtements féminins tout en agissant avec coquetterie aux côtés d'un beau garçon comme Hoshikaze-senpai, Kazuki avait ressenti un frisson. En tant qu'homme, il ne devait pas perdre dans ce jeu quoi qu'il arrive !

« Alors, nous allons jouer à un jeu de combat pendant trois rounds ! »

« Compris, j'accepte ton défi ! »

Tous deux avaient fait face à l'écran du jeu en trois dimensions projeté par le Phantasmagoria et ils avaient saisi simultanément les contrôleurs.

— Avec une différence effrayant dans les scores, Kazuki avait perdu.

« ... A- Attends un peu ! Quoi qu'il en soit, utiliser la Marche sur l'Éclair, <https://noveldeglace.com/> Magika No Kenshi To Shoukan Maou - Tome 4

c'est de la triche, n'est-ce pas ? Cela ne peut pas compter comme une victoire ! »

Grâce à la magie de Baal, les signaux électriques traversant tout le corps de Hoshikaze-senpai avaient été amplifiés. Elle avait vaincu Kazuki sans merci en utilisant une puissance importante et des réflexes surhumains.

... Quand Senpai avait soudainement scandé le sort à côté de lui, il s'était demandé ce qu'elle faisait en ce moment.

« Hehehe, avons-nous décidé de règles qui interdisent l'utilisation de la magie d'invocation ? Utiliser toutes les méthodes disponibles dans le cadre de la règle et viser la victoire, c'est ce qu'on appelle un combat entre hommes ! »

Ils auraient certainement dû décider à l'avance des règles.

« Hayashizaki-kun est ma petite amie ~ ♪ ! » Hoshikaze-senpai chantait une musique étrange.

Kazuki avait été sérieusement vexé d'entendre cela.

« Alors c'est correct que la première perte aille de ce côté. En échange de quoi, il n'y aura plus de magie d'invocation permit ! »

Cependant, il faut se rappeler que ce n'était que la magie d'invocation. Kazuki avait fait une telle addition dans son cœur.

« J'ai compris, j'accepte ton défi ! » Avec cela, cette Senpai avait pris la manette triomphalement.

— Avec une différence effrayante quand aux résultats, Hoshikaze-senpai avait perdu.

« Ha, Hayashizaki-kun, à l'instant, tu as prévu le moindre mouvement dans le pouvoir magique produit lors du fonctionnement du jeu, n'est-ce

pas ? Tu as pleinement utilisé l'Extra Sense ! »

« J'ai été découvert, hein. »

Tout comme il l'avait fait lors de ses précédentes parties avec Lotte, il ne pouvait pas détecter avec la prémonition une prédiction à partir des mouvements numériques du personnage du jeu sur l'écran de projection.

Cependant, lorsqu'un magicien devenait agité en jouant à un jeu auquel il n'était pas habitué, il invoquait inconsciemment une faible aura d'enchantement en raison de sa détermination à vouloir faire fonctionner le jeu un peu plus vite. Ce mouvement montrait l'action suivante de l'utilisateur juste un peu plus tôt, même par rapport au corps réel de l'utilisateur.

Ce que Kazuki avait prévu n'était pas l'écran de jeu, mais le faible pouvoir magique du corps humain qui faisait fonctionner le jeu lui-même.

« Quelle gaminerie ! Tu es vraiment puéril pour avoir fait quelque chose comme utiliser la technique secrète du style Hayashizaki juste pour un jeu ! »

« Senpai est ma disciple, donc en ce moment la condition de Senpai est tout à fait la même que celle d'un épéiste du style Hayashizaki. Senpai a été vaincue dans une bataille à l'épée, c'est tout ce qu'il y a à dire... »

« Quel genre de raisonnement est-ce donc ? Je n'ai toujours pas appris la technique de la prémonition ! Pour montrer ce genre de comportement, n'as-tu pas honte en tant qu'épéiste ? »

« Le style Hayashizaki est un kenjutsu de combat réel... le plus embarrassant est de se faire battre. Fuffuffu. »

« Quoi "Fuffuffu" !? Je ne pensais pas que tu serais un enfant comme ça, Hayashizaki-kun ! Alors c'est bon, le combat d'avant est ta victoire. Mais

pour le prochain, c'est inacceptable ! Renforcer ses sens, c'est tricher ! »

« Compris. Moi aussi, j'ai perdu avant parce qu'il y avait cette "Chevauchée de l'Éclair". »

Tout en faisant la moue, Hoshikaze-senpai avait repris la manette.

Et puis le rideau du troisième combat destiné s'était ouvert.

Le personnage que Senpai utilisait dès le début était un personnage qui mettait l'accent sur la vitesse et était équipé d'un katana japonais.

De l'autre côté, le personnage que Kazuki utilisait était un personnage dont le point fort était une attaque à longue portée, un personnage technique qui était faible en combat rapproché même s'il s'agissait d'un jeu de combat. Le chemin pour prendre de la distance était difficile.

« Hayashizaki-kun, ton personnage, il ressemblait un peu à Mio-chan, hein ? »

« Maintenant que tu l'as mentionné, Senpai, c'est vrai. Je ne l'avais pas remarqué. »

« Au fait, j'ai choisi un personnage cool qui te ressemble ! »

« E-Est-ce tout ? ... non, je suis foutu si je suis gêné ! »

« Allez — chut, mon Hayashizaki-kun, achève Mio-chan ! »

« Ahh, ma Mio s'est fait avoir ! »

Dès qu'elle avait été approchée de près, cette Mio (personnage ressemblant) était faible ! Avant même de pouvoir dire « ah », il avait été mis au sol avec un combo, il n'avait même pas pu utiliser la spécialité du personnage, l'attaque à longue distance, et il était totalement bloqué dans cette situation !

« Mio ! Ma Mio — ! »

Kazuki avait inconsciemment poussé un cri.

« M'as-tu appelée ? Kazuki ? Qu'est-ce que c'est que ce "ma Mio" ... Héhé ♪ ? »

Ils entendirent le bruit de l'ouverture de la porte de la pièce et la voix de Mio résonner.

Pour une raison inconnue, il semblait que la vraie Mio soit vraiment venue. Mais il n'avait plus de place pour se préoccuper de ce genre de choses !

« Mio ! Tu dois faire encore plus d'efforts ! »

Kazuki avait élevé la voix sans détourner les yeux de l'écran jusqu'à la fin.

« Eh !? Mais je fais toujours de mon mieux !? Je travaille toujours plusieurs fois plus dur que les autres ! »

« Aah, Mio la magicienne charlatane ! Tu es vraiment faible au combat rapproché ! »

« Comme c'est méchant, même si je m'inquiète toujours pour ça ! Pourquoi dis-tu des choses aussi méchantes ? »

« Mio, bouge encore plus vite ! »

« Eh !? C-Compris ! Je ferai de mon mieux, alors surveille-moi, d'accord ! »

Mio commençait à faire un pas de côté répété à côté de Kazuki avec une vitesse incroyable.

Kuh... il ne pouvait pas se concentrer quand elle faisait des mouvements

aussi intéressants que celui-là à la limite de son champ de vision !

Là, Hoshikaze-senpai le frappait sévèrement et sans pitié.

« Allez, Hayashizaki-kun ! Mets donc Mio-chan en pièces ! »

« Hein, vais-je être coupée en morceaux !? »

« Fuis, fuis Mio — ! »

Kazuki avait crié désespérément à Mio (personnage ressemblant) sur l'écran de jeu.

« Compris ! »

Mio s'était enfuie de la pièce en un éclair.

C'était vraiment une personne qui se laissait facilement entraîner dans un tel état d'esprit bien qu'il semblerait qu'elle ait vaguement compris l'état des choses au milieu et qu'elle ne faisait que plaisanter.

En tout cas, il pouvait maintenant se concentrer sur le jeu... !

Il ne lui restait que peu de temps à vivre. Cependant, pour le moment, il se protégeait, il évitait désespérément et il endurait les coups tout en amassant de l'énergie dans la jauge de son coup spécial. En d'autres termes, c'était comme si l'on chantait un sort issu de la magie d'invocation.

« Courir d'un endroit à l'autre sans relâche comme ça, c'est impersonnel ! »

Au début, Hoshikaze-senpai jouait au jeu par essais et erreurs, mais peu à peu, elle était devenue capable d'effectuer les mouvements spéciaux en douceur, elle commençait à construire des schémas d'attaque à sa manière. Cependant, c'était une bonne chose pour Kazuki. Ça valait la

peine de faire entrer la bataille dans une guerre prolongée, car à l'inverse du début, ses mouvements devenaient faciles à lire !

... Voilà ! Alors qu'il fuyait l'attaque, il déclencha le tir issu d'un super mouvement de finition à longue portée avec un timing qu'il n'aurait pas pu obtenir autrement !

À l'endroit où le personnage de Hoshikaze-senpai se raidissait, l'attaque l'avait frappé magnifiquement.

L'autre côté avait beaucoup de mouvements, mais dans la puissance pour un seul attaque, Mio avait le dessus !

Viser un tel moment s'était avéré être une bonne décision, Kazuki avait pris le coup de main dans ce jeu de combat.

Tout en persistant avec à peine plus de vie, Kazuki n'avait cessé de le répéter. Et puis — .

« J'ai gagné ! Uniforme de femme de chambre ! »

— Finalement, il avait levé ses mains vers le ciel.

« Quel enthousiasme ! Veux-tu vraiment me mettre dans un uniforme de bonne et m'embarrasser à ce point ? »

Hoshikaze-senpai s'était effondrée sur le dos avec ses membres écartés. Le fait de se déplacer de façon dynamique avec ce genre d'apparence faisait trembler sa poitrine, devenant un poison pour ses yeux, si bien qu'il souhaitait qu'elle s'arrête.

« Je veux juste recevoir un service de Senpai quand Senpai est en apparence féminine, c'est tout. »

« Muu ~ ... C'était injuste depuis le début. Hayashizaki-kun, tu t'es déjà habitué à jouer à ce jeu ! »

« C'est mon jeu après tout, donc c'est tout à fait naturel. Mais, n'est-ce pas Senpai qui a proposé de jouer à ce jeu ? »

« C'est bien d'y aller doucement avec moi — ! »

Tout en se roulant, Senpai avait donné des coups de pied et s'était débattue avec ses mains et ses jambes.

« Si Senpai pense ainsi, alors s'il te plaît, ne propose pas un jeu de punition qui donne envie aux gens de ne pas perdre quoi qu'il arrive. »

« Mais, je pensais que la première victoire était une chose sûre si j'utilisais ma magie, alors... »

Le prince boudait. Une telle pensée était vraiment mesquine, et pourtant c'était encore trop naïf de sa part.

Partie 10

« Wôw, Senpai, tu es vraiment belle, tu sais ? Fuffuffu. »

« C'est pourquoi, arrête dès maintenant avec ce "fuffuffu" — . Il y a quelque temps, j'ai senti des vibrations étranges sur ton visage souriant... »

Hoshikaze-senpai, qui portait l'uniforme de femme de chambre en plus de ses vêtements très collants, s'était recroquevillée avec un visage rouge bouillant.

Il ressentait envers elle quelque chose comme « la gentille servante » de Mio et des autres, mais dans le cas de Hoshikaze-senpai, des mots comme « belle » ou « charmante » lui convenaient.

« Une grande taille avec une apparence impeccable..., je peux ressentir un sentiment de "servante fiable" venant de toi, Senpai. Quel que soit le

type de travail, Senpai, tu sembles pouvoir de le faire habilement et rapidement. »

« Mais —, Hayashizaku-kun, tu le sais déjà bien — que je suis une personne vraiment écervelée. »

« Il y a aussi ce genre de fossé, alors n'est-ce pas encore plus mignon ? »

« Ne dis pas que je suis mignonne — ! » Hoshikaze-senpai agitait les bras de haut en bas avec colère.

« Alors, allons montrer ça à tout le monde. »

« Eee ! Pas question. Kaguya va à tous les coups rire de moi ! »

« Ce ne sera pas un jeu de punition si tu n'es vue par personne. Si nous avons fini par faire la photo commémorative de moi en tenue féminine, alors Senpai aussi la montrerait à tout le monde, n'est-ce pas ? »

« Je l'aurais à tous les coups fait. Mais... mais... Je veux être la servante exclusive de Hayashizaki-kun... »

Hoshikaze-senpai le regardait avec des yeux levés qui étaient brouillés par les larmes, elle le suppliait avec ses mains jointes, tout en serrant légèrement sa bouche et en affichant une expression déchirante. Le cœur de Kazuki s'était soudainement serré.

« S'il te plaît, en échange, j'écouterai une chose que tu diras, peu importe ce que c'est, donc... »

« Alors, on ne peut pas faire autrement. Alors je ne montrerai pas Senpai à quelqu'un d'autre. Senpai est une femme de chambre uniquement pour moi. »

« Merci beaucoup, Maître ! Maître ! »

Hoshikaze-senpai qui était submergée par l'émotion s'agenouilla devant Kazuki et l'appela Maître à plusieurs reprises.

— À ce moment-là, la porte s'était ouverte avec un clic et Koyuki avait montré son visage.

Tout le corps de Hoshikaze-senpai s'était raidi d'un coup et elle était restée pétrifiée.

Le son de frappe de Koyuki sur la porte était après tout réservé, donc parfois il était difficile à entendre.

Koyuki regarda alternativement Hoshikaze-senpai qui était agenouillée en uniforme de servante et Kazuki. « ... Service forcé..., » après quoi, ses yeux étaient devenus extrêmement froids.

« On dirait que vous êtes tous les deux occupés, je suis désolée. Stupide Kazuki. »

La porte s'était refermée avec fracas, Koyuki était vraiment partie.

« Attends, Koyuki-chan ! Tu as mal compris, écoutes au moins la raison !
!! »

Hoshikaze-senpai l'avait poursuivie en panique.

« Ce qui me rappelle le fait que tout le monde vient fréquemment dans cette pièce librement. »

Il semblait qu'avoir quelque chose comme une servante secrète était impossible quoi qu'il arrive.

« Senpai, as-tu vraiment l'intention de rester dans cette pièce ? »

« J'ai l'intention de le faire, mais je me demande si ça te dérange.
Regarde, j'ai apporté mon oreiller ici ! »

Au moment où c'était le moment de dormir, elle avait enlevé l'uniforme de bonne et elle était retournée à sa tenue de ville. Elle avait aussi sorti son oreiller préféré et l'avait montré à Kazuki.

« Alors s'il te plaît, dors sur le lit, Senpai. Je vais dormir sur le sol. »

« Je te suis reconnaissant de dire ça, mais... la vérité est que lorsque je t'attendais, je reniflais secrètement l'odeur de ton futon. »

« ... Qu'est-ce que tu fais ? C'est vraiment embarrassant. »

« Je ne suis pas non plus douée pour l'odeur des garçons. Mais c'est différent avec le fait de renifler directement un garçon, quand j'ai reniflé ton futon ce n'était pas effrayant, mais pour une raison inconnue mon cœur a commencé à battre vite et je n'ai pas pu me calmer... c'est pourquoi je dors sur le sol ! »

Hoshikaze-senpai s'était placée sur le plancher en bois avant de se mettre en boule.

« Mais je ne pourrais pas me calmer si je suis le seul à dormir sur le lit et que Senpai dort sur le plancher. »

« Alors, dormons ensemble en nous serrant l'un contre l'autre ! Si nos corps ne se touchent pas directement et que nous ne sommes pas trop proches, ça ira ! »

Alors qu'elle disait ça, Kazuki se déplaça lui aussi sur le sol avec énergie.

Le sol semblait dur, mais pour une raison quelconque, ça lui rappelait l'époque où il était enfant.

« Faire quelque chose comme ça te fait vraiment sentir à quel point nous sommes des amis proches, n'est-ce pas ? C'est ça ! À partir de maintenant, je vais t'appeler Kazuki ! Héhé, Kazuki ! Kazuki ! »

Tout en donnant des coups de pied avec ses jambes contre le sol, Senpai lui faisait face avec un large visage souriant.

« Alors Senpai, je vais m'adresser à toi en tant que Hikaru-senpai, d'accord ? »

Si elle recherchait ce genre d'amitié, alors Kazuki devait aussi répondre à ce sentiment.

« Euh —, tu n'as pas non plus besoin de m'appeler Senpai. Mais si tu te soucies de ce genre de choses, alors c'est bon ! »

Lorsque Kazuki avait éteint les lumières de la pièce, la tension de la fille augmenta encore plus.

« Kazuki, qui aimes-tu le plus parmi les filles du manoir des sorcières ? »

« Attends ! Qu'est-ce que tu dis tout d'un coup ? Est-ce la nuit d'un voyage scolaire ? »

« Allez, dis-le-moi —, nous sommes entre hommes donc c'est bon —. Je vais garder ça secret vis-à-vis des autres — . Hé, dis-le. »

« Je l'ai déjà dit, Hikaru-senpai, tu n'es pas un homme ! »

+++

Tôt le matin, Kazuki et Hoshikaze-senpai s'étaient réveillés en même temps.

Leurs yeux s'étaient immédiatement rencontrés, leur faisant cligner des yeux. Hoshikaze-senpai s'était alors mise à rire bizarrement. « Haha. »

« Bonjour, Kazuki... Haha, nous devons nous changer pour

l'entraînement. »

Elle s'était levée en souriant d'un grand sourire, puis elle avait enlevé ses guêtres en douceur.

Les fesses jeunes et brillantes d'un blanc éclatant d'une fille étaient apparues devant les yeux de Kazuki à bout portant.

Hikaru-senpai était à moitié endormie. Ce développement trop soudain était impossible à prévoir, même pour Kazuki.

« Se, Senpai ! » Il avait laissé échapper une voix forte après avoir détourné les yeux par réflexe. Cependant, il remarqua que c'était encore le moment où tout le monde dormait dans les autres pièces, Kazuki baissa donc le volume.

« ... S'il te plaît, change-toi dans ta propre chambre. Hikaru-senpai, tes vêtements ne sont pas ici après tout... »

« Eeh ? Maintenant que tu le dis, c'est ma chambre, mais Kazuki, pourquoi es-tu ici ? »

« C'est ma chambre, tu sais... ! »

Il n'avait même pas pu chasser physiquement Hikaru-senpai, qui avait une phobie des hommes, Kazuki l'avait accostée avec sa seule voix.

Les bruits de froissement du soutien-gorge que l'on enlève parvinrent aux oreilles de Kazuki qui détournait encore plus les yeux.

Le bruissement des vêtements et le bruit de la recherche dans un tiroir se poursuivirent.

Lorsqu'il avait spontanément dirigé ses yeux dans la direction du son, Hoshikaze-senpai tenait un de ces propres pantalons.

« Senpai, s'il te plaît ne porte pas mon pantalon !! »

« Désolée, Kazuki... Je t'ai montré quelque chose de sale. »

« Sale ? »

« Mon cul... »

« Ce n'est pas vrai, il était magnifique. Il était vraiment beau. »

C'est quoi cette conversation ?

« Est-ce que par hasard, es-tu fatigué parce que tu m'as accompagné toute la nuit hier ? »

Hoshikaze qui s'était changée en tenue de sport pour s'entraîner avait dit cela d'un air introspectif en marchant dans le couloir.

« Ce n'est pas possible que ce soit comme ça. Jouer et faire du bruit avec toi, Senpai, était après tout amusant. »

« Vraiment ? Je suis contente, car c'était la première fois que je m'amusais avec un ami du même sexe. »

« J'ai dit qu'on n'était pas déjà du même sexe. Est-ce que tu dis ça exprès pour créer une scène de tsukkomi ? »

« Haha. Mais comme prévu, nous avons vraiment l'air d'être du même sexe quand il n'y a pas d'hésitation entre nous comme ça. »

Hoshikaze pourrait avoir été affamée d'une relation qui pourrait être appelée amitié depuis longtemps.

Les filles qui se languissaient d'elle en tant que prince étaient un peu différentes d'une amie.

{ ... Mais c'est assez inquiétant que tu n'aies pas obtenu la clé de sa part... }

Dans la tête de Kazuki, Leme parla par télépathie.

Était-elle revenue de chez Futsunushi no Kami ? Elle n'était pas au domaine de Futsunushi no Kami depuis si longtemps, mais Kazuki ignorait complètement ce que Leme faisait dans l'Astrum.

Lorsque Leme ne se matérialisait pas dans ce monde, elle n'avait aucun lien avec les autres Divas et elle pouvait rester seule dans l'Astrum pendant un long moment. En pensant à cela, un sentiment qu'il devait être plus proactif envers les filles avait germé en lui.

Hikaru Hoshikaze — 54. Indépendamment du temps agréable qu'ils avaient passé la nuit dernière, l'ampleur de l'augmentation du niveau de positivité avec elle, qui avait une phobie des hommes dans son cœur, était lente.

{Ce chiffre pourrait être la limite de la bonne humeur entre personnes du même sexe dans le cadre d'une amitié étroite.}

L'expression de Kazuki s'était assombrie en entendant les mots de Leme. Lorsqu'il avait vu Hikaru-senpai qui jouait joyeusement, un sentiment d'envie de lui faire passer un bon moment encore meilleur en tant qu'ami avait surgi en lui.

Mais était-ce inutile ? Le lien que Leme recherchait, était-il inutile s'il s'agissait d'amitié... ?

Kazuki et Hikaru-senpai étaient sortis dans la cour comme ça. L'air frais de l'aube avait permis à sa poitrine de dissiper un peu la sensation nuageuse se trouvant à l'intérieur de lui. Dans la cour qui était encore sombre, la silhouette d'une personne attendait.

« ... Hayashizaki, j'ai aussi quelque chose à te dire, donc j'attendais. »

« Kazuha-senpai. »

Maintenant qu'il y repense, Kazuha-senpai avait également dit qu'elle avait quelque chose à dire.

« Alors Kazuha-senpai, de quoi veux-tu parler ? »

Pour le moment, Kazuki avait pris une petite distance de Hikaru-senpai afin que leur conversation ne puisse pas être entendue et il avait posé la question à Kazuha-senpai.

« Tu sais... jusqu'à présent, j'ai dit beaucoup de choses désagréables sur toi, mais, non, en fait je ne t'aime pas, mais... »

Tout en baissant les yeux et en grognant, Kazuha-senpai commença la préface de ce dont elle voulait parler. Cependant, le niveau de positivité avec elle était de 29. Ce n'était en aucun cas élevé, mais la vérité était qu'elle ne le détestait pas au fond d'elle-même.

« Mais honnêtement, je te respecte en tant qu'épéiste ! C'est pourquoi en fait, moi aussi, je veux apprendre le kenjutsu avec toi ! »

« Nous sommes dans la même équipe de toute façon, alors naturellement ça ne me dérange pas. Mais est-ce que Senpai est d'accord avec moi ? »

« Au début, j'essayais de faire en sorte que Kohaku me donne des cours... mais cette personne n'est pas douée pour l'enseignement de quelque chose ou pour être facile avec quelqu'un. Elle utilisait soudainement une vraie méthode de combat et disait des choses comme "Je suis désolée" ou "Pardonne-moi" tout en me frappant sérieusement avec toute sa puissance... Je, c'était effrayant. J'ai vu une machine à tuer. »

« Elle n'a pas de mauvaise volonté et est maladroite, mais, cela ne fera que te faire perdre confiance, Senpai, n'est-ce pas ? »

« Je pense que tu es toujours meilleur comparé à cette machine à tuer ! Meilleur, je veux dire... quand tu m'as enseigné avant, c'était vexant, mais ce que tu as dit était exact ! Tu es dans le vrai ! »

Avait-elle déjà obtenu un résultat concret ? Kazuha-senpai éleva la voix d'un air excité.

« Il y a aussi ce sentiment de jouer un rôle actif dans la bataille électorale et de regarder triomphalement ces gars dans la Division Épée. Au début, j'ai pensé que je pouvais faire une démonstration frappante avec le pouvoir de Futsunushi no Kami, mais les règles l'interdisent donc... si ça continue comme ça, tout le monde se moquera de moi... »

Kazuha-senpai aimait les sabres et elle avait passé un contrat avec une Diva du sabre, mais ses propres compétences en kenjutsu étaient immatures. Il semblait donc qu'elle était moquée dans la Division Épée qui détenait la doctrine de la force réelle.

Dans cette bataille électorale qui devait se tenir devant les élèves de toute l'école, c'était l'occasion de triompher de tous.

... Kazuha-senpai ne cessait de dire des choses comme quoi Kazuki était un ennemi des femmes, mais Kazuki lui-même ne détestait pas cette Senpai. Kazuha-senpai aimait les sabres par-dessus tout, elle essayait de se hisser depuis le plus bas niveau.

Mais la vérité était que celle qui pourrait le mieux s'entendre avec lui, par chance, ce pourrait être cette fille.

« Hikaru-senpai, est-ce d'accord pour que cette Senpai se joigne aussi à notre entraînement ? »

Kazuki avait appelé Hikaru-senpai qui faisait de la gymnastique tôt dans la journée dans un endroit légèrement séparé d'eux.

Hikaru-senpai avait envoyé le sourire éclatant d'un prince dans cette direction. Elle était éblouissante avec le soleil du matin comme arrière-plan.

« Bien sûr, cela ne me dérange pas du tout. Bienvenue. »

Kazuha-senpai regarda fixement ce visage souriant.

« Kazuki Hayashizaki... Cette personne, elle est vraiment trop cool, j'ai l'impression de rapetisser en face d'elle. »

« Mais Hikaru-senpai, à cause de cette coolitude, a très peu d'amis. C'est pourquoi il serait bon que tu ne te soucies pas de son apparence. Considère-la comme une fille normale et deviens son amie. »

« Quoi, est-ce comme ça !? Elle est dans la "solitude" tout comme moi !? »

Kazuha-senpai fixa Hikaru-senpai avec des yeux brillants remplis d'affinité.

« Je suis Hikaru Hoshikaze. Bienvenue dans le groupe d'entraînement. »

« Moi, je suis Tsukahara Kazuha ! S'il vous plaît, prenez soin de moi ! »

Toutes deux s'approchèrent l'une de l'autre et se saisirent fermement la main.



Chapitre 3 : Entraînement spécial secret, Agression secrète et Nuit secrète et douce

Partie 1

Une fois l'école terminée, chaque équipe avait commencé à se préparer pour la bataille électorale et à effectuer un entraînement spécial.

Bien qu'il y ait un grand nombre de cours d'école et de gymnases dans l'Académie des Chevaliers, avec seize équipes essayant de faire un entraînement spécial pour des plans qui ne pouvaient pas être montrés les uns aux autres, l'espace disponible était devenu insuffisant. Kazuki qui était encore une première année agissait d'une manière réservée envers les autres candidats et il rassembla donc tout le monde dans le jardin près du Manoir des Sorcières.

La visibilité de l'endroit était un peu mauvaise, et ils devaient faire attention à ne pas endommager la forêt environnante.

« Comment devrions-nous entraîner spécifiquement notre coopération ? Je suis toujours toute seule donc je ne comprends pas vraiment comment faire ça. » Kazuha-senpai croisa les bras en demandant tout en agissant inutilement de manière autoritaire.

« Celle-ci et Kazuki ne se sont pas encore mariés, donc nous ne pouvons pas espérer une coopération comme un couple qui a été mari et femme pendant de nombreuses années. C'est pourquoi, Kazuki, commençons par nous marier, » annonça Kohaku avec sa manière archaïque de parler.

« Je ne le ferai pas. Kohaku. Comment peux-tu répéter cette phrase stupide autant de fois avec ce visage sérieux ? » répliqua Kazuki.

« C-Ce n'est pas une réplique stupide ! Celle-ci est sérieuse et c'est pourquoi..., » recommença Kohaku.

« Que ce soit une réplique stupide ou un visage sérieux, ce n'est pas le moment de parler de ce genre de choses, » répliqua Kazuki.

Les épaules de Kohaku s'étaient affaissées avec découragement suite à la réprimande de Kazuki.

« Si nous parlons de coopération, alors il s'agit de la Formation du Ciel et de la Terre, non ? » demanda Mio.

L'étudiante d'honneur Mio avait énoncé la réponse modèle. La Formation du Ciel et de la Terre — avec l'épéiste comme avant-garde pour protéger le Magica Stigma, et le Magica Stigma qui préparerait une puissante Magie d'Invocation depuis l'arrière-garde. C'était ce genre de formation dont elle parlait.

« La fondation est comme ça, mais... la Formation du Ciel et de la Terre a pour prémisses que les épéistes seraient sacrifiés. Je pense que cette formation n'est pas adaptée à cette bataille électorale qui va décider du président du conseil des étudiants en chef. »

En entendant les paroles de Kazuki, Kohaku, qui souhaitait l'amélioration de la position des épéistes, hocha la tête à plusieurs reprises avec beaucoup d'enthousiasme tout en fredonnant « Bien bien ».

Dans cette bataille électorale, le vote serait effectué après le tournoi. Pour le bien du vote, et pas seulement pour gagner, ils devaient montrer à tout le monde une façon de combattre qui pourrait également être reconnue comme appropriée pour le président du conseil des étudiants en chef. Liz Liza-sensei avait appelé cela, non pas un « manifeste », mais un « engagement envers la bataille ».

« De plus, l'intervalle entre chaque match est vraiment dur pour les participants, donc je pense que nous ne devrions pas nous battre d'une manière qui concentrerait le fardeau sur quelqu'un. Nous devons aussi nous concentrer sur le prochain match. Si nous subissons des dégâts qui

ne pourraient pas être récupérés avant le prochain combat, alors au moment de la finale, nous pourrions tomber dans une intoxication magique. »

« Dans ce cas, nous n'allons pas chanter de la magie d'attaque en sacrifiant les épéistes de première ligne, il vaut mieux chanter de la magie d'invocation qui soutient les épéistes de première ligne n'est-ce pas ? Par exemple quelque chose comme "Autocombustion" ! »

Mio frappa ses deux mains. Kazuki hocha la tête à ce sujet.

« Si nous scandons l'"Autocombustion" sur les épéistes de la ligne de front, ils pourraient se défendre contre l'attaque de l'ennemi avec les flammes qui couvrent tout leur corps tout en utilisant la psychokinésie pour déplacer la flamme dans l'épée afin d'augmenter leur puissance d'attaque, une telle façon de combattre est possible. Il est nécessaire qu'un tel schéma soit partagé avec tout le monde au préalable. »

« Je vois. Je comprends parfaitement qu'entre le fait de le faire directement dans une telle situation sans entraînement au préalable, et en s'entraînant longuement avant ça, il y a une très grande différence. De plus, en tant qu'épéistes, nous ne sommes pas doués pour la psychokinésie. Il est nécessaire de s'entraîner au préalable si l'on veut utiliser cette méthode de combat. Donc cet entraînement spécial comprendra aussi quelque chose comme ça. »

Kohaku parvint à comprendre et hocha une nouvelle fois la tête. Les épéistes accumulaient généralement les entraînements spécialisés dans l'enchantement d'aura. Même si on leur disait d'utiliser soudainement la psychokinésie, la plupart des épéistes seraient certainement déconcertés.

« Eh, quelque chose comme déplacer une flamme peut être fait facilement même si vous devez l'improviser, non ? »

Kazuha-senpai avait dit une telle chose nonchalamment, faisant sursauter

Kohaku.

Kazuha-senpai aimait beaucoup les sabres, cependant elle était une personne particulière dont la compétence en magie était bien meilleure que son kenjutsu.

D'après ce que Kohaku avait dit, il semblerait que ses compétences en magie soient au niveau d'un génie.

« Cependant, il vaut toujours mieux que je m'entraîne au préalable à appliquer la magie défensive à d'autres personnes. »

Le chant utilisé pour les sorts de la Magie d'Invocation était divisé en un processus à quatre étapes, elles étaient : « Accéder », « Ordonner », « Cibler » et « Lancer ».

Il n'y avait pas besoin de « Ciblage » afin de lancer un sort défensif qui visait le corps de l'utilisateur même. Pour cette raison, il y avait beaucoup de sorts défensifs qui pouvaient être lancés rapidement. Mais dans le cas où le sort n'était pas ciblé sur son propre corps, mais plutôt sur d'autres personnes, alors il y aurait besoin de « Ciblage » tout comme avec les autres Magies d'Invocation. Pour Kazuki, dont on ne pouvait pas dire que la magie générale était son point fort, ce petit détail devenait un obstacle pas si petit.

S'il effectuait l'entraînement spécial, alors il pourrait ainsi deviner à l'avance comment ses alliés allaient se déplacer. Il pourrait ainsi modifier son propre schéma en fonction de sa propre position. Ainsi, le « Ciblage » deviendrait lui aussi absolument fluide.

« La Magie d'Invocation qui peut être utilisée pour coopérer avec un épéiste n'est pas limitée à l'“Autocombustion”. Par exemple... Je pense que l'équipe de Kaguya-senpai utilisera ce type de coopération... »

Kazuki connaissait à peu près les magies utilisées par Kaguya-senpai et

Koyuki... Lorsque Kazuki avait transmis sa propre prédiction à tout le monde, tous les membres de son équipe avaient resserré leurs expressions en comprenant la menace à cet instant précis.

« Si nous les défions avec une Formation du Ciel et de la Terre normale sans aucun plan, il ne fait aucun doute que nous allons perdre face à une attaque de coopération avancée. Je pense qu'il est préférable pour notre côté de préparer également plusieurs formations et d'augmenter notre maîtrise de celles-ci. »

Ce tournoi se développerait jusqu'à un point où l'équipe qui créerait une nouvelle façon de combattre piétinerait l'équipe qui continuerait à s'accrocher à l'ancienne Formation du Ciel et de la Terre, c'est ainsi que cela se passerait.

Tout à coup, Kazuki remarqua que Kazuha-senpai le regardait de côté en s'agitant.

« Y a-t-il un problème ? »

« Non... je pensais juste à la gravité de tes intentions pour ce tournoi. Tu es une personne étonnamment directe, hein. »

Un petit cœur s'était envolé de sa poitrine, cœur qui avait été aspiré dans l'anneau de Salomon de Kazuki.



Avec l'objectif de la bataille électorale en tête, même une seconde était précieuse, mais il n'était pas non plus permis d'abuser de l'entraînement spécial pour la coopération magique jusqu'à l'épuisement. Tôt le matin et le soir étaient devenus des créneaux horaires libres.

Lorsque l'entraînement spécial de l'équipe avait été terminé, Kazuki

n'avait pas seulement fait son entraînement habituel tôt le matin, mais il avait également fait diligemment un entraînement au kenjutsu avec Hikaru-senpai et Kazuha-senpai pendant la soirée.

Avec l'ajout d'un troisième membre dans l'entraînement, les choses qu'ils pouvaient faire avaient également augmenté. Afin que Kazuki puisse voir la force réelle des deux personnes de manière objective une fois de plus, il avait demandé à Hikaru-senpai et Kazuha-senpai d'échanger des coups l'une contre l'autre.

« ... Ooops... wawawaa ! »

C'était Hikaru-senpai qui avait immédiatement laissé échapper une voix paniquée.

Kazuha-senpai avait effectué d'innombrables coups variés avec un mouvement fluide comme de l'eau qui coule et elle avait coincé Hikaru-senpai.

« Kazuha-senpai, tu es devenue très forte par rapport à l'époque où tu m'as combattu, n'est-ce pas ? » demanda Kazuki.

« Vraiment !? Suis-je devenue forte !? » Kazuha-senpai se retourna après avoir entendu les mots de Kazuki et son expression devint lumineuse.

L'origine de son changement venait de son manque total de force inutile. Son maniement de l'épée n'était pas flasque comme avant, mais serein et résolu comme une étoile filante.

Cette douceur n'était rien d'autre que le produit de sa pratique persistante des coups et des formes.

Son maniement de l'épée témoignait clairement de l'intensité de son travail quotidien.

« ... Mais alors que je peux me battre comme ça en m'entraînant, dans un

vrai combat, je ne suis absolument pas bonne, » déclara Kazuha-senpai.

« Senpai, est-ce parce que tu ne voulais absolument pas perdre contre ces gars en classe, ou bien est-ce, car tu ne voulais pas montrer un côté peu cool de toi-même que tu t'épuisais en combat ? »

« O, oui ! Oui, c'est ça ! C'est bien ce genre de sentiment ! »

« Senpai, as-tu peut-être un problème psychologique ? Mais en réalité, Senpai, tu es forte, alors s'il te plaît, aie confiance en toi. »

« ... En réalité, je suis forte... ? Même si tout le monde se moquait de moi... »

En entendant les mots de Kazuki, les joues de Kazuha-senpai étaient légèrement colorées par un espoir appelé « par hasard, est-ce possible ? ».

« Je pensais moi aussi que j'avais appris les formes et que j'avais bien intégré ces mouvements dans mon corps, mais... »

Hikaru-senpai avait incliné sa tête comme si elle n'était pas convaincue.

Hikaru-senpai avait également tracé les mouvements de Kazuki en utilisant la télépathie, les formes du kenjutsu avaient été en grande partie introduites dans son corps.

« Senpai, même si tu as appris les formes, le fait de savoir comment bouger son corps dans différents types de situations de manière vraiment efficace est bien plus difficile. L'expérience à ce niveau-là possède une grande importance pour ce genre d'évaluation situationnelle. De plus, il ne suffit pas de tracer les mouvements, lorsque tu persévères fortement dans ta pratique des mouvements et des formes encore et encore, tes mouvements deviendront purement sereins. Que ce soit au niveau du physique du corps ou de l'optimisation des mouvements du corps... dans

ces aspects, ton épée, Kazuha-senpai, est au-dessus. »

L'épée qui avait été polie jusqu'à sa limite la plus extrême ne pourrait pas être prédite même avec la prévision. Lorsque Kazuki s'était battu contre Yagyuu Nyounsai, même jusqu'à la fin, il n'avait pas pu voir parfaitement le Tengushou de ce maître épéiste.

Même si la capacité d'apprentissage de Hikaru-senpai était vraiment excellente, la profondeur du kenjutsu était encore plus importante que ça.

« Alors est-ce comme ça ? Un coup d'épée parfaitement clair... c'est super cool ! Compris, alors je vais faire encore plus d'entraînements, tu vas voir ! Je vais te le montrer !! »

« Mais ce n'est pas quelque chose qui peut être réalisé en un jour, alors pour l'instant polissons notre sens du discernement. Vous deux, que diriez-vous d'échanger des coups avec moi, cette fois-ci à tour de rôle ? »

Kazuki avait également sorti son épée du fourreau. La pratique du style Hayashizaki utilisait de vrais sabres. Même s'ils utilisaient de vraies épées, tant que le pouvoir magique défensif était toujours là, ils seraient en sécurité. Il serait plus économique en pouvoir magique s'ils utilisaient des épées en bambou, mais cela créerait un grand écart dans leurs sens.

Lorsqu'elle fit face à Kazuki qui dégaina son épée, Kazuha-senpai se figea de surprise.

« C'est bon, je ne pense pas du tout à quelque chose comme me venger en raison du ressentiment que j'ai ressenti en étant injustement accusée. Fuffuffu. »

« Ar — rête ! N'es-tu pas actuellement une Sen — pai !? »

« ... Mais apprendre le maniement de l'épée par l'équipe ennemie, pour une raison inconnue, ça pourrait être injuste. » Hikaru-senpai riait en

prenant une position avec son katana.

« Hikaru-senpai, je ne te vois pas vraiment comme une ennemie. De plus, selon les règles, les étudiants de la Division Magie ne peuvent pas utiliser un sabre. »

« Ce n'est pas le cas, tu sais ! Après tout, mon Baal possède une magie qui peut créer une arme. »

C'est vrai, utiliser des armes créées à partir de la magie d'invocation n'était finalement pas un problème.

Le Baal de Hikaru-senpai possédait beaucoup de magies qui augmentaient la capacité de combat rapproché d'une personne et c'était quelque chose qui plaisait énormément à Kazuki. Le Futsunushi no Kami de Kazuha-senpai était également dans le même cas de figure.

S'il augmentait les niveaux de positivité avec ces deux-là, alors il pourrait devenir encore plus fort...

Une pensée calculatrice lui traversa l'esprit, Kazuki secoua rapidement la tête en signe d'agitation.



Lorsque les deux Senpais furent complètement épuisés, le ciel avait complètement pris la couleur de la nuit.

« Au fait, Hikaru-senpai. Où se trouve une zone dans cette académie qui est située dans l'angle mort des caméras de sécurité ? »

Juste avant qu'ils ne retournent au manoir des sorcières après la fin de l'entraînement, Kazuki avait jeté un regard à Hikaru-senpai et avait demandé cela.

« Pourquoi demandes-tu ce genre de chose ? Eh bien, je ne pense pas que tu feras quelque chose de mal, Kazuki, donc ça n'a pas d'importance. »

Elle n'avait même pas l'ombre d'un doute à l'égard de Kazuki, Hikaru-senpai avait docilement enseigné à Kazuki les tenants et aboutissants du domaine.

Kazuki hocha la tête tout en écoutant, pensant que jusqu'à présent, la situation était bonne.

Bien sûr, il n'avait pas l'intention de faire quelque chose de mal. Mais si Mio ou Kaguya-senpai le savaient, elles se mettraient en colère.

« Je comprends. Désolé, il y a quelque chose que je dois vraiment faire ce soir, alors est-ce que je peux remettre pour un peu plus tard le fait de passer du temps ensemble dans ma chambre ? »

« Ok-kay —, c'est bon. Après tout, dans une amitié entre hommes, il n'y a rien de tel que de s'intéresser de trop près à un ami qui a des circonstances ! »

Partie 2

Le jardin, au cours de la nuit. Dans l'espace entre les arbres d'un vert sombre qui ressemblait à un noir infini, Kazuki se promenait en prétendant quelque chose comme « Parfois, je veux être seul ». En réalité, même si Kazuki avait passé toute la journée avec les autres membres du manoir des sorcières, il n'avait pas ressenti la moindre contrainte.

Cependant, en ce qui concerne Kazuki, il devrait présenter visiblement un côté « un gars qui attend vraiment d'être seul ».

Alors qu'il se promenait à l'intérieur de l'école la nuit, mêlé au vent frais de la nuit, Kazuki sentit un regard qui s'accrochait à lui et le suivait

partout... *Quelle personne simple à comprendre, n'est-ce pas ?*

Afin que cette personne puisse se sentir en sécurité et sortir, Kazuki avait intentionnellement choisi un moment où il n'y avait pas de patrouilles. De plus, il s'était « promené » dans une zone où les caméras de sécurité n'étaient pas présentes.

— À cet instant, il y avait eu une légère intention meurtrière qui s'était approchée de lui !

« Penses-tu vraiment que quelque chose d'inefficace que tu as essayé auparavant va soudainement réussir si tu essaies à nouveau ? »

Kazuki évita l'attaque-surprise comme s'il avait un œil dans le dos, il dégaina son katana tout en se retournant.

L'attaquante commença à être paniquée par la contre-attaque de Kazuki et reprit immédiatement une distance entre elle et Kazuki.

« Enfoiré, pourquoi es-tu encore en vie ? J'aurais déjà dû te tuer à coup sûr... ! »

La personne qui avait créé une distance de plusieurs pas entre eux et qui lui faisait face était la fille couverte de la tête aux pieds d'un costume et d'un voile noirs.

En regardant sa carrure, il n'y avait pas d'erreur, c'était le même assassin qui l'avait attaqué auparavant.

D'après la façon dont cette personne avait été capable de saisir le moment où Kazuki était sorti, il avait pu en déduire qu'elle était liée à cette académie. De plus, si elle était également liée aux cas d'agression contre les étudiants ordinaires, il était fort probable qu'elle ait compris l'emplacement des caméras de sécurité.

C'est pourquoi, s'il sortait seul comme ça, Kazuki pensait qu'il serait

capable de l'attirer dehors.

Bien que cette personne ait confirmé une fois auparavant qu'elle avait assassiné Kazuki avant de partir de la scène de crime, pourtant le lendemain Kazuki allait à l'école calmement. Elle avait dû être choquée quand elle l'avait remarqué et elle s'était impatientée.

« N'est-ce pas ton entraînement qui est insuffisant ? Non, dans ton pays, ça s'appelle le kung-fu, n'est-ce pas ? »

J'ai déjà deviné ton identité, tu sais, fut ce que Kazuki indiqua implicitement.

Au lieu d'une réponse, l'assassin donna un coup de pied au sol bruyamment.

« Shinkyaku, marche foudroyante » — dans le kenpo chinois, en marchant avec force contre le sol, le recul était alors transformé en énergie.

En utilisant le Shinkyaku, l'assassin fit un grand pas en avant grâce au recul qu'elle produisait et bondit sur Kazuki à grande vitesse. C'était la façon caractéristique de marcher dans le kenpo chinois qui était appelée le Jūchouho.

Avec une posture au centre de gravité bas qui s'enfonçait presque, elle fit un pas dans la poitrine de l'adversaire en un seul élan en utilisant l'élan obtenu par le Shinkyaku. Au moment où son pied se posait sur le sol, elle ne réduisait pas cet élan et elle faisait fonctionner les articulations de tout son corps ensemble. Lorsqu'elle poussa sa paume en utilisant ce mouvement en spirale, la technique était rapide comme un éclair violet, possédant la puissance de pénétration d'une balle de fusil.

Le kenpo chinois était un art martial de poing qui donnait des coups de pied dans la terre.

Kazuki se souvint du Shintoukei avec lequel il avait été frappé de face, alors il détermina qu'il était dangereux d'être touché par les attaques de cette personne. Par conséquent, il ne devait pas parer ses attaques, mais esquiver, et déplaça son katana en visant le moment où son attaque se terminerait.

Contre la contre-attaque de Kazuki, la paume de l'assassin s'était déplacée dans un mouvement circulaire — un mouvement en spirale.

Le talon de la paume de l'assassin avait frappé le côté du katana de Kazuki et avait détourné la trajectoire de l'attaque de manière drastique.

Tout comme une toupie qui tournait et repoussait quelque chose volant vers elle, le mouvement en spirale exhibait sa puissance même en défense. Tout comme le Positionnement instantané de Kazuki, cette personne le faisait avec une danse fluide de ses mains nues.

L'assassin qui avait repoussé l'attaque de Kazuki comme ça avait gardé son bras de défense collé au katana de Kazuki et l'avait saisi. Avec cette prise comme point focal, elle s'était glissée vers la poitrine de Kazuki.

Une distance très proche. La distance pour une attaque avec un katana avait été perdue. Si elle était collée à lui de si près, l'adversaire devait également être dans l'incapacité de reculer suffisamment ses coups de poing et de pied pour prendre de la puissance.

« RUPTURE ! »

Cependant, l'assassin, tout en élevant la voix avec une ferveur impensable de la part d'une femme, donna un nouveau coup de pied dans la terre avec force. L'énergie du coup de pied dans le sol s'était ainsi transformée en puissance.

Les articulations de tout le corps de l'assassin s'entremêlaient dans un mouvement en spirale. S'il y avait autant d'énergie obtenue du sol, une

distance afin de prendre de l'élan avec le poing était inutile. Une technique qui pourrait être appelée Sunkei ou peut-être « Punch d'un pouce »... Indépendamment de la distance du point zéro, un puissant coup de paume arrivait !

Kazuki l'avait immédiatement bloqué avec les bords de son katana.

Cependant, il avait titubé à cause du terrible impact.

Je vois, pensa Kazuki. Elle allait se rapprocher dès qu'elle pouvait contrer l'attaque de l'adversaire. Puis, à partir de cette distance où elle semblait collée à l'adversaire, elle tuait pendant l'instant où son adversaire ne pourrait pas s'échapper. En plus, quand elle agissait ainsi, son adversaire ne pouvait pas attaquer directement. D'un autre côté, elle donnait elle-même un fort coup de pied dans la terre et avec la puissance du mouvement en spirale, elle frappait avec un coup puissant et cela même avec une distance réduite au contact.

Il avait été dit que le kenpo chinois, le Hakkyouken était spécialisé dans des tactiques comme celle-ci.

La main de l'assassin tenait fermement le katana de Kazuki.

Kazuki, qui observait calmement, avait changé d'expression. Une vague infime de pouvoir magique fut libérée de la paume de l'assassin.

Comme si elle s'opposait à cette vague de pouvoir magique, l'aura contenant du pouvoir magique et qui recouvrait le corps et le katana de Kazuki fit une ondulation et elle s'étira finement. Le positif et le négatif.

Shintoukei — le katana allait être brisé.

L'assassin avait marché sur le sol fermement et fortement, et donc cette énergie allait être transmise dans sa paume. C'était une puissance suffisante pour briser à mains nues une épée forgée par alchimie.

Cependant, avant que cela ne se produise, Kazuki concentra son aura d'enchantement en un point et il éloigna de justesse la main de l'assassin de son katana. De la main de l'assassin, l'énergie qui avait perdu sa destination se dispersa.

... Intéressant. C'était une façon de combattre qu'il n'avait jamais vue jusqu'à présent, une doctrine de combat différente.

Kazuki ne s'était toujours pas échappé de la portée d'attaque de l'assassin. L'assassin avait marché avec force sur le sol, cet impact avait été transmis à la jambe du côté opposé et elle avait libéré un puissant coup de pied.

Il ne semblait pas probable que tous ses coups soient imprégnés de ce pouvoir magique si particulier.

Cependant, comme il hésitait à se faire toucher, Kazuki se consacra entièrement à l'esquive.

Mais il n'était pas en mesure de briser la position de l'adversaire juste en esquivant, l'adversaire lâchait des attaques consécutives à sa guise. Bientôt, la situation s'était transformée en une bataille défensive à sens unique pour Kazuki.

« Comment est-ce ? C'est ce qu'ils veulent dire par Senren Nensui !! »

Les mouvements de l'assassin qui dessinait seulement des trajectoires circulaires rappelaient à Kazuki un compas.

« C'est juste une technique différente, mais si elle ne touche pas, alors ce n'est pas grave. »

Kazuki l'avait de nouveau provoquée tout en esquivant. La jeune fille assassine avait répliqué d'une voix qui semblait le tester.

« ... Le kenjutsu de cette académie est un déchet. Ce que vous avez

appris, bande de salauds, n'est pas une technique de meurtre. On ne vous apprend rien d'autre que des techniques pour devenir des sacrifices pour les Magica Stigmas. »

C'était une dure vérité pour ses oreilles.

« On m'a appris la technique approchant les limites de l'humanité...
BRISE ! »

La jeune fille tueuse donna un coup de pied dans la terre avec encore plus de force. Une voix forte résonna.

C'était un Shinkyaku qui était chargé d'une puissante aura, tout le recul du coup de pied dans la terre était converti en puissance d'accélération.

À cette vitesse, sa puissance de pénétration approchait même Beatrix ou Hikaru-senpai lorsqu'elles utilisaient la magie de renforcement du corps.

Certes, atteindre cette puissance sans utiliser la magie d'invocation était stupéfiant.

Cependant, parce qu'il y avait l'action préliminaire de frapper fortement la terre, c'était très facile à lire.

« Ne pense pas une seconde que tu sais tout ce qu'il y a à savoir sur le kenjutsu de ce pays rien qu'avec ça ! »

Kazuki évita tranquillement ce coup de paume lancé avec une vitesse inhumaine.

« Kuu !? Comment ma technique a-t-elle pu... ? Peut-on l'esquiver comme ça !? »

Il avait déjà vu le fond de cette personne. C'est ce que Kazuki pensait dans son cœur.

La tueuse, agitée par sa provocation, exposa une large ouverture en raison des mouvements qu'elle faisait afin d'attaquer.

Les attaques continues avaient pris fin à ce moment-là.

Kazuki s'était finalement échappé de cette distance rapprochée où la tueuse était collée à lui, il avait pris la distance où il pouvait trancher avec son katana.

Puis il imagina un mouvement fluide qui ressemblait à un ruisseau clair et serein dans son esprit — et il effectua un coup.

Ses coups d'entraînement répétés tous les jours avaient rendu l'image claire dans l'esprit de Kazuki. Ce mouvement poli renforcé par l'enchantement d'aura avait créé un coup avec une vitesse juste comme il l'avait imaginé.

L'unique coup qui approchait de la vitesse des dieux trancha le pouvoir magique défensif de l'assassin dont la posture était criblée d'ouvertures.

Kazuki ne s'arrêta pas là.

Pouvait-il le faire ou non ? C'était une technique dont le taux de réussite n'était que de cinquante pour cent, mais...

L'épée de rêve du style Hayashizaki — Kasane, l'empilement de frappes !

Cela commençait par la création d'une égratignure dans la magie défensive de l'adversaire avec le premier coup. Puis, avant que le nouveau pouvoir magique ne puisse jaillir et remplir l'endroit qui était seulement une égratignure de la taille d'une mèche de cheveux, une seconde frappe suivant parfaitement la même trajectoire que la première s'empilera.

Grâce à ces frappes miraculeuses, le pouvoir magique défensif de l'adversaire était transpercé et la deuxième attaque pouvait trancher la

chair de l'autre côté.

En un instant, comme une brume passagère, le katana de Kazuki avait sculpté deux lignes.

À l'origine, c'était une technique destinée à tuer instantanément. Cependant, cette fois-ci, il n'avait pas l'intention de blesser son ennemi.

Doucement, le voile était tombé du visage de l'assassin.

« Qu'est-ce que c'est que ça ? » Elle éleva une voix étonnée, la fille exposée fit un bond en arrière comme si elle essayait de s'échapper.

« Pas seulement ton voile, je pourrais même te couper le cou si je le voulais. C'est l'épée reforgée du Japon. »

À l'intérieur de son esprit, il était heureux que la technique soit un succès alors que son cœur battait fort, mais même ainsi, il informa froidement son adversaire.

Partie 3

L'épée de rêve — l'épée secrète qui ressemblait à la description d'une technique de fantasy, elle ne réussirait pas sauf contre un adversaire dont la compétence était largement inférieure à l'attaquant.

Même si, par exemple, il essayait de la tester contre un adversaire comme Beatrix qui était un ennemi redoutable sans ouverture, on pourrait dire que ce n'était que de la précipitation.

Mais d'un autre côté, il y avait aussi des adversaires qui étaient vraiment imprudents tels que Loki, le soi-disant ennemi redoutable criblé d'ouvertures.

« C'est bien ce que je pensais. Tu étais là lors du tirage au sort du

tournoi, n'est-ce pas ? »

À ce moment-là, dans l'auditorium, Kazuki avait senti un regard puissant qui ne pouvait pas cacher le choc qu'il ressentait.

C'est pourquoi ce n'était rien de plus qu'une confirmation. Il avait déjà enquêté jusqu'à avoir son nom.

« Étudiante de première année de la Division Épée qui a rejoint l'équipe de Mibu Akira... Katsura Karin. C'est ton nom, n'est-ce pas ? »

La tueuse versée dans le Kenpo chinois — Katsura Karin avait le visage coloré par la fureur, un son de grincement de dents retentissait.

« Tu n'utilises pas le kenjutsu, mais tes compétences en arts martiaux sans armes sont assez considérables, hein ? »

« Même si tu connais mon nom, ce ne sera pas un problème si je te tue dans cet endroit ! »

Karin se précipita en avant une fois de plus avec son Jūchouho.

Mais il avait déjà une estimation complète de la force de cette personne.

Sans parler de la façon dont sa compétence s'émuait à cause de l'impatience et de la fureur, il devenait facile de prévoir ses mouvements. La provocation de Kazuki, qu'il répétait sans cesse, avait pour but de faire perdre à la jeune fille sa présence d'esprit.

Kazuki était déjà capable d'esquiver ses attaques de loin.

... Il avait même de la place pour psalmodier son sort.

« Il n'y aura aucune hésitation même si te maudire me causera du tort... agoniser ensemble est ma joie ! Pleure et crie dans le reflet du miroir ! Suicide Noir ! »

Tout le corps de Kazuki fut enveloppé d'une aura sombre.

Kazuki cessa soudainement d'essayer d'esquiver, il présenta son propre corps face à la paume de l'adversaire.

« ... !? » Karin remarqua l'anomalie, mais elle ne pouvait pas arrêter sa technique si soudainement. Son dos de la main s'enfonça dans le plexus solaire de Kazuki — la douleur qui aurait dû être produite par ce coup fut renvoyée vers Karin.

Le Suicide noir était une magie d'illusion qui reflétait la douleur produite par une attaque reçue par l'utilisateur sur l'attaquant.

« Whh... gahaa ! Bâtard, qu'est-ce que tu... ? »

En raison de la douleur fantomatique dans son abdomen qui était comme si elle avait été frappée par une fusée miniature, Karin laissa échapper une voix alors qu'elle vomissait de douleur.

La fille essaya d'utiliser le Shintoukei, mais son contrôle du pouvoir magique était dérégulé par la douleur fantôme, et donc cette vague de pouvoir magique se dispersa sans faire d'effet.

C'était vraiment comme il le soupçonnait. Cette technique lisait très probablement la longueur d'onde du pouvoir magique de l'adversaire à partir de la paume, puis elle faisait s'entrechoquer la longueur d'onde exactement opposée afin de compenser le pouvoir magique défensif. Un contrôle délicat du pouvoir magique était nécessaire pour faire cela. S'il utilisait la magie de douleur d'Asmodeus, alors il serait capable de sceller sa technique... Elle n'était plus une menace.

« Quelle personne sans endurance ! Devenir aussi trouée et déséquilibrée juste avec un peu de douleur, quelle blague ! »

Kazuki fit des yeux encore plus impitoyables et il déclara quelque chose

comme ce que dirait un sadique qui s’amusait en raison de la magie qu’il utilisait.

« Ô désir tapi dans la mer du cœur, en passant par la chair profondément pécheresse, j’ai atteint cette main ! Ô incarnation de la violation, emmêle tout selon mon désir ! Tentacules du désir ! »

Puis Kazuki invoqua une magie de niveau 1 qui n’avait pas eu besoin de beaucoup de temps pour s’activer. D’innombrables tentacules furent invoqués depuis le sol et capturèrent Karin qui se tordait de douleur.

« Une morveuse immature comme toi a encore un long chemin à parcourir avant de pouvoir être appelée un assassin. »

Sa technique avait été perçue par l’observation calme de Kazuki. Face à ça, Karin était devenue complètement furieuse de sa provocation, et était incapable de faire face à une magie inconnue — en ce moment, le corps de Karin était entièrement bloqué.

Karin se débattait avec frustration, mais la jeune fille ne pouvait pas s’échapper avec sa force physique.

« Pourquoi m’as-tu ciblé ? Ton objectif est-il ma vie ? Ou bien le siège du Conseil des élèves ? Le commanditaire derrière toi, est-ce un autre pays avancé en magie... comme je le pensais, est-ce la Chine ? »

Karin détourna les yeux de Kazuki et elle n’essaya même pas d’ouvrir la bouche. C’était pourtant une réaction naturelle, et on ne pouvait rien y faire.

« Si tu n’avoues pas, alors je ferai en sorte que ce tentacule noir et épais te fasse quelque chose de traumatisant, est-ce que tu veux ça ? »

Kazuki baissa la voix et menaça la jeune fille.

... Mais comme prévu, ce genre de chose ne me convient pas vraiment.

D'innombrables tentacules à l'éclat noir qui, rien qu'en les regardant, vous feraient grimacer de dégoût, s'enroulaient autour des membres de la fille et se tortillaient. Cependant, l'expression de Karin n'avait pas changé.

« ... Ô fleur de gobelin, fleuri dans toute ta gloire de manière séduisante... »

Dans un murmure, la bouche de Karin faisait tourner les mots... Un sort !?

Kazuki avait resserré l'enchevêtrement des tentacules avec agitation. Cependant, ce Tentacule du Désir était par nature une attaque destinée à entraver le chant des sorts, elle n'avait aucune puissance. Devait-il la couper avec son katana, cette pensée ne passa qu'un instant avant que Kazuki n'hésite — il choisit d'oser en laissant l'adversaire invoquer sa magie d'invocation et d'observer.

Katsura Karin qui était censée être une élève de la Division Épée, mais qui tentait maintenant de chanter une magie d'invocation !

« Ce qui s'ouvre ce soir est le banquet des brutes. Élevez maintenant le pilier rouge et chaud contre le pécheur de ce vol brutal. Inclinez la vie tels l'apéritif et la coupe de joie. Torturez-le d'un millier d'années dans les cieux, ici même dans ce lieu... L'enfer de la corde noire du poêle à frire géant, Daihouraku Kokujou Jigoku !! »

Avec un son énorme, plusieurs piliers d'acier s'élevèrent autour de la fille en tournant. Le nombre de piliers était de dix. Les piliers émettaient une lumière brillante tout en brûlant d'une lueur rouge et en dégageant une puanteur étouffante.



Depuis les dix piliers d'acier, plusieurs lignes de cordes noires avaient soudainement été tirées radialement. Les cordes noires s'étaient immédiatement tournées vers Kazuki et les tentacules noirs et s'étaient étendues... C'était une corde faite de cheveux humains tressés !

Kazuki s'échappa de là, mais les cheveux si nombreux qu'il était impossible à fuir se tendaient vers lui.

Finalement, une corde noire s'était enroulée autour du pied de Kazuki !

Kazuki essaya de la couper avec son katana, mais avec un bruit de grincement, la corde noire résista à la lame, il n'arriva pas à la sectionner.

« Brûle en cendres tout ce qui est en contact... chaleur brûlante du rejet sans endroit où aller ! Autocombustion ! »

Kazuki avait anticipé le signe de la magie de l'élément du feu et il avait mis en place sa magie défensive. Sa façon de l'utiliser était différente de celle attendue, mais il avait essayé de brûler la corde noire avec l'armure de flammes. — Mais même ainsi, ça ne pouvait pas être brûlé.

C'était tellement solide comme si cela avait été renforcé par une malédiction.

La corde noire entraînait Kazuki vers l'inquiétant pilier d'acier qui dégageait une odeur pestilentielle et une chaleur féroce.

« Merde ! » Impatient, Kazuki concentra la flamme dans le katana qu'il tenait à la main en utilisant la psychokinésie.

Le katana dont la puissance d'attaque était augmentée par les flammes — son seul coup avait finalement sectionné la corde noire.

Kazuki avait échappé de justesse à la peur d'être entraîné vers le pilier qui dégageait une odeur nauséabonde et une chaleur terrible. Cependant, plusieurs autres cordes noires s'étendaient et tentaient de capturer Kazuki et de l'entraîner vers le pilier une fois de plus. Kazuki brûla et coupa les cordes noires qui s'approchaient l'une après l'autre avec son katana de flamme et il les chassa.

Profitant de cette occasion, Karin se libéra des Tentacules du désir qui la retenaient. Les cordes noires se tendirent également vers les tentacules, l'un des piliers d'acier épuisa son énergie et s'enfonça dans le sol avant de disparaître.

Karin prit position une fois de plus pour se préparer à affronter Kazuki.

La flamme de la bataille fut ravivée une fois de plus.

{— Arrête, Karin. Tu ne peux pas gagner contre ce garçon.}

À ce moment-là, à côté de Karin, flottait l'avatar d'une Diva. Il s'agissait sans aucun doute de la Diva sous contrat de Karin. Vêtue d'un magnifique kimono, c'était une déesse adulte qui émettait une beauté éclatante. Sur sa tête, il y avait des oreilles dorées et dans le bas de son dos, une queue surgissait. C'était l'appendice d'un renard.

Une Diva renarde en kimono... était-ce une Diva chinoise comme il le pensait ? En tout cas, cette tenue qui dégageait une atmosphère d'Asie n'était manifestement pas l'un des 72 piliers de Salomon.

« Qu'est-ce que tu as dit, Da... »

{Ne dis pas mon nom !}

La Diva avait interrompu les paroles de Karin d'un ton fort. Karin tressaillit de surprise.

{ ... Tu ne dois pas donner plus d'informations, même si ce n'est qu'un

peu plus à ce garçon. Je peux clairement dire qu'une telle négligence montre bien la différence entre toi et ce garçon. Ce n'est pas une simple différence de technique de combat ou de puissance de magie d'invocation. Toi, qui te bats en courant dans la fureur, et ce garçon qui se bat en tirant calmement des informations de l'adversaire. Vos positions sont vraiment différentes. Tu comprends ?}

Karin baissait silencieusement les yeux devant la remontrance de sa Diva contractée.

{Je ne suis pas une Diva faible. Mais malgré cela, même si par exemple tu possèdes deux fois la puissance de combat de ce garçon, tu perdras quand même à cause d'une telle différence, tu vois ça ? ... Hey toi, garçon.}

L'aristocrate à la queue de renard avait fait face à Kazuki avec ses longs yeux fuyants.

{C'est surprenant qu'il y ait un soldat comme toi dans ce genre de pays et d'époque pacifique. Combien de scènes de carnage as-tu traversées jusqu'ici ?}

« Je ne suis pas du tout passé par des choses exagérées comme des scènes de carnage. C'est juste que mon école de style d'épée accorde la plus grande importance au fait d'observer l'adversaire. »

La technique de prévision de Kazuki, qui était comme une vision de l'avenir, était redoutable au point qu'on l'appelait « l'Oeil Magique de l'Ogre » dans les nombreux dojos qu'il avait visités.

{Mettre l'accent sur l'observation, est-ce tout ce qu'il y a à faire ? Oh, quel garçon qui va probablement empirer dans le futur ! Karin, avec ça, l'assassinat a déjà échoué. Abandonne et fuis immédiatement.}

« ... Compris. »

{C'est bon même si tu viens pour nous poursuivre, mais nous avons confiance en notre pied léger. À la prochaine fois, mon garçon.}

Karin concentra son aura d'enchantement dans ses jambes et disparut aussitôt dans l'obscurité de la nuit.

Il pensait que ce serait mieux s'il pouvait la retenir personnellement, mais... finalement, ça ne pouvait pas se passer aussi facilement.

Cet échange qui s'était produit en dehors des caméras de sécurité n'avait laissé aucune preuve derrière lui.

Kazuki avait commencé à faire demi-tour vers la route qui était enveloppée dans l'obscurité.

Partie 4

Lorsque Kazuki était retourné dans sa chambre, il était évident qu'il n'y avait personne dans la pièce noire.

Bien qu'il ait été celui qui avait proposé de suspendre le séjour pour ce soir, Kazuki avait clairement ressenti le fait qu'il était triste de retourner dans cette chambre sans Hikaru-senpai à l'intérieur.

Il se demandait s'il devait aller dans la chambre d'Hikaru-senpai après ça...

Alors qu'il était perdu dans ses pensées et qu'il se baissait sur le lit, un léger bruit de frappe se fit entendre.

La porte s'ouvrit un peu et de là, la tête de Koyuki apparut dans un bond.

« Kazuki... Hoshikaze-senpai n'est-elle pas là ce soir ? »

« Elle n'est pas là, mais... qu'est-ce que tu portes ? »

Lorsque Kazuki avait répondu, Koyuki était entrée dans la pièce.

« Bonsoir, Kazuki-oniisan ! »

Derrière Koyuki, Lotte était également entrée après elle.

Ces deux-là portaient des vêtements inhabituels. Des robes qui étaient ornées de beaucoup de froufrous. Des mini-jupes qui s'étendaient jusqu'aux hanches. Des chaussettes décorées de dentelle dépassaient.

Ces deux jolies petites filles possédaient une allure mystique à certains égards, comme des poupées parfaitement faites.

Les vêtements de Koyuki étaient d'un bleu pastel et ceux de Lotte étaient un monotone de noir et blanc avec des teintes différentes les unes des autres.

« Il s'agit d'un genre vestimentaire que l'on qualifie de douce loli. »

« Je suis une loli gothique, desu ! »

Koyuki avait parlé froidement comme si elle essayait de cacher son embarras, et Lotte avait parlé avec une voix honnêtement fougueuse.

« Vous êtes toutes les deux absurdement mignonnes, mais quelle est l'occasion ? »

« Kazuki va... être heureux si nous nous habillons ainsi, c'est parce que tu l'as dit. »

« J'ai reçu une consultation de Koyuki-oneesan, nous y sommes allées ensemble et avons acheté ceci ! »

C'est donc à propos de cette conversation au petit-déjeuner de samedi dernier quand il était sorti avant avec Mio.

Il semblerait que Koyuki s'inquiétait du fait qu'elle ne semblait pas du tout intéressée par les vêtements dans cette conversation.

Le résultat avait été quelque chose comme ça.

Les deux filles s'étaient assises sur le lit et s'étaient approchées de Kazuki, qui avait été pressé de gauche à droite par les deux filles. C'est ce qu'on appelle la situation du sandwich Lolita.

« Lorsque je portais un uniforme de femme de chambre, Kazuki, tu as dit que les froufrous me convenaient tout à fait. Je ne comprends pas vraiment moi-même, mais je me disais donc : et si quelque chose comme ça m'allait vraiment bien... »

Koyuki avait parlé d'un ton comme si elle cherchait une excuse. Son anxiété transparaissait dans sa voix.

« De mon côté, j'ai un intérêt pour la mode Lolita du Japon qui est souvent apparu dans les animes, desu. Koyuki-oneesan et moi sommes liés par l'alliance des fioritures ! »

En revanche, Lotte parlait avec enthousiasme. On aurait dit que Lotte avait deviné les émotions de Koyuki et l'avait soutenue.

Bien que les circonstances donnaient l'impression qu'elle mettait vraiment son propre hobby en vedette.

Cependant, à l'heure actuelle, est-ce qu'il existait vraiment un membre de la race humaine capable de dire que ces deux-là ne sont pas mignonnes ?

Cela leur allait si bien qu'on pouvait dire que quelque chose d'autre leur irait mieux.

« Que penses-tu de nous deux en ce moment, desu ? Kazuki-oniisan — ! »

« C'est mignon. Ça vous va bien à toutes les deux. Vous êtes vraiment

<https://noveldeglace.com/> Magika No Kenshi To Shoukan Maou - Tome 4

mignonnes toutes les deux ! »

En ce moment Kazuki, la fatigue et la nervosité du combat précédent avaient disparu de sa tête.

Des questions comme Katsura Karin ou autre n'avaient même plus du tout d'importance.

« Super mignonne ! Qu'est-ce que c'est que ça ? Même si vous les avez achetés samedi, ce serait génial si vous les montriez plus tôt que ça ! »

Kazuki éleva une voix joyeuse contre son meilleur jugement, puis il caressa doucement leurs deux têtes.

« Mais Kazuki, n'étais-tu pas toujours avec Hoshikaze-senpai dans cette pièce... ? »

Koyuki avait parlé d'un ton un peu maussade.

« Désolé. Te sentais-tu seule, Koyuki ? »

« Je ne me sentais pas vraiment... non, je me sentais seule. »

Koyuki essaya de faire semblant d'être dure, cependant elle avait immédiatement corrigé ses mots. Et puis, alors qu'elle laissait échapper un doux ronronnement « puu », elle avait frotté sa joue sur celle de Kazuki. Ce ronronnement de « puu » de lapin était le signal que l'interrupteur d'humeur gâteuse de Koyuki était activé.

« Tu es vraiment absurdement mignonne comme ça, Koyuki. Très mignonne. »

Envers Koyuki qui avait été jusque là pour lui, il devait lui transmettre ses propres sentiments, même si c'était un peu embarrassant. Pendant que Kazuki la traitait de mignonne à plusieurs reprises, il embrassa doucement la joue de Koyuki.

Le visage sans expression de Koyuki s'était légèrement éclairé de bonheur, et Kazuki pouvait clairement le voir.

« Puu. » Après avoir ronronné une fois de plus, Koyuki s'était tournée vers l'avant de Kazuki comme si elle chevauchait une de ses jambes.

Puis elle s'était accrochée à lui par devant et avait pressé ses lèvres sur Kazuki.

Tout en l'embrassant, Koyuki suçait les lèvres de Kazuki comme un enfant qui suçait un biberon. C'était aussi comme ça avant, mais Koyuki aimait vraiment sucer les lèvres lors de baisers comme ça.

Koyuki, qui était dans son état d'esprit en ce moment, se pâmait devant lui si audacieusement, comme si un feu violent était allumé dans son cœur.

« Kazuki-oniisan, wan wan ! »

De l'autre côté, Lotte s'était approchée et avait léché la joue de Kazuki.

Koyuki qui suçait les lèvres de Kazuki à pleines dents se sépara avec un visage enivré et envoûtant.

Après cela, c'est Lotte qui s'approcha cette fois, et pressa ses lèvres sur Kazuki. Même pendant le baiser, Lotte continua à bouger sa langue. On aurait dit qu'elle aimait lécher le visage et les lèvres de Kazuki.

Kazuki se souvenait que Mio aimait l'embrasser en se donnant des coups de bec répétés à de courts intervalles. Même dans les préférences de baisers, chaque fille avait son propre goût.

Si c'était le cas, Kazuki utilisait également sa langue et léchait les lèvres de Lotte en réponse, il était temps de contre-attaquer. Leurs lèvres humides se touchaient, Lotte s'accrochait étroitement à Kazuki comme un chien qui remuait joyeusement la queue.

« Kazuki, tu ne m'as pas fait une chose pareille... »

Koyuki lui avait fait des reproches avec des yeux humides.

Lorsque Kazuki avait séparé ses lèvres de Lotte, cette fois, il avait sucé les lèvres de Koyuki avec force. Quand il avait émis un son tout comme ce que Koyuki avait fait auparavant, le corps délicat de Koyuki trembla. Son bonheur était débordant d'être tourmenté avec la façon d'embrasser qu'elle aimait.

S'il était accusé d'être un roi du harem en ce moment même, Kazuki ne serait pas en mesure de trouver la moindre excuse.

« Koyuki-oneesan, nous sommes déjà devenus des objets appartenant à Kazuki-oniisan, n'est-ce pas ? »

Lotte avait demandé cela comme si elle essayait de tirer les véritables pensées de Koyuki, qui par nature avait un caractère malhonnête.

« Pour l'instant, je veux être avec Kazuki comme ça pendant un long moment... Je ne veux pas être séparée de toi. »

Koyuki avait séparé ses lèvres de Kazuki et avait répondu avec une expression envoûtante.

Elle était dans un état où il n'y avait presque plus de raisonnement en elle.

« Kazuki, est-ce bon si nous dormons aussi ensemble ce soir ? »

« Je veux aussi dormir avec Onii-san, desu. »

« Bien sûr, c'est d'accord, mais... »

Avant que Kazuki n'ait pu finir de parler, Koyuki avait enlevé ses beaux vêtements en douceur. Et avant même qu'il ait pu dire « ah », elle n'était

déjà plus que dans son bustier et sa culotte.

« Comme prévu, tu vas encore dormir avec ce genre d'apparence !? »

De plus, elle était toujours en chemise et culotte, mais cette fois-ci, il n'y avait même pas de chemise en plus de son arrangement vestimentaire. Le contraste entre sa peau blanche et nue et les sous-vêtements qui n'en ornaient que le minimum était très lubrique.

« Après tout, ces vêtements qui ont été tant loués vont se froisser si je les utilise pour dormir. »

« Alors moi aussi je vais “suboboboo — n” (bruit des vêtements retirés), desu ! »

Ayant l'air d'avoir acheté un ensemble complet avec des sous-vêtements, Lotte avait enlacé Kazuki dans le même état que Koyuki, où sa peau était fortement exposée au regard.

Après ça, les trois s'étaient allongés vigoureusement sur le lit.

« C'est étroit. »

« Mais cette sensation de chaleur est bonne, desu ♪ ! »

« Si c'est à l'étroit, alors n'est-ce pas bien si on se colle encore plus ? »

Comme deux sortes de fromage qui avaient été fondues sur du pain, les deux filles s'étaient empilées sur le corps robuste de Kazuki.

En sentant la douceur et la chaleur des deux filles... Kazuki avait dû faire un grand effort afin de préserver sa raison cette nuit-là.

Chapitre 4 : Attaque de coopération

Partie 1

Le 15 mai. Enfin, le rideau de la bataille électorale s'était levé.

Le premier lieu pour l'élection était situé sur le terrain de la Division Magie et le second sur celui de la Division Épée. Quatre matchs se dérouleront dans le premier lieu tout au long de la matinée, puis les quatre matchs restants se dérouleront dans le second lieu l'après-midi.

Tous les étudiants étaient obligés de regarder les matchs. Il semblerait qu'un grand nombre d'élèves n'avaient jamais mis les pieds sur le terrain de l'autre division. L'objectif était de faire en sorte que les étudiants des deux divisions interagissent entre eux dès le début.

Les stands qui entouraient le terrain en cercle étaient remplis d'élèves. Des tentes avaient été construites aux deux extrémités du terrain, elles étaient devenues les salles d'attente pour les équipes qui viendraient pour le match.

« Je, je suis nerveuse... »

À l'intérieur de la tente, le bout des doigts de Kazuha-senpai tremblait alors qu'elle était assise sur la chaise empilable.

Dans le but de la détourner de sa nervosité, Kazuki avait tenu une conversation futile.

« Maintenant que j'y pense, Kazuha-senpai, n'as-tu pas appris le kenjutsu de ton père ? »

Le père de Kazuha-senpai était Tsukahara Hikitada. C'était un professeur de la Division Épée.

Ce ne serait pas étrange si elle avait reçu une éducation de génie depuis son enfance.

« Mon père était contre le fait que je devienne un épéiste, tu sais ? Parce qu'il était un ancien chevalier, il comprenait que les épéistes ne sont rien de plus qu'une existence qui doit être jetée après avoir été utilisée. »

Tsukahara-sensei était un professeur qui avait travaillé avec Kohaku pour changer le système de l'Académie des chevaliers. Il semblait que ses motivations étaient basées sur ses expériences passées, du temps où il était chevalier.

« Mais au final, j'aime l'épée ! Cela n'a aucun rapport avec la façon dont les épéistes sont traités. Je n'ai même pas fréquenté le dojo, mais j'ai lu le manuel seule. Même si mon père m'ignorait, j'ai continué à m'entraîner en autodidacte pendant longtemps. À cette époque, lorsque j'ai rencontré Futsunushi no Kami, je suis même passée dans la Division Épée. »

Tout en s'asseyant sur la chaise empilable, Kazuha-senpai avait saisi fermement ses mains tremblantes.

« Je dois faire en sorte que mon père reconnaisse mon épée. Mais... si je ne deviens pas forte, j'ai peur quand je pense "et si je ne devenais pas forte"... d'une certaine façon, tout ne va pas bien du tout... »

« Avant même de penser à avoir confiance en soi, Senpai, tu es accablée par trop de choses. Bien qu'en réalité, ce soit le contraire. »

« Hein ? » Kazuha-senpai avait élevé la voix. « Qu'est-ce que tu dis ? »

« C'est vague, mais Senpai..., je pense que si tu es trop chargée par des pensées du genre "Si je ne gagne pas" "Je ne dois pas perdre", alors ton épée et ton cœur ne peuvent pas devenir purs. Senpai, tu ne peux pas manier habilement ton épée en ayant peur de l'échec. Lorsque ton swing ne se passe pas bien, cela devient un fardeau dans ton esprit. Ainsi

Senpai, tu perds confiance et tu tombes complètement dans un cercle vicieux. »

« Balancer son épée avec un sentiment pur... Je veux être reconnue par mon père, je ne veux pas que mes camarades de classe se moquent de moi. Oui, peut-être que je ne pensais qu'à ça et que je suis devenue nerveuse... »

« Alors Senpai, c'est bien que tu ne sois pas nerveuse cette fois-ci. »

« P, pourquoi ça ? »

« Parce que cette fois, c'est après tout une bataille d'équipe. Si quelque chose arrive, Kohaku et moi t'aiderons à coup sûr, alors, s'il te plaît, soit soulagée et laisse sortir ta propre force. »

« ... »

« Même si l'on ne me compte pas, Senpai, tu crois en Kohaku, n'est-ce pas ? »

« N-Non, pour le moment, je crois aussi en toi. Mais si je t'ai fait du tort, c'est encore plus inexcusable, ou comment dire... désolée... »

« Il n'y a pas de quoi s'inquiéter. Senpai, tu as juste besoin aujourd'hui de t'amuser avec le kenjutsu ! »

« S'amuser, avec le kenjutsu... »

« Après tout, je vais aussi t'aider avec la magie, Senpai ! »

Mio qui ne pouvait se retenir face à l'atmosphère pesante coupa également la conversation.

« Bien sûr, elle t'aidera aussi ! S'il te plaît, souviens-toi de ce plaisir lorsque tu as manié l'épée pour la première fois ! »

Kohaku avait également encouragé Kazuha-senpai. De la poitrine de Kazuha-senpai, une petite marque de cœur s'était envolée vers Kazuki.

« Merci à tous ! D'une certaine manière, je pense que mes sentiments sont devenus plus légers ! »

Juste à ce moment-là, la diffusion d'un message pour l'entrée de l'équipe avait résonné. Les acclamations excitées des tribunes du public pouvaient être entendues depuis l'intérieur de la tente.

« Bien, Kazuha-senpai, allons-y ! »

« ... Bien ! Leader ! »

Pour que Kazuha-senpai donne une réponse inhabituellement honnête, c'était sûrement grâce au bénéfice de l'atmosphère qui y régnait.

« ... Maintenant que j'y pense, Kazuki, c'est la première fois que tu verras celle-ci porter l'uniforme de combat de l'épéiste, n'est-ce pas ! ? De quoi a-t-il l'air !? »

Lorsque Kohaku s'était levée de la chaise empilable, elle s'était retournée comme pour montrer son apparence.

En échange de l'inexistence d'une tenue magique comme celle de la Division Magique, un uniforme de combat avait été spécialement préparé dans la Division Épée. Il avait été fabriqué avec le design de l'uniforme comme base et il était facile à se déplacer dedans lors d'une vraie bataille.

Jusqu'à présent, Kazuki n'avait jamais vu autre chose que sa silhouette lorsqu'elle se battait dans son uniforme, mais elle portait cet uniforme de combat lorsqu'elle entreprenait des choses comme des quêtes ou autres.

Kazuha-senpai qui portait le même uniforme jetait également un coup d'œil à Kazuki.

« Vous avez toutes les deux l'air galante et cool... Je suis le seul à encore porter l'uniforme, je vous envie. »

« Fufufu ! Tu as l'air cool, non ? Ça te donne spontanément envie de prendre celle-ci comme épouse, n'est-ce pas ? » Kohaku avait gonflé sa poitrine en se vantant.

« Non, c'est une autre histoire si c'est un mariage. »

Lorsque Kazuki avait dit cela, Kohaku était devenue déprimée.



Lorsqu'ils étaient sortis sur le terrain, ils avaient été entourés de fortes acclamations qui avaient fait trembler la terre. Kazuki et son équipe avaient été surpris et avaient regardé les tribunes. Sur ce, ils entendirent des voix familières.

« OTTOUTO-KUN ! FAIS DE TON MIEUX — ! » C'était la voix de Kaguya-senpai.

« Kazuki, fais de ton mieux. » Une voix si petite qu'il l'avait presque manquée, la voix de Koyuki se fit légèrement entendre.

« Onii-san, fais de ton mieux, desu ! » « Kazuki, fais de ton mieux ! » Les voix de Lotte et Hikaru-senpai.

« NII-SAMA — ! S'IL TE PLAÎT, FAIS DE TON MIEUX — ! » Bien sûr, la voix de Kanae était aussi là.

Kazuki était abasourdi. Le premier rang de la tribune du public était magnifiquement coloré.

« Fais de ton mieux, fais de ton mieux, Ot-tou-to-kun ! »

Avec Kaguya-senpai à la tête menant les autres avec un air étrange, et tout le monde était — transformé en pom-pom girls.

Le bas de leur cou était décoré d'une cravate. Un débardeur qui exposait leur nombril et une mini-jupe. Leurs deux mains tenaient des pompons. Toutes dansaient au premier rang tout en dispersant leurs charmes vifs.

« Kazuki, fais de ton mieux, fais de ton mieux. » Même Koyuki dansait énergiquement.

Leurs cuisses blanches qui semblaient brillantes bougeaient avec des mouvements vifs, leurs jupes plutôt courtes voltigeaient et les jupes inférieures se voyaient en un coup d'œil, ces figures étaient quelque chose qu'il était tout à fait capable de voir avec ses yeux renforcés par l'enchantement d'aura.

La poitrine de Kaguya-senpai, qui s'était soulevée avec une vivacité notable, avait rebondi de façon stupéfiante.

Préparer quelque chose comme ça pour lui...

Alors que les yeux de Kazuki étaient dérobés par les silhouettes de pom-pom girls, Mio fit la moue.



« Kazuki, je vais aussi faire ça ! Regarde ici ! Kazuki, fais de ton mieux ! Kazuki, fais de ton mieux ! »

« Celle-là le fera aussi ! Kazuki, fais de ton mieux ! Kazuki, fais de ton mieux ! »

Mio et Kohaku placèrent toutes deux leurs bras autour des épaules de l'autre et commencèrent à se lancer dans une danse tout déplaçant leurs pieds de manière synchrone. De manière inattendue, elles avaient une bonne relation.

« Non, ce n'est pas seulement moi, vous devez aussi faire de votre mieux, vous savez ! »

Du côté opposé de Kazuki et de son équipe, l'équipe ennemie avait également fait son entrée.

Le leader était la deuxième année de la Division Magie, Miyamoto Reina. La suivante était également une deuxième année de la Division Magie, Nagasaka Yuka.

Il avait entendu dire qu'elles étaient toutes deux en deuxième année de rang B, c'est pourquoi on pouvait dire qu'elles étaient des adversaires assez redoutables.

Et puis les deuxièmes années de la Division Épée, Ishida Jussei et Sagawa Tsuyoshi. Tous deux étaient des hommes et leur force réelle n'était pas claire.

« Shem ha Meforash, je connais ton nom... Ton nom est "Phénix"... poète qui est aussi un magicien ! O oiseau poétique qui a joué de la raison avec une langue douce, en accord avec ma vie montre cette force ! »

Mio transforma son corps en sa robe magique, son apparence était celle d'une femme magicienne vaillante.

« C'est un peu gênant, mais... s'il y a cette distance alors ils ne pouvaient pas avoir bien vu »

Mio se sentait gênée et ne cessait de jeter des coups d'œil aux stands des invités où les garçons de la Division Épée étaient mélangés. Mais si l'on met de côté quelqu'un comme Kazuki qui avait accumulé des entraînements qui mettaient l'importance sur le regard, un épéiste normal ne pourrait pas les voir autrement que comme quelque chose d'aussi petit que des grains à cette distance.

« Je connais ton nom. Ton nom est "Focalor". Ô ange déchu qui applaudit les voleurs, vole la provision des gens qui s'opposent à moi, devient la main qui porte la gloire de la victoire ! »

Miyamoto-senpai avait activé son contact avec Focalor, tandis que Nagasaka-senpai était avec Valefor. Chacune d'entre elles effectuait respectivement l'accès, après quoi leurs corps furent enveloppés par une robe magique.

— Enfin, la bataille électorale avait commencé !

Partie 2

... La chose à laquelle ils avaient pensé avant, afin de ne pas accumuler de dommages lors du prochain combat, était d'agir de manière défensive.

Dans cette équipe, il y avait Kohaku qui était capable d'éviter les attaques magiques simples avec son instinct sauvage.

Pour cette raison, si Kazuki protégeait Kazuha-senpai avec de la magie défensive, Mio n'avait pas besoin de protéger Kohaku et pouvait librement attaquer avec de la magie offensive. C'était un grand avantage.

Même dans le cas où l'adversaire tenterait d'utiliser une magie d'attaque à grande échelle que même Kohaku ne pourrait pas éviter, Kazuki le sentirait et il pourrait immédiatement donner des instructions à Mio pour obstruer le chant de l'adversaire.

S'il semblait impossible de l'arrêter avec seulement le Barrett de Mio, il donnerait des instructions à Kohaku pour amplifier l'obstruction de Mio.

S'ils faisaient cela, tant que l'ennemi n'employait pas de tactiques particulières, ils devraient être capables de sceller les attaques des ennemis sans trop de difficulté.

La réalité des choses semblait également aller dans ce sens.

« Ô griffon qui a traversé l'océan, ces ailes donnent naissance au vent du pôle Nord, soulevant des vagues déchaînées... Vague de tempête, vague

du Nord ! »

En chantant rapidement, Miyamoto-senpai avait invoqué sa magie de niveau 1. La Diva Griffon, Focalor, donna naissance à des vents froids et des tsunamis avec ces ailes et attaqua Kazuha-senpai.

« Ô rejet du zéro absolu, protège cette personne et deviens l'armure de l'isolement ! Barrière de gel ! »

Kazuki avait anticipé cette action et avait protégé Kazuha-senpai avec l'élément correspondant.

Le corps de Kazuha-senpai avait été enveloppé par une protection de gel et cela avait rendu l'attaque la frappant impuissante.

L'autre ennemi Magica Stigma, Nagasaka-senpai, était en train de commencer à incanter une magie de plus haut niveau. Très probablement, ils avaient déjà enquêté à l'avance sur le fait que Kohaku était capable d'esquiver face aux magies d'attaque simple.

« Mio, concentre-toi sur Nagasaka-senpai ! »

« C'est bon ! ... Les ailes ont dansé en dispersant des étincelles. Traînant le vent en spirale, devenant une balle mortelle ! Battez des ailes, tirez ! Barrett ! »

Afin d'entraver le chant de l'adversaire, Mio invoqua une magie de niveau 1. Le projectile de flamme avait immédiatement effectué un coup direct sur Nagasaka-senpai. Les dégâts perturbèrent sa concentration sur la psalmodie du sort.

Kazuki était soulagé, il tourna son regard vers la bataille entre compagnons d'épée.

En première ligne se trouvait Kohaku qui écrasait son adversaire épéiste, Ishida-senpai.

En regardant, Ishida-senpai n'était pas du tout faible. Cependant, même sans utiliser les Trésors Sacrés, Kohaku était assez forte pour s'occuper de lui. Elle esquivait les attaques de son adversaire en douceur et contre-attaquait avec précision avec des mouvements non raffinés issus de son instinct sauvage, ce qui fit que Kazuki, qui était du genre théorique, répliqua par « comment peux-tu esquiver comme ça ? »

Il semblerait qu'elle serait capable de dominer son adversaire sans aucun dommage, même s'il la laissait tranquille.

D'un autre côté, Kazuha-senpai avait une bataille difficile avec Sagawa-senpai comme adversaire.

« U, uuuu... »

Kazuha-senpai faisait évidemment une expression qui laissait clairement entrevoir sa nervosité. Elle était coincée dans un combat défensif à sens unique et était surpassée par les puissants coups uniques de l'adversaire, lentement elle était repoussée.

« Tsukahara, charlatan ! Pour quelqu'un comme toi, le fait de venir à cette bataille électorale n'est-il pas osé ? Ne te sens-tu pas coupable pour ton candidat !? »

Sagawa-senpai lançait des railleries à Kazuha-senpai. Tous les deux étaient en deuxième année à la Division Épées, ils semblaient donc se connaître de vue. Cette voix avait poussé Kazuha-senpai à se replier sur elle-même.

Kazuha-senpai ne pouvait pas se permettre d'être rendue encore plus faible d'esprit que cela !

« Mio, je vais soutenir Kazuha-senpai ! »

« J'ai compris ! »

Kazuki se dirigea vers Kazuha-senpai en renfort. En raison de la règle, Kazuki n'avait pas apporté son katana.

Cependant, s'il se battait à mains nues, personne ne pourrait le blâmer.

Il se déplaça en se plaçant entre deux combattants, comme pour couvrir Kazuha-senpai, puis Kazuki repoussa la frappe de son adversaire avec son poing.

« Quoi !? Comment un étudiant de la Division Magie a-t-il pu frapper mon sabre !? »

Sagawa-senpai avait crié. S'il avait vraiment prononcé ces mots sérieusement, alors il n'y avait rien à dire, si ce n'est que son enquête préliminaire était insuffisante. Même à mains nues, le positionnement instantané pouvait toujours être effectué.

« Vague du Nord ! » Miyamoto-senpai se tourna dans cette direction et invoqua une magie d'attaque.

« Barrière de glace ! » Kazuki, qui était resté en alerte et qui avait compris le chant de Miyamoto-senpai, avait fait face à l'attaque en utilisant une magie défensive.

« Ku — ! » Miyamoto-senpai avait laissé échapper une voix frustrée.

« Ha, Hayashizaki... » Une marque de cœur s'était envolée de Kazuha-senpai, dépitée.

Même comme ça, elle était aussi heureuse, hein ?

« Il n'y a rien d'effrayant ici. Senpai, battons-nous juste sans nous soucier des autres, d'accord ! »

« ... D, D'accord ! »

La nervosité avait finalement disparu de l'art d'épée de Kazuha-senpai. Et tout comme elle l'avait montré lors de l'entraînement, cette technique à l'épée qui avait été polie par de longues répétitions d'entraînement était pour la première fois montrée dans une vraie bataille... !

« Qu, quoi !? Même si tu n'es que le charlatan Tsukahara !? »

Sagawa-senpai qui avait immédiatement senti le changement chez Kazuha-senpai tomba dans la panique.

« Si elle déploie toute sa force réelle, Kazuha-senpai te surpasse facilement, tu sais ! »

Avec le cri de Kazuki qui la poussait à aller de l'avant, Kazuha-senpai augmenta encore plus son élan. En revanche, son adversaire, qui était repoussé par quelqu'un qu'il considérait comme son inférieur, tomba avec une faible volonté en réponse.

— Au même moment, Kazuki sentit une augmentation de la puissance magique.

« Kazuki, désolée, je pourrais être incapable de l'immobiliser ! »

Mio avait attiré l'attention de Kazuki, paniquée. Nagasaka-senpai qui était sous contrat avec Valefor avait finalement commencé à pétrir sa puissance magique en masse. Il ne restait plus assez de temps avant qu'elle ne puisse activer son sort.

Il ne faisait aucun doute qu'elle visait très probablement une attaque magique de haut niveau qui pourrait renverser la situation.

« Kohaku, changement de position ! Va à la position de Nagasaka-senpai ! »

Ce qu'il entendait par changement de position était un signe pour que Kohaku aille arrêter le chant de la Magica Stigma après que Kazuki se

soit occupé de l'épéiste qu'elle affrontait actuellement.

Kohaku tourna le dos à Ishida-senpai et s'élança à toute vitesse vers Nagasaka-senpai.

En regardant ce mouvement sans aucune hésitation, Ishida-senpai avait affiché une expression de surprise.

Kohaku n'avait aucune crainte à exposer son dos face à un épéiste ennemi... Parce qu'elle avait déjà mémorisé l'instant où Kazuki viendrait l'assister.

L'épée d'Ishida-senpai qui se dirigeait vers Kohaku pour lui couper le dos avait été bloquée par Kazuki qui était arrivé par le côté. Kohaku était allée frapper Nagasaka-senpai avec férocité.

C'était une magie à grande échelle qui était sur le point d'être activée, mais avec l'aide de Kohaku, elle avait été dispersée à peine à temps.

L'agitation avait parcouru l'équipe ennemie. Quand une magie de haut niveau se transformait en un échec, la compensation pour cela était grande.

Kazuki avait continué à être l'adversaire d'Ishida-senpai avec des techniques à mains nues.

« Autocombustion ! »

Tout en se défendant contre les attaques de l'adversaire en repoussant l'épée avec son poing, il scanda également une magie défensive de flamme. Cependant, son objectif n'était pas de se défendre.

Immédiatement après l'avoir activé, il concentra la flamme recouvrant tout son corps dans son poing avec la psychokinésie.

« Ô, toi, quel genre de Magica Stigma es-tu !? »

Kazuki frappa de toutes ses forces Ishida-senpai qui laissa échapper une voix effrayée.

Ce coup était pour lui le coup de grâce après qu'il ait accumulé des dégâts contre Kohaku.

« Ishida Jussei, c'est la fin ! »

Le professeur arbitre jugea que la puissance magique d'Ishida-senpai avait été réduite à un niveau dangereux, il l'exhorta à sortir du terrain. Si cette décision était le moins retardée, un incident qui aurait pu affecter sa vie aurait pu se produire.

Avec l'un des adversaires quittant la scène, l'équilibre du combat s'effritait.

Après que Kohaku ait frappé Nagasaka-senpai, elle avait tailladé Minamoto-senpai... elle avait fait des ravages comme elle le voulait. Dans un mouvement continu, elle avait continué à ébranler la concentration des adversaires, une façon désagréable de se battre. À ce moment-là, Kazuki participait également au combat.

« Ô oiseau éternel planant du crépuscule à l'aube, accorde ces ailes d'espoir sur mon dos ! Pour l'amour de la résurrection, en ce lieu même de la destruction... ! Ailes flamboyantes ! »

Pour l'instant, il n'y avait aucun adversaire capable d'entraver le chant des sorts de Kazuki. Avec sang-froid, il psalmodia une magie de haut niveau, puis il faucha Nagasaka-senpai et Miyamoto-senpai tous ensemble avec des ailes de flamme.

« Miyamoto Reina, Nagasaka Yuka, c'est la fin ! »

Les deux quittant la scène ensemble, il ne restait plus que Sagawa-senpai.

Mio et Kohaku s'étaient tournés vers le dernier adversaire et elles allaient déverser des attaques concentrées sur lui.

— Kazuki les avait arrêtées avec sa main.

Au bout du champ de vision de Kazuki, Kazuha-senpai se battait contre Sagawa-senpai en un contre un.

Kazuha-senpai n'avait pas remarqué que les autres ennemis avaient été vaincus. Concentrée uniquement sur le maniement de l'épée, sa technique était parfaitement claire.

S'ils attaquaient à quatre contre un, le match serait décidé en un clin d'œil. En toute légalité, ils devraient y aller avec toutes leurs forces, cela pourrait même être une courtoisie pour leur adversaire. Cependant, c'était discourtois pour Sagawa-senpai, mais Kazuki l'utiliserait comme tremplin pour que Kazuha-senpai puisse enlever son vernis.

... Mio et Kohaku avaient également deviné cette intention, elles avaient pris une posture d'observation du combat.

Une grande agitation régnait dans les tribunes. Il s'agissait sûrement des élèves de la Division Épée. Kazuha-senpai, qui était connue comme une épéiste de pacotille, montrait pour la première fois sa véritable force sur cette grande scène.

« M, même si tu n'es qu'un charlatan Tsukahara ! »

L'attaque féroce et déterminée de Kazuha-senpai avait fait pousser un cri à Sagawa-senpai.

« Senpai ! S'il te plaît, crois en toi ! » Kazuki envoya un cri de soutien encore plus fort.

« UWAAAAAAAAAAAAAAAAAAAA — ! »

Kazuha-senpai cria, elle repoussa de toutes ses forces l'épée de Sagawa-senpai !

Face à l'adversaire qui titubait après avoir perdu un concours de force, Kazuha-senpai effectua un magnifique coup unique de son katana qui fascina tous les spectateurs. La puissance magique de l'adversaire projeté vers l'arrière avait été finalement épuisée.

« Le match est terminé ! Le vainqueur, l'équipe de Hayashizaki Kazuki !
!! »

Le professeur arbitre avait rendu la décision, puis le terrain avait été enveloppé d'une forte acclamation emplie d'excitation.

« J'ai, j'ai gagné... J'ai gagné !? »

Lorsque Kazuha-senpai était revenue de son duel à l'épée, ses yeux regardèrent autour d'elle, comme si elle ne pouvait pas croire la situation qui l'entourait. Toutes les acclamations des tribunes des invités étaient principalement dirigées vers Kazuha-senpai.

« Senpai, félicitations ! »

« Ha, Hayashizaki, je... »

« Senpai, tu étais forte, tu ne te souviens pas ? Tu as remporté une victoire complète dans un combat à un contre un. »

Lorsque Kazuki s'était approché d'elle, les yeux de Kazuha-senpai s'étaient remplis à ras bord de larmes à cause des émotions écrasantes et elle avait bondi vers la poitrine de Kazuki.

« ... Attends ! À ton avis, qui pourrait faire quelque chose comme pleurer contre ta poitrineee ! »

Kazuha-senpai avait repris ses esprits en un instant, elle avait fait un

bond en arrière en s'agitant. Et puis « T-Toi, ne te méprends pas ! » elle cria à nouveau et cette fois-ci elle sauta sur Kohaku « Hi — n ! » et cria.

Partie 3

En poursuivant, le deuxième match avait été lancé par l'équipe de Kaguya-senpai. Lorsque Kazuki et son groupe étaient allés prendre place dans les tribunes des invités, ils s'étaient croisés alors que Kaguya-senpai et son équipe entraient dans la tente qui était aussi la salle d'attente.

« Je me demande quel genre de combat Kaguya-senpai va montrer. »

« Je pense que cela sera probablement des attaques de coopération comme je l'avais prédit. »

Kazuki connaissait la magie de Kaguya-senpai et de Koyuki. Il savait à quel point cette équipe était terrifiante depuis longtemps. De plus, la vitesse de chant de Kaguya-senpai et Koyuki était plus rapide même comparée à celle de Mio et Kazuki.

« Pour le deuxième match, que les équipes entrent ! »

Conformément à la voix du professeur arbitre, Kaguya-senpai et son équipe étaient entrées sur le terrain depuis la tente.

« Nous aussi, nous devons encourager Kaguya-senpai. »

« Mais nous n'avons rien préparé tels que des costumes de pom-pom girls. »

« Même si nous l'avions préparé, comment pourrais-je me montrer sous l'apparence d'une pom-pom girl ? »

Kaguya-senpai exploserait de rire et deviendrait heureuse à coup sûr, mais il avait l'intuition que Koyuki le regarderait avec une déception

totale.

C'est pourquoi Kazuki allait au moins crier d'une voix forte.

« Kaguya-senpai, Koyuki, Kanae, Torazou-san !! Faites de votre mieux, s'il vous plaît !! »

Mio et Kohaku et Kazuha-senpai qui étaient à ses côtés se couvrirent immédiatement les oreilles.

« Ka, Kazuki, c'est quoi cette voix forte... ! »

« J'ai renforcé ma gorge avec de la magie. »

La voix extrêmement forte de Kazuki leur parvint ainsi et l'équipe de Kaguya-senpai regarda dans cette direction.

« Otouto-kuuun ! Regarde bien ! » « Nii-sama — ! S'il te plaît, regarde bien ma performance, Nii-sama — ! »

Kaguya-senpai et Kanae sautillaient dans tous les sens tout en agitant leurs mains vers eux.

Le rideau du match s'était d'abord ouvert sur un affrontement classique entre les épéistes.

Kanae et Torazou-san qui étaient au sommet de la Division Épée s'étaient immédiatement dressés en domination contre leurs adversaires.

« Tout le monde, formation gelée ! »

Au même moment, Kaguya-senpai avait donné de telles instructions.

Le cours du match avait changé radicalement après que Koyuki, qui avait reçu cette instruction, ait invoqué sa magie.

« Ô protection divine de la sirène, arrête les pas de l'ennemi haï, hâte les pas du peuple élu... Ô lame de glace, cours ! Déplacements sur le terrain ! »

Comme prévu, ils avaient utilisé ça !

« Ça s'est vraiment développé comme Kazuki l'avait dit. » Mio laissa sortir une voix surprise.

Avec les règles de ce match, il ne faisait aucun doute que le « Déplacement sur le terrain » était une magie efficace pour cette bataille. Le froid qui était produit par Koyuki en tant que centre gelait la surface du sol en un clin d'œil. Les épéistes de l'équipe adverse glissèrent sur le sol gelé.

En revanche, des bottes de glace avaient été créées pour les pieds de tous les membres de l'équipe de Kaguya-senpai. Ils avaient commencé des mouvements rapides en glissant sur le sol gelé.

Kanae et Torazou-senpai avaient glissé avec leurs pieds ainsi équipés et avaient ignoré les épéistes ennemis, ils avaient assailli les Magica Stigmas à l'arrière en ligne droite.

De plus, Koyuki avait également couru avec ses bottes de glace et avait rejoint le combat. Koyuki, qui avait également équipé les bottes de glace était devenue capable de se battre directement. Les bottes qui étaient attachées avec des lames de glace avaient donné un coup de pied féroce.

L'expression paniquée des Magica Stigmas de l'équipe adverse était visible. Parce que leur adversaire était cette Kaguya-senpai, il semblerait que ces filles visaient un match nul et toutes deux avaient commencé à chanter de la magie de haut niveau en même temps lorsque le match avait commencé. Cependant, encore plus vite qu'elles, Koyuki avait déjà invoqué le « Mouvement sur le terrain » et décidé de leur victoire et de leur défaite. Kanae, Torazou-san et Koyuki, les trois étudiants avaient

déchiré les Magica Stigmas adverses en lambeaux avec des katanas et des lames de glace. La magie qu'elles préparaient avait été dispersée.

Les deux épéistes ne pouvaient pas se déplacer directement sur le sol gelé, ils ne pouvaient pas aller aider leurs coéquipiers face à cette scène désastreuse. Ils devenaient vraiment inutiles dans leur fonction d'avant-garde.

Si ça se passait comme ça, alors ce n'était que de la simple intimidation.

« M, merde ! » Gémissant, la leader de l'équipe adverse montra sa volonté et fit fondre le sol avec force en utilisant la Pyrokinésie. Une partie du sol commença à fondre, finalement les épéistes de l'avant-garde retrouvèrent quelque peu leur liberté de mouvement.

Cependant, dans le champ où il restait encore de la glace, viser Kanae et son groupe qui se déplaçaient à grande vitesse n'était pas facile à vaincre.

Kaguya-senpai d'autre part, se tenait de manière imposante à l'arrière.

Les deux épéistes avaient frappé Kaguya-senpai de justesse au moment critique.



« Suicide Noir. »

Au moment où ils avaient tous deux abaissé leurs katanas, Kaguya-senpai avait scandé cela avec un visage calme et posé.

Comme il le pensait, hein, ceux qui avaient pensé cela n'étaient pas seulement Kazuki. Tout le monde sur ce site connaissait la méchanceté de Kaguya-senpai en tant que « Porteur de Cauchemars ».

Les deux épéistes qui avaient abattu leurs katanas sur Kaguya-senpai, dont le corps était entièrement recouvert de brume noire, se tordaient désormais de douleur à cause de la douleur fantôme de leur chair coupée en deux.

« Tentacules du désir. »

Kaguya-senpai invoqua d'innombrables tentacules et retint les épéistes qui se tordaient.

Pendant que Kaguya-senpai faisait cela, Kanae, Torazou-senpai et Koyuki battaient leurs adversaires à mort en combat rapproché et ils avaient fini de s'occuper d'eux. C'était la fin pitoyable des Magica Stigmas qui n'avait pas reçu la protection des épéistes.

Et puis les deux épéistes qui étaient retenus par les tentacules avaient été entourés par quatre personnes.

C'était évidemment une victoire complète sans que rien ne soit un obstacle pour eux.



Le troisième match s'était transformé en un spectacle étrange.

L'équipe des frères Takasugi et des sœurs Ryuutaki se battait, donc Kazuki était attentif, mais — .

Les frères Takasugi protégeaient désespérément les sœurs Ryuutaki, et puis Ryuutaki Miyabi-senpai invoqua sa magie.

« Ô pleine lune éternellement pâle, oublie la cire et le déclin de toi-même, deviens le miroir qui illumine le monde ! Lève-toi ici même, ô clair de lune, trouble le cœur des humains... Palais de la nuit du clair de lune perdu, labyrinthe lunatique !! »

Au moment où cette magie fut invoquée, une forte lumière recouvrit entièrement le sol.

Lorsque la lumière disparut, on pouvait voir une scène étrange où les huit personnes au sol ne bougeaient pas.

« Hacking de l'esprit, c'est ça ? Il semble que le cœur de toutes les personnes présentes à cet endroit ait été entraîné dans le monde mental de Ryuutaki Miyabi. En ce moment même, ces huit personnes se battent dans ce monde mental. Cependant, affecter un grand nombre de personnes avec cette magie en même temps est censé être extrêmement difficile... comme prévu de sa part, hein. »

Sur un ton mêlé à un sentiment de choc, Kaguya-senpai commentait la situation depuis le côté.

La puissance magique des huit personnes qui se raidissaient comme une image temporairement mise en pause commençait à diminuer. Comme Kaguya-senpai l'avait dit, ces huit personnes se battaient dans le monde mental. Ils se battaient dans le monde mental, c'est pourquoi ils ne portaient pas de blessures sur leur chair, mais il semblait que s'ils portaient des blessures dans leur esprit, cela réduirait leur puissance

magique.

Les pouvoirs magiques de l'équipe adverse diminuaient très rapidement sous leurs yeux. Il ne savait pas du tout quel genre de combat se déroulait là-dedans, mais il était évident que Miyabi-senpai et son équipe dominaient de manière écrasante.

Assez rapidement... comme si le temps s'écoulait à nouveau, les quatre personnes de l'équipe adverse s'écroulèrent avec leur puissance magique fortement réduite, à peine suffisante pour ne pas tomber dans l'intoxication magique. Les frères Takasugi respiraient difficilement, mais les sœurs Ryuutaki semblaient calmes et posées.

« Le match est décidé ! Le gagnant, l'équipe de Takasugi Shūsui ! » Le professeur arbitre avait rendu son verdict.

Ce « Labyrinthe lunatique » était une magie qui entraînait à la fois l'allié et l'ennemi dans un champ de bataille particulier. Si la personne avait une compétence élevée en télépathie, il était possible de résister au fait d'être entraîné à l'intérieur, mais en mettant de côté ceux comme Lotte ou Kaguya-senpai, c'était probablement impossible pour Kazuki et son équipe.

Le genre de combat que Miyabi-senpai et son équipe menaient... cela deviendrait clair s'il s'avérait que Kazuki devait les affronter dans le futur.



Tous les matchs prévus dans la matinée étaient terminés. C'était maintenant l'heure de la pause de l'après-midi.

Aujourd'hui, le temps était si beau que Kazuki et les autres avaient

étendu une grande nappe de loisirs dans l'un des coins du terrain. En préparation de cette pause de l'après-midi, Kazuki avait préparé un ensemble de trois boîtes à lunch à plusieurs niveaux.

« Si cela convient à tous les membres de la Division Épée, alors profitez-en. »

Tout en annonçant cette invitation, Kazuki avait ouvert une première boîte à lunch.

Dans la première couche, il y avait des omelettes roulées au centre et des garnitures de légumes et de fruits selon un schéma de couleurs riches. Des fraises et de petites tomates étaient joliment placées à l'intérieur de la boîte noire de jais. La deuxième couche était remplie de produits standards tels que du karaage, des asperges et de mini hamburgers. À partir de là, des choses comme de la dorade et des crevettes frites comme plats d'accompagnement avaient été préparées en abondance. Dans la troisième couche, cela avait été rempli d'onigiri qui présentait la forme du visage d'un personnage d'anime que Lotte aimait bien, la forme du visage avait été reproduite avec l'utilisation libre d'algues et de tofu frit.

« Le déjeuner fait main de Nii-sama me manquait depuis si longtemps — ! »

Lorsque Kazuki avait appelé le groupe de la Division Épée, Kanae avait plongé sans hésitation sur la nappe, Kazuha-senpai avait également ouvert de grands yeux emplis de surprise.

« Q-Qu'est-ce que c'est que cette boîte à lunch familiale ? Est-ce vraiment toi qui l'as préparée ? »

« J'aime après tout le ménage et les femmes de chambre. Je suis un homme de ménage. »

« Je ne comprends pas vraiment ce que tu dis, mais c'est inattendu... »

Contrairement à ses attentes, Kazuha-senpai ne l'avait même pas insulté avec un langage injurieux, mais elle avait docilement baissé ses genoux à côté de Kazuki.

Cependant, elle s'était assise en seiza de manière très formelle, même s'il était normal qu'elle se détende davantage.

« Est-ce que je peux manger même si je suis un homme ? » Torazou-san était finalement venu.

« N'est-ce pas évident que c'est bon ? Je n'ai pas fait ça spécialement parce que j'ai des motivations secrètes envers les filles. Je suis un homme de ménage. Le bonheur de Torazou-san est aussi mon bonheur, c'est le cœur de la dévotion... »

« Je ne comprends pas vraiment ce que tu dis, mais merci, mon ami. En guise de remerciement pour cette fois, je porterai aussi l'uniforme de jeune fille. »

« Ce n'est pas nécessaire. Ne t'avise pas de salir l'uniforme de jeune fille. »

Kamiizumi-senpai et aussi Kimura-senpai, elles s'étaient assises dans un endroit un peu séparé de Kazuki et elles avaient entouré Hikaru-senpai.

Leme était déjà en train de manger sans rien dire. Avant même qu'il ne le réalise, elle s'était déjà matérialisée.

Kazuha-senpai observait l'expression de Kazuki comme si elle voulait voir son cœur.

« Je pensais que tu étais un homme carnivore, plutôt du genre sauvage et délinquant. “Fuhaha —, toutes les femmes de cette académie sont mes femmes —”, faisant bon usage de ce visage bien charpenté qui convient à l'occasion pour faire de force ceci et cela aux filles de la Division Magie

qui ne sont pas habituées aux hommes. »

« Tu sais, je n'aime pas du tout un homme comme celui que tu décris, Kazuha-senpai. »

Kazuki avait fait un visage amer. Faire les choses à sa guise, avec force, pour son propre intérêt, sans même penser aux autres, et tout gâcher... c'était agir comme quelqu'un comme Nyarlatoteph.

Pourquoi devait-il se souvenir de ce genre de gars en cette période de plaisir ? Quand ce bâtard à tentacules flottait dans son esprit, le goût du repas devenait mauvais.

Partie 4

« Otouto-kun n'est pas un jeune homme carnivore, c'est l'animal de compagnie totalement inoffensif du manoir des sorcières. Regarde ici, mignon, mignon ! »

Kaguya-senpai s'était assise aux côtés de Kazuki, l'avait serré dans ses bras et lui avait caressé la tête à plusieurs reprises. Sa grosse poitrine rebondissant avait frappé le visage de Kazuki de manière décisive et il avait été pressé dedans comme contre un doux marshmallow.

« C'est un animal de compagnie ? Ce Hayashizaki ? » Kazuha-senpai l'avait regardé avec des yeux étonnés.

« Non, je n'ai pas l'intention de devenir un animal de compagnie... »

Cependant, pensa Kazuki au fond d'elle, Kaguya-senpai me traite comme si elle ne me considérait pas du tout comme un homme, mais en fait, elle est consciente que je suis une personne du sexe opposé.

C'était la faute d'Hikaru-senpai de lui avoir dit ce fait, et même une relation innocente comme celle-ci pourrait, en réalité, ne pas être

complètement innocente. Il était devenu incapable de calmer ses propres sentiments à cause de cela.

« Senpai, s'il te plaît, libère-moi maintenant. » En disant cela, Kazuki s'était échappé de l'étreinte de Kaguya-senpai.

« Kazuki est devenu boudeur quand je suis aussi affectueuse. » Sans savoir ce qu'il y avait dans le cœur de Kazuki, Kaguya-senpai avait été déçue.

« Des choses comme Kazuki faisant ceci et cela à de nombreuses filles ne sont qu'un malentendu scandaleux. Kazuki est un vrai gentleman. Après tout, il n'a jamais rien fait qui me déplaît. »

« Au contraire, Kazuki-oniisan est un héros qui a risqué sa vie pour sauver la mienne, desu. »

Mio et Lotte étaient toutes deux assises aux côtés de Kazuki et se blottissaient contre lui.

« ... Bien qu'il soit un pervers qui a un fétichisme des bonnes. »

Koyuki avait dit des choses tordues en s'asseyant un peu plus loin. Parce qu'ils étaient dans un endroit où il y avait le regard des autres, Koyuki n'était pas venue le voir pour se faire dorloter.

« Koyuki, ne reste pas seule là-bas, viens un peu plus près, d'accord ? »

« ... On ne peut rien y faire si tu dis ça. »

Lorsque Kazuki l'appela, l'expression de Koyuki s'illumina juste un peu et s'approcha de lui à petits pas. Elle avait choisi une place juste derrière Kazuki et s'était assise en collant son dos contre lui.

L'entourage de Kazuki était naturellement devenu une formation où il était entouré de filles.

« C'est devenu un positionnement de harem comme si c'était la chose la plus naturelle à faire... »

Kazuha-senpai avait été choquée une fois de plus par la situation. Après cela, elle avait pris une part de karaage dans la boîte à lunch et elle l'avait mangée, « Ah, délicieux... » sa bouche s'était ouverte sur un sourire.

« Tu es vraiment surprenant... »

Pour la première fois, Kazuha-senpai adressa à Kazuki un visage souriant et détendu, sans aucune tension.

« Senpai, tes préjugés à mon égard étaient vraiment grotesques, tu t'en souviens ? Tu as soudainement dit des choses comme "ennemi des femmes" la première fois qu'on s'est vu. »

« C'est vrai. C'était certainement comme ça, hein. Récemment, alors que nous étions dans la même équipe, j'ai bien vu que tu es fort, mais ce n'est pas une force prétentieuse. Il s'agit plutôt d'une force qui protège tout le monde et qui a apporté du courage... en te regardant d'aussi près, il est impossible de ne pas comprendre les sentiments de toutes ces filles qui sont sur toi ou peut-être devrais-je dire... certainement, ce n'est pas comme si tu étais méchant ou pas cool... attends, qu'est-ce que je dis !? »

S'était-elle ouverte et avait-elle parlé comme si un barrage s'était brisé ? C'est du moins ce qu'il pensait, mais Kazuha-senpai se couvrit la bouche avec ses mains, paniquée.

« Ee — err, ce que je veux dire c'est que... J'ai mal compris plusieurs choses à ton sujet, mais tu n'es vraiment pas un mauvais gars, juste ça ! Désolée de m'être emportée contre toi pour diverses choses ! »

Kazuha-senpai avait joint ses mains et s'était excusée. À cause de ce malentendu, ils avaient même croisé le fer.

« Ne t'en fais pas, merci beaucoup de m'avoir reconnu, Senpai. »

« M-Mais ne te méprends pas, d'accord ! Il n'y a aucune chance que je sois aussi amoureuse de toi que toutes ces filles ! Je veux dire, c'est quoi ton problème avec ces onigiri maniaques !! »

« Eh, j'ai cependant confiance dans cette tâche... »

Lorsque Kazuki s'était découragé, Kazuha-senpai avait paniqué. « Ah, non, c'est bien fait et délicieux, mais... ! Mais je veux au moins dire une plainte ! » et elle regarda de l'autre côté.

Une petite marque de cœur avait volé vers Kazuki. Son niveau de positivité augmenta à 42.

« Nii-sama, Nii-sama, s'il te plaît, nourris-moi ! Ah — hm ♡ ! »

Comme si elle avait attendu suffisamment longtemps pour que la conversation s'arrête, Kanae approcha son visage de près et ouvrit la bouche.

« Tiens, ton karaage habituel. »

En disant cela, Kazuki avait nourri Kanae. Quand il avait fait ça, Kanae avait fait un « Hein ? » et ses yeux étaient devenus ronds.

Pendant que Kanae mâchait, son visage était devenu complètement rouge vif.

« Qu'est-ce qui se passe avec mon Nii-sama qui a l'habitude d'être embarrassé et de ne pas faire ce genre de choses ? Te voir faire "ah — nn" aussi naturellement... quel genre de miracle est-ce là !? »

Maintenant qu'elle le disait, si c'était dans le passé, alors il aurait été réticent. Il n'aurait jamais nourri Kanae si facilement en pensant que c'était correct de le faire. Même Kazuki était surpris. Cependant, juste au

moment où il pensait à cela, des deux côtés de Kazuki,

« Otouto-kun, je vais te donner Ah — nn ! Ah — nn ! »

« Attends, Kaguya-senpai, s'il te plaît, ne fourre pas un filet de poisson entier ainsi dans ma bouche, il est énorme ! »

« Kazuki-oniisan, je vais te donner ce que je pense de ce que tu veux manger ! C'est un onigiri, n'est-ce pas ? »

« Merci Lotte. »

Kazuki bougea son cou alternativement, il était nourri à la fois par Kaguya-senpai et Lotte.

« Kazuki, du riz est collé sur ta joue. »

Par-derrière, Koyuki s'était penchée et elle avait mangé directement le grain de riz qui collait à la joue de Kazuki.

« Kazu-nii... et si on lui faisait du bouche-à-bouche ? »

Mio sortit ses lèvres près de lui, cherchant à l'embrasser.

« Es-tu une idiote ? » En disant cela, Kazuki avait tapoté la tête de Mio.

Voyant cette situation, Kanae, qui était rouge vif et se tortillait depuis un certain temps, entra violemment en éruption tel un volcan.

« Nii-sama — ! Mais qu'est-ce que c'est que ça ? Qu'est-ce qui se passe avec cette chaîne d'événements sans accroc !? Est-ce que c'est ce qui se passe tous les jours dans le Manoir des Sorcières — ? »

Quand elle demandait si cela se passait tous les jours ou non... il ne pouvait vraiment pas le nier.

« A-Alors ! Alors s'il te plaît, fais-moi des choses encore plus ecchi dès maintenant ! »

« C'est quoi ton problème ? Quelles choses ecchi ! ? Choisis tes mots un peu plus soigneusement ! »

« Je ne peux pas continuer sans que Nii-sama me fasse des choses obscènes ! Je déteste que Nii-sama ne fasse pas de choses obscènes avec moi ! »

Kanae s'était étendue sur les draps en donnant des coups de pied et de poings alors qu'elle piquait une colère.

« Ecchi — ! Ecchi — ! Fais moi vite des choses ecchi !! »

Sous un ciel clair et rafraîchissant, Kanae avait crié des mots outrageants.

« ... Kanae-oneesan, s'il te plaît ne fais rien d'inconvenant devant les gens qui regardent. »

Kazuki l'avait regardée avec des yeux extrêmement froids et avait parlé avec une voix glaciale.

« Attends, s'il te plaît, ne me traite pas comme une grande sœur tout d'un coup ! Si je suis complètement transformée en petite sœur gâtée, j'aurai l'air d'une idiote indigne de mon âge, n'est-ce pas !? »

Non, tu n'avais pas seulement l'air d'une idiote, tu étais une véritable idiote du plus profond de ton esprit.

« Quelles choses ecchi ? Nous ne faisons rien d'ecchi ici ! Quelque chose d'ecchi est... ne doit pas encore être fait, tu sais ! »

Mio était arrivée et s'était interposée entre Kazuki et Kanae.

« Qu'est-ce que tu fais à faire semblant d'être innocente, méchante chatte en chaleur et voleuse ! »

« Quoi ? La chatte en chaleur, c'est toi, non ? »

Les deux filles disaient « Nya — ! » ou « Funya — ! » tout en commençant à se battre l'une contre l'autre.

Kazuki ne voulait pas être associé à elles alors il détourna le regard, puis il remarqua comment, en y réfléchissant, Kohaku était introuvable. Que faisait-elle... ?

« Kazuki, en fait, celle-ci a également préparé une boîte à lunch en venant ici, mais... »

On dirait que Kohaku venait juste de revenir après avoir pris quelque chose dans la classe. Elle était venue avec une grande boîte à lunch à plusieurs étages.

« ... Quand tout le monde a déjà mangé autant, comme prévu, vous êtes déjà rassasiés, n'est-ce pas ? »

Il semblerait que Kohaku n'avait même pas imaginé que ce genre de banquet avait déjà commencé. Ses épaules étaient abaissées. Voyant cela, Kazuki avait paniqué et avait essayé de l'encourager.

« Non, je peux manger ! Je vais tout manger ! »

« Ça va être court si tout le monde mange ! Kohaku-chan aussi, assieds-toi, assieds-toi !! Oka — y, tout le monde, une boîte à lunch supplémentaire arrive !! »

Kaguya-senpai faisait preuve de tact sur le côté et avait fait le bon choix. Elle avait pris la boîte à lunch avec un visage souriant et avait appelé Kohaku dans un espace vide. Kohaku s'y installa avec un visage légèrement soulagé.

« Que vous soyez capable de cuisiner aussi est assez inattendu. »

Mio arrêta sa querelle improductive avec Kanae et pointa du doigt le côté inattendu de Kohaku.

« Manipuler des outils tranchants est le point fort de celle-ci. »

« Quel commentaire à l'instant qui emplirait la poitrine de n'importe qui d'anxiété ! Ah, mais c'est génial ! »

Une fois le couvercle ouvert, ils avaient vu que le contenu était constitué de produits marins grillés et mijotés, de haricots et de légumes qui étaient complétés avec un assaisonnement délicat dans le style de Kyoto, de chirashi sushi et autres. Tout cela était le travail d'un amateur, mais aussi bon qu'un professionnel.

Contrairement à la boîte à lunch de Kazuki qui était orientée vers la famille, celle-ci était une boîte à lunch qui suivait complètement le style traditionnel japonais.

« Kazuki, tiens, mange ça. »

Kohaku avait tendu la nourriture avec ses baguettes à Kazuki. Cependant, un sentiment d'opposition brûlait dans la poitrine de Kazuki.

« En tant qu'homme de ménage... il n'y a aucune chance que je perde en cuisine ! »

« Pourquoi fais-tu un visage si effrayant !? »

La main de Kohaku qui tenait ses baguettes qui présentaient la nourriture trembla sous le choc.

« Ah, non désolé, je vais manger... Délicieux. Ça, c'est quoi cet assaisonnement ? »

« Alors ça correspond à ton goût ! Celle-ci a fait une astuce pour que cette cuisson soit toujours savoureuse même quand il est froid... »

Lorsque Kazuki posa la question de la préparation de la nourriture, Kohaku commença son explication de manière joyeuse. Trouvant un humain qui partageait leur même hobby, leurs deux yeux brillèrent ensemble comme en résonance.

« Comment est-ce possible Kazuki, celle-ci peut devenir une bonne épouse, n'est-ce pas ? C'est sûrement ce que les gens appellent une Yamato Nadeshiko, n'est-ce pas ? »

Kohaku avait gonflé sa poitrine de façon mignonne avec son visage faiblement teinté de rouge.

« Donc Kohaku peut devenir une bonne femme de chambre. On va te mettre un uniforme de bonne. »

« Mais qu'est-ce que c'est que ça !? » Le corps de Kohaku trembla comme si elle recevait le choc d'un coup de tonnerre.

« Kazuki... épouse celle-là... s'il te plaît, épouse celle-là... »

Kohaku supplia Kazuki avec ça dans un état qui invitait à la pitié.

À ce moment-là, Mio déclara. « Qu'est-ce que tu dis, même si nous sommes encore au lycée ! » et elle la coupa. Kaguya-senpai déclara quand à elle. « Otouto-kun est la propriété de tout le monde, tu sais. » et elle serra Kazuki dans ses bras. Koyuki tira les vêtements de Kazuki par derrière en produisant de légers tiraillements et fit nonchalamment son affirmation de soi. Lotte souriait avec un sourire amical.

« D'une certaine manière... quelle joyeuse bande, comme d'habitude... ! »

Tout en choisissant le karaage qui était devenu son préféré, Kazuha-senpai avait chuchoté en dirigeant vers Kazuki et les autres un regard

mêlé d'étonnement.

« C'est vrai, ce sont des gens intéressants, n'est-ce pas ? »

En entendant la voix rauque qu'ils n'étaient pas habitués à entendre, tous les membres s'étaient tournés vers la direction de la voix.

« Ryuutaki Miyabi !? »

Lorsqu'ils se retournèrent pour regarder, Miyabi-senpai était assise en seiza sur la nappe de son propre chef et mangeait à sa guise les onigiris de Kazuki.

« Hayashizaki Kazuki, pour que tu sois même capable de cuisiner aussi habilement, tu deviens de plus en plus un garçon délicieux. La façon de combattre qui débordait de leadership d'avant était formidable. Il n'y a aucune chance que ma poitrine ne fasse pas "kyun kyun". »

« Vous êtes notre ennemie, n'est-ce pas ? Pourquoi est-ce que vous mangez les onigiri avec un visage imperturbable comme ça !? »

Mio avait immédiatement grogné contre Miyabi-senpai, mais celle-ci avait pris les choses en main et l'avait repoussé avec un visage souriant.

« Alors que je mangeais en silence, tout le monde ne regardait rien d'autre que Hayashizaki Kazuki et personne ne me remarqua, alors j'ai finalement laissé échapper ma voix. C'est dur d'être invisible, n'est-ce pas ? Même si j'avais envie d'une atmosphère aussi joyeuse que celle-ci. »

« ... Nee-sama ! Que fais-tu dans ce genre d'endroit... ? »

Shinobu-senpai s'était précipitée ici en ayant l'air d'être en panique avec des rides entre ses sourcils. Elle avait attrapé Miyabi-senpai par la peau du cou et l'avait relevée tout en la traînant au loin.

« Hayashizaki Kazuki. J'ai hâte d'être en demi-finale. Alors, ne fais pas

<https://noveldeglace.com/> Magika No Kenshi To Shoukan Maou - Tome 4

des choses comme perdre contre quelqu'un comme Otonashi Kaguya, d'accord ? »

Miyabi-senpai qui se faisait traîner avait fait un signe de la main à Kazuki avec une expression élégante qui ne s'était pas du tout brisée en partant